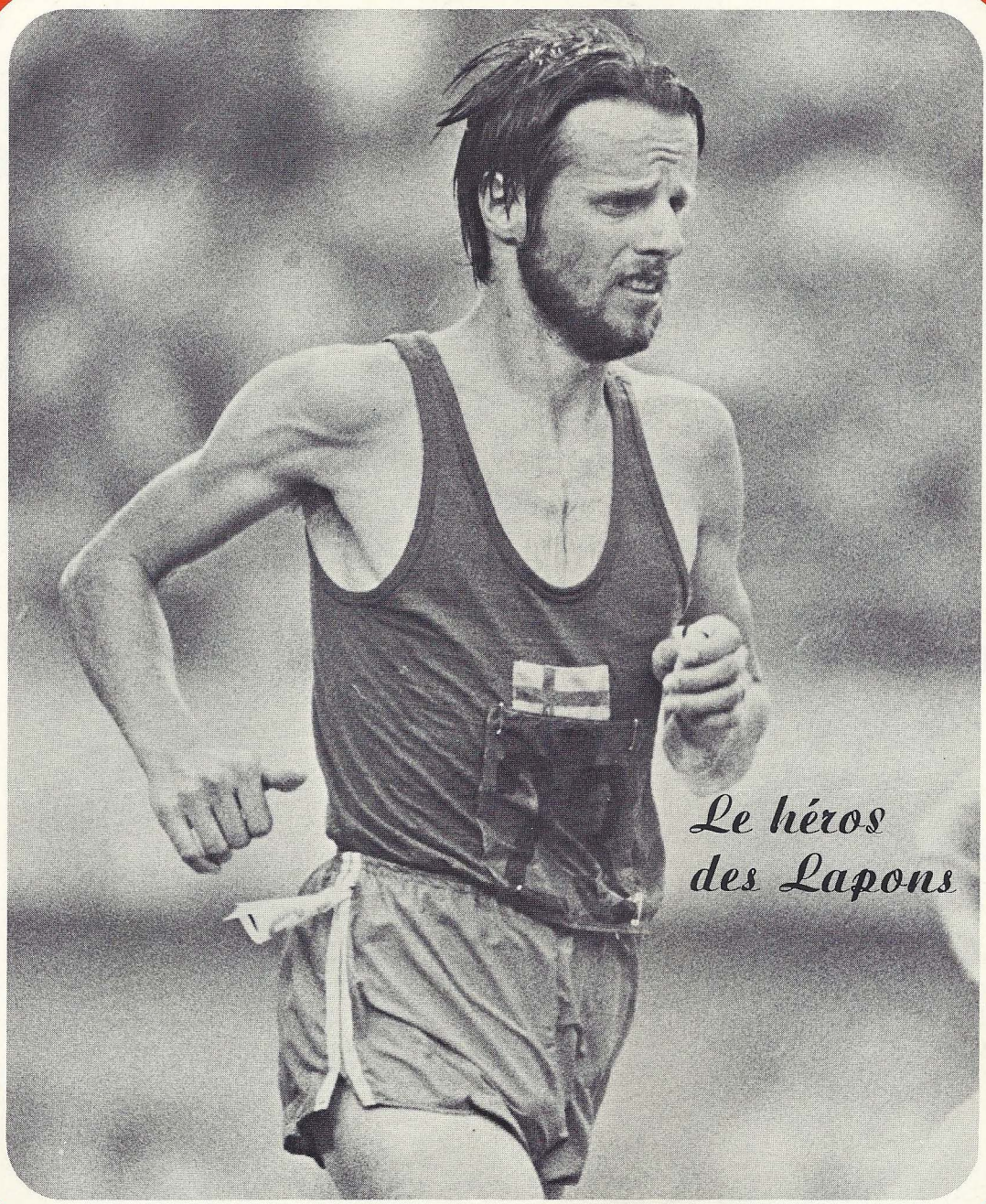
SPIRIDON

revue internationale de course à pied

décembre 76 **29**

5e année



Le héros des Lapons

KAREL LISMONT

DETLEF UHLEMANN

Si c'est vrai, eh ben chapeau !

« C'est à peine une ville, c'est plutôt un bourg avec un château, qui est étendu en longueur contre l'autre versant de la vallée ; et sur ce versant sont plantées des vignes. » C'est ce que disait de Sierre au début de ce siècle Ramuz*, le plus grand écrivain de Suisse romande. Rien n'a vraiment changé. *« On voit une pente pierreuse, avec des petits murs partout qui portent et soutiennent la terre ; l'automne qui est venu a mis aux sarments du rouge et du jaune. Cela monte et s'en va ; par place perce un peu de roche, des buissons sortent, rouges aussi, ou jaunes ou encore un peu verts ; ou encore c'est des maisons en pierre blanche, avec sous le pignon une bouteille peinte et de chaque côté un verre, qui se remplit tout seul par un jet recourbé qui descend du goulot. C'est un ou deux petits chemins, c'est une petite chapelle, jolie à voir, crépie à la chaux, avec son porche bleu ; et un peu plus haut, sont assis deux ou trois villages.*

« C'est là qu'ils viennent pour la vendange ; ils passent là tout un grand mois... »

La famille d'Aurèle Zufferey y descendait aussi autrefois. Ils ont fini par rester en bas, dans leur maison parmi les vignes. Les yeux tournés vers le val d'Anniviers, à sa fenêtre le vieux Zufferey déambule ce matin dans le jardin des souvenirs. Bon pied bon œil, ridé mais solide comme un cep, personne ne lui donnerait ses nonante ans.

— Dans le « Nouvelliste », ils disent qu'il est terrible ce mec. Il paraît que c'est un battant ce Lismont ! Il a été champion d'Europe de marathon et deux fois médaillé aux Jeux olympiques. A Montréal, il a même couru le marathon en 2 heures 11 minutes et 12 secondes. Pour 42 kilomètres ! c'est pas croyable...

Tout au plus amusé par tant d'enthousiasme pour ces « futilités », le vieux Zufferey ne prêtait qu'une oreille distraite aux propos de son petit-fils.

— ... et puis, y a pas que lui : y a aussi un Allemand, Uhlemann, il a déjà fait 13 minutes et 21 secondes pour 5000 mètres ! Tu te rends compte : 13 minutes et 21 secondes...

Les yeux mi-clos, le vieux Zufferey n'écoutait pas vraiment les « balivernes du petit » (comme il disait chaque fois qu'il lui parlait de sport). Lui aussi, autrefois, il s'était enflammé. Il est vrai qu'il s'agissait de politique...

— ... les Français et les Portugais ne sont pas battus d'avance : avec Pinto et Kolbeck, qui sait... Il y aura aussi des Italiens, mais surtout des Anglais : avec eux rien n'est jamais gagné d'avance !

Le « petit » continuait son monologue ; le vieux semblait de plus en plus plongé dans son monde à lui, celui d'un passé tout simple.

— N'empêche, poursuivit le « petit », **n'empêche que personne n'a encore réussi à faire mieux que le Suisse Doessegger : un peu plus de 50 minutes pour aller de Sierre à Montana.. Même un coureur cycliste...**

— Qu'est-ce que tu me chantes là ? fit tout à coup le vieux Zufferey. **Moins d'une heure pour aller de Sierre à Montana ! allons donc ! Jamais de la vie ! A pied, c'est pas possible ! Nous autres, de notre temps...**

— Pourtant, grand-papa, beaucoup de coureurs l'ont déjà fait. Et le record de Doessegger — c'est marqué dans le journal — c'est 52 minutes et 34 secondes. Et peut-être bien qu'il sera amélioré demain...

— Demain... C'est demain cette course ? Petit, je veux voir ça. Moins d'une heure pour aller de Sierre à Montana ! Si c'est vrai, eh ben chapeau !

Bien calé dans son fauteuil, on le vit le lendemain matin au bord de la route parmi la foule des spectateurs. Pour la première fois de sa longue vie, le vieux Zufferey assistait à une compétition sportive ! Et ceux qui étaient tout près de lui l'entendirent marmotter dans sa barbe :

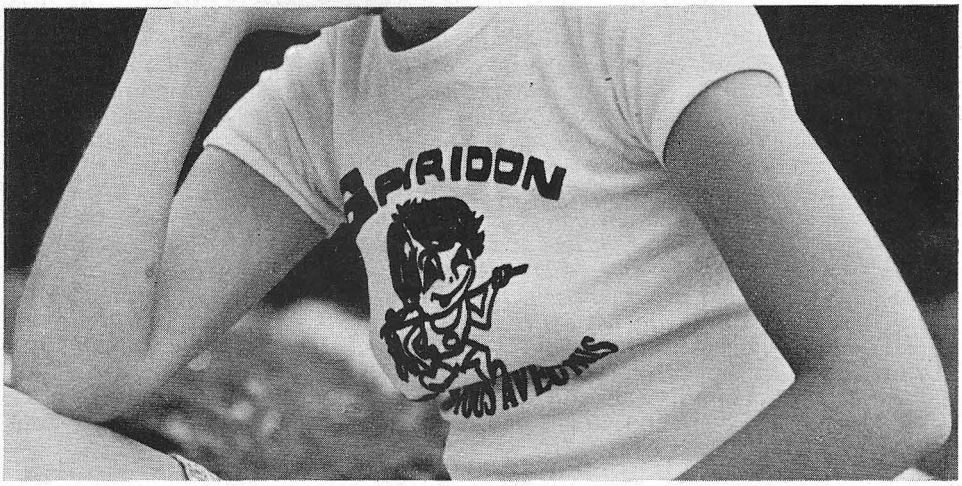
— Bon sang de bon sang ! quelle jeunesse... pas croyable ! Moins d'une heure pour aller de Sierre à Montana : eh ben chapeau !

Noël Tamini

---

* Dans « Le Village dans la Montagne » (Payot et Cie, Lausanne, 1908 ; et tome II des Œuvres complètes, Editions Rencontre, Lausanne, 1967).

ce tee-shirt blanc



et tous les autres articles SPIRIDON

— *bandes fluorescentes* **(capables de vous sauver la vie !)**
— *survêtements italiens,* rouge et blanc, excellente qualité malgré leur prix très avantageux (conviennent également pour le *ski de fond)*
— *bandeaux* à fort pouvoir absorbant (recherchés par porteurs de lunettes !)
— *BIOFIT* ou *FITOGENE* (voir au bas de la page 5)
— **chaussures « New Balance »*,** introduites en Europe par SPIRIDON (voir pages 42 et 43)
— *cuissettes* SPIRIDON,* bleu foncé, pur coton (vraiment lavables !), munies ou non d'un slip et pourvues d'une poche intérieure sur le devant, avec « petit bonhomme » floqué
— *casquettes** « Spiridon-Sahara », originales et fonctionnelles, blanches, avec protège-nuque rabattable et « bonhomme » floqué en bleu.
— *chaussures « EB »* (voir page 5) très très — trop ? — demandées
— *maillots d'athlétisme,* en coton ou en acril
— *cagoules américaines** (nouveau !), gris chiné, intérieur légèrement molletonné, fermeture éclair sur le devant + deux poches
— **blousons coupe-vent,** rouges, à prix spécialement avantageux (comparez !)
— *tee-shirts à manches courtes ou manches longues* (couleur orange)
— **anciens numéros de la revue** (hâtez-vous : certains sont épuisés, d'autres le seront bientôt : voir pages 54 et 55)
— *pulls, sweat-shirts, maillots Ron Hill, shorts en nylon, survêtements finlandais (écru), cagoules orange, etc.*

sont vendus par Seigneuric, Reffray, Delhasse et Tamini

(voir adresses au bas de la page 5)

* Pour le moment, en Suisse seulement

L'avis du praticien pratiquant

Lectrices et lecteurs qui, pour quelque raison que ce soit en relation avec la course à pied, désirez prendre l'avis d'un médecin coureur de fond, écrivez en toute confiance à SPIRIDON, Rubrique médicale, 1922 Salvan (Suisse). Avec toute la discrétion souhaitée, votre demande sera transmise aux docteurs Sander (New York), Sheehan (Red Bank, N.J.) ou Van Aaken (RFA). N.T.

Le docteur Sheehan a fait paraître un livre qui connaît déjà un fantastique succès aux Etats-Unis : « Dr Sheehan on Running », 206 p., 3.50 dol. US. Pour vous le procurer, adressez-vous à « Runner's World », Box 247, Croydon, Surrey CR 98 AQ, GB.

« Votre cœur pourrait s'arrêter ! »

Depuis environ 25 ans, mon cœur bat lentement, soit en moyenne à 60 pulsations/min. Mais ces deux dernières années, après chaque course un peu éprouvante, mon pouls oscille entre 50 et 40. Un soir que j'avais été à la Croix-Rouge pour donner du sang, et que mon pouls battait à 40, le médecin de service m'interdit d'en donner. Comme je soutenais qu'un pouls lent était plutôt signe de santé, il a répliqué : « Oui, mais pas s'il est aussi lent que le vôtre ! » Et il ajouta : « Avec la tension artérielle, qui baisse normalement après qu'on a donné du sang, votre cœur pourrait s'arrêter. » Qu'en pensez-vous ?

(J. H., Belgique)

Réponse du docteur Sheehan : *Votre pouls et le mien battent à la même fréquence. D'ailleurs, 40-50 puls./min. c'est assez courant chez les athlètes, spécialement chez les coureurs de fond. Cela ne peut certainement pas vous empêcher de donner du sang ; les médecins bien informés vous le permettraient sans difficulté.*

Il est vrai que donner du sang peut ensuite diminuer vos capacités maximales pendant 2-4 semaines. Evitez donc d'en donner juste avant une très dure épreuve.

Un coureur de fond diabétique

Je suis plutôt inquiet pour mon avenir sportif, car beaucoup de gens, et en premier lieu mon médecin, ont trouvé tout normal de me dire : abandonne le sport, tu ne peux faire autrement...

Il faut dire que je suis diabétique. Je viens de subir des tests chez un médecin sportif pratiquant : il me dit que je ne dois pas cesser complètement. Pourtant, ce diabète me pose des problèmes : totalement privé de glucides et de beaucoup d'autres choses de l'alimentation ordinaire, je ne réussis plus à m'alimenter convenablement pour tenir plus de 20 km. en compétition.

Au travail par contre, tout se passe exactement comme avant. C'est seulement une question d'alimentation sportive car je consommais énormément de sucre, de confitures, de miel, etc. Or, je ne peux tout de même pas me contenter exclusivement de matières grasses et de légumes ! Ce serait peut-être pis...

Au premier examen, mon taux de glycémie était de 230 mg %, alors que la normale est de 70-110 mg %. Au second examen, il était de 160 mg %, car durant un mois j'avais suivi un régime, absorbant chaque matin un comprimé de « Glibénise ».

Pour la plupart des gens, mon cas peut paraître absurde. Mais tu sais, quand tu cours depuis 25 ans, c'est dur de renoncer (alors précisément que je me sentais progresser encore).

(Un vétéran belge).

Réponse du docteur Sander : *Il y a beaucoup d'athlètes diabétiques qui font de la compétition, et quelques-uns sont même de classe nationale. Votre diabète — du moins si j'en juge à votre taux de glycémie — ne me paraît pas difficile à maîtriser. De récentes recherches sur le diabète ont mis en évidence un problème fondamental touchant au métabolisme avec taux de glycémie élevé : cela serait plutôt un symptôme qu'une véritable maladie. La chose a soulevé de vives controverses dans les milieux médicaux. Il se pourrait bien en effet que nous aurions tort d'essayer à tout prix de maintenir systématiquement le taux de glycémie à un niveau dit « normal ». Certains centres médicaux (la Joslin Clinic, de Boston, par exemple) continuent d'attacher une importance déterminante au taux de glycémie ; d'autres sont beaucoup plus larges à cet égard, allant jusqu'à accepter des taux de 250-300 mg % aussi longtemps que l'acidose n'est pas excessive.*

En termes plus clairs, cela signifie qu'un médicament hypoglycémique administré par voie orale (et par exemple la « Glibénise » que vous citez) n'est pas indiqué dans votre cas. Car grâce à l'entraînement, le taux de glycémie (teneur du sang en glucose) baisse. Or, si vous prenez de la « Glibénise » ce taux peut baisser à tel point que vous vous sentirez carrément affaibli.

Parlez-en à votre médecin, de manière qu'il vous permette de cesser de prendre de la « Glibénise », et de ne plus régler le taux de glycémie que grâce à votre activité physique. Je vous suggère personnellement de manger souvent mais peu à la fois avant une course, et puis d'absorber du glucose **pendant la course,** *quitte même à vous garantir un taux de glycémie plus élevé qu'au départ.*

De toute manière, le diabète n'est pas une raison suffisante pour cesser de courir.

Opinion et trucs d'un marathonien diabétique

Mon diabète juvénile fut diagnostiqué pour la première fois alors que j'avais 14 ans et que je venais de débuter à la « high school ». Le diabète juvénile est la forme de diabète liée à une insuffisance d'insuline, et l'on y remédie au moyen d'injections pratiquées régulièrement. Cette forme de diabète se manifeste généralement au cours de l'enfance ou de l'adolescence. Elle se distingue du diabète adulte, que l'on peut parfois maîtriser uniquement grâce à une réduction de poids ou en suivant un régime spécial ; ce diabète nécessite parfois l'ingestion d'un médicament hypoglycémique, mais en général pas de traitement à l'insuline, traitement dont je suis personnellement dépendant depuis onze ans.

J'ai commencé à courir à l'école, parce que beaucoup de mes amis pratiquaient le cross-country. J'ai continué à courir tout le temps que j'ai passé à la « high school ». Et ensuite, j'ai fait aussi du cross sous les couleurs de l'université d'Edimburg, en Ecosse, puis pour l'université du Wisconsin, à Madison (USA), où j'étudie actuellement en dernière année de médecine.

Le problème principal qui se pose à une coureur diabétique c'est l'obligation dans laquelle il se trouve de maintenir le taux de sucre sanguin à un niveau suffisant durant l'exercice de son sport. Le sucre sanguin est en effet le combustible nécessaire au corps pour courir. Les autres combustibles sont les lipides (graisses) et le glycogène, stockés dans le foie et dans les muscles. L'insuline — qui fait défaut au diabétique — est ce qui permet précisément à l'organisme de mettre en réserve le sucre, puis de transporter le sucre sanguin vers les cellules pour l'y stocker.

Deux extrêmes sont possibles : l'hypoglycémie, lorsque le taux de sucre sanguin est trop faible ; et l'hyperglycémie, lorsque ce taux est trop élevé. Courir en état d'hyperglycémie, cela revient à essayer de courir lorsqu'on est grippé ! Chaque muscle vous fait mal et tout votre corps est lourd...

D'autre part, courir en état d'hypoglycémie est une activité plutôt dangereuse : si dans cet état vous continuez de courir, le taux de sucre baissera de plus en plus, et vous vous sentirez très faible, puis chancelant, tremblant, sinon même... délirant.

En pareil état, il vous faut absorber du sucre, sinon vous devenez trop faible pour courir, puis pour marcher, et éventuellement même pour penser. Bien souvent, pour avoir sous-estimé la distance à parcourir (ou, ce qui revient au même, pour avoir surestimé la quantité de sucre que j'avais absorbée), il m'est arrivé de devoir aller frapper à la porte de fermes pour demander quelques morceaux de sucre.

Le diabétique juvénile doit s'entraîner à reconnaître les impressions subjectives liées à l'état d'hypoglycémie. C'est ainsi qu'il parviendra à juger assez tôt, avant de s'affaiblir, s'il doit on non absorber du sucre.

A la « high school », j'avais résolu ce problème en prenant un second petit-déjeuner avant d'aller faire mon parcours de cross. Il s'agissait en général d'un sandwich et d'une ou deux pommes ou oranges. Cela fonctionnait bien à l'époque : tout au long des 5 à 8 km que je parcourais, le taux de sucre sanguin ne me posait pas de problème.

Cependant, cette méthode ne suffit plus dès lors que je me mis à participer à des courses importantes, précédées d'un long échauffement (sans compter une masse d'énergie supplémentaire dépensée par... nervosité !). Il me fallut quelques années d'expérience en plus pour metre au point un système bien plus perfectionné, lui aussi basé sur une « charge glucidique » avant le départ. A moins que vous ne vous entraîniez juste avant un repas, lorsque le taux de sucre sanguin est déjà bas, courir une dizaine de km ne pose pas de problème particulier au diabétique. Si vous vous élancez avant un repas, un simple rouleau de bonbons fera en général l'affaire. A moins que vous ne préfériez une solution de sucre et d'eau additionnée de jus d'orange, plus agréable à ingurgiter.

Par contre, si j'ai l'intention de courir une quinzaine de km ou davantage, j'emporte toujours avec moi un flacon de plastique pourvu d'un bec effilé, et dont on peut absorber le contenu par simple pression. Ce flacon contient la solution sucrée qu'il me faudra en cours de route. Sans compter que si je démarre avec un taux de sucre sanguin normal, et que je sirote ensuite le contenu de mon flacon lorsque je ressens le besoin d'absorber du sucre, j'ai découvert (et cela intéressera tous ceux qui ont essayé de se ravitailler au moyen de TOP-TEN - NT) *que je cours ensuite bien mieux que si j'absorbais tout le sucre d'un seul coup.*

Ce principe me convient aussi pour le marathon : il me faut alors 5 de ces flacons de plastique pour tenir la distance des 42 km. Chacun de ces flacons renferme une dizaine de cuillerées à thé de sucre, une pincée de sel, un peu d'orange ou de citron — pour améliorer le goût — et 8 onces d'eau. Pourquoi le sel ? pour rendre la solution sucrée moins écœurante et plus agréable au goût, et pour essayer de remplacer le sel que le corps perd par la transpiration.

Le jour de la course, je me contente d'un léger déjeuner, plus ma dose habituelle d'insuline. Le principe consiste à prendre le départ dans un état métabolique aussi normal que possible, avec un taux de sucre sanguin ni trop élevé ni trop faible.

Je prends donc le départ avec un flacon à la main, et je cours ainsi jusqu'à ce que je me sente un peu faible. Je commence alors à siroter ma solution, quelques lampées à la fois, juste la quantité qu'il faut pour maintenir le sucre sanguin à un niveau normal.

L'impression de faiblesse suscitée par l'hypoglycémie est très différente de celle liée à la fatigue normale. De sorte que j'arrive à reconnaître cette faiblesse et à la distinguer de la fatigue croissante que connaissent bien ceux qui courent un marathon. Tous les 8 km (aux postes de ravitaillement ou à tels endroits précis où m'attendent des amis), j'échange tout simplement mon flacon vide contre un flacon plein.

Cette méthode m'a permis de terminer 7 des 9 marathons que j'ai courus. En quatre ans, à Boston j'ai passé de 3 h. 27 en 1972 à 2 h. 48 en 1975. Mon record personnel sur les 42 km 195 : 2 h. 42'31''. L'équilibre à maintenir entre le sucre sanguin et l'insuline ajoute une dimension supplémentaire à la course de fond.

Comme un élément supplémentaire à mettre soigneusement au point le jour de la course.

(Peter Powers, « Runners World Magazine », mai 1976)

« Maintenant j'ai le moral ! »

C'est vraiment la réponse à mon problème, et elle m'a remis en confiance. Non pas que j'étais découragé ; mais je pensais sérieusement devoir abandonner la compétition, la mort dans l'âme. Car je me disais que si le docteur — mon docteur — m'interdit le sport, c'est prendre un grand risque que de passer outre et de continuer. J'avais réellement peur, et je n'osais plus dépasser les 10 km. à l'entraînement et en compétition.

Dès que j'ai reçu la réponse du Dr Sander, j'ai repris sérieusement l'entraînement, et j'ai fait 35'52'' à un 10 000 m, et j'ai réussi trois bonnes courses sur 10 à 15 km. Je crains un peu les 24 km de Sedan-Charleville, mais enfin j'ai le moral, et c'est grâce à vous tous, mes amis, qui n'avez pas hésité pour chercher et trouver une solution à mon problème. A vrai dire, je n'espérais pas une réponse aussi complète ni aussi encourageante. Merci également au docteur Sander. Si tous les gars du monde avaient l'esprit et l'amitié des coureurs de grand fond, il ferait bon vivre. (...)

(Le vétéran belge)

Le taux de cholestérol baisse grâce à l'exercice physique

J'ai 45 ans, je fais des cross en plaine et en montagne. J'ai un peu d'urée (environ 20) et du cholestérol (env. 200). Qu'en pensez-vous en ce qui concerne la pratique de la course à pied ?

(M. B., Suisse)

Réponse du docteur Sander : *Votre taux d'urée et de cholestérol est absolument normal, et ne devrait pas vous empêcher de courir. Il faut dire qu'en général les coureurs ont tendance à avoir un taux d'urée supérieur à la normale, surtout après un entraînement.*

Cela provient de la déshydratation, mais aussi de la concentration des particules de sérum, conséquence de la transpiration. Pourtant, cela se corrige rapidement, aussitôt que nous buvons. Le niveau du taux de cholestérol s'explique par notre propre production interne de cholestérol, et la consommation des aliments que nous prenons. Pour des raisons encore inconnues, ce taux peut augmenter à la suite d'une tension nerveuse ; mais il diminue grâce à l'exercice physique et à une consommation modérée de matières grasses (lipides). Voilà donc une raison de plus d'exercer une activité physique.

Ligaments du genou d'un footballeur

J'ai 33 ans et je suis un ancien footballeur. Il y a quatre ans, j'ai souffert de plusieurs déboîtements du genou à cause du football. J'ai également été opéré du ménisque du même genou.

Actuellement je ne peux plus jouer au football ; cela fait donc deux ans que je pratique la course à pied. Je dois courir avec une bande élastique, sinon, au bout d'une dizaine de kilomètres, mon genou a tendance à flotter. Je sens que la fatigue musculaire du genou favoriserait un nouveau déboîtement ; je dois alors ralentir l'allure. Il m'est également impossible de sprinter sur 100-200 m : mon genou se déboîterait à coup sûr. Si j'arrête de m'entraîner (un mois, à cause des vacances), je sens mon genou s'affaiblir, et je dois forcément redoubler de prudence en course. J'ai aussi l'impression que lees ligaments sont très distendus.

Quelles sont à votre avis, les possibilités d'améliorer mon état ?

(G. D., Suisse)

Réponse du docteur Sander : *Malheureusement, les blessures dues à la pratique du football et les soins qu'on leur donne sont souvent la cause d'ennuis durables pour les articulations des genoux. Prenez dès maintenant conseil auprès d'un bon orthopédiste pour voir si telle blessure peut actuellement être soignée. Si aucune opération n'était indiquée, modifiez comme suit votre entraînement :*

1. Seulement de la course à allure lente, à l'aise, pas de sprints du tout.

2. Ne courez que sur des surfaces bien planes (la route vous convient donc mieux que le gazon). Pas de courses en montée ni en descente.

3. Veillez que vos chaussures possèdent des talons de bonne épaisseur, et bien équilibrés.

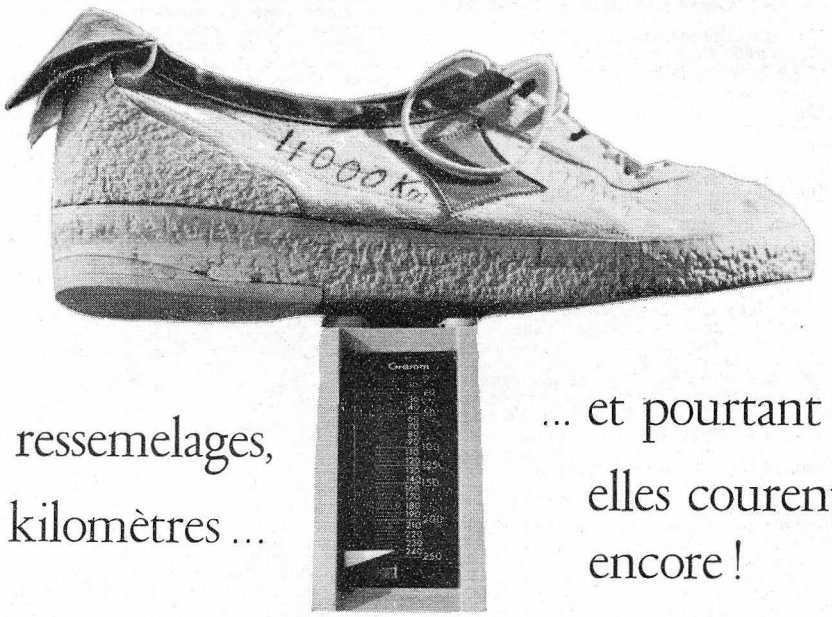
4. Courez de préférence tard dans la journée, car alors le pied aura eu le temps de bien « se chauffer ».

5. Courez chaque jour lentement ; c'est peut-être la manière de courir indéfiniment.

Nous voulons tous courir plus vite, plus longtemps et mieux. Pourtant nous oublions parfois que c'est déjà pas mal de pouvoir courir quand même. Il nous faut donc souvent réduire notre programme d'entraînement en fonction des circonstances. Moi-même, pendant plusieurs années j'ai forcé du côté des compétitions sur courtes distances. Résultat ? une sciatique douloureuse et chronique, et une cicatrice à un muscle jambier. Maintenant, je ne peux pas courir très vite sans avoir mal ; je continue donc à courir assez lentement et avec peine, mais heureux de pouvoir courir quand même.

(Le docteur Sander a terminé cette année 12e de Sierre-Zinal en 2 h. 57'30'').

Avec EB + SPIRIDON, vos pieds sont en de bonnes mains !



Trois ressemelages, 4000 kilomètres ...

... et pourtant elles courent encore !

Long Jog (photo ci-dessus)
le modèle « bon à tout faire »[1]

Arthur Lydiard Road Runner
le modèle bichonné par le célèbre entraîneur néo-zélandais[1]

Lydiard universal (rouge)
le modèle « tous terrains »[1]

Race-Walker : pour marcheurs

Interval (pour cross-country et piste cendrée) le modèle «à talon compensé» et pointes interchangeables

Marathon (pour courses sur route) seulement pour la compétition !

Sao Paulo (pour courses sur route) le « nec plus ultra » pour coureurs à foulées « rasantes » (un bijou de 140 g, à semelle « nid d'abeille »)

[1] Convient aussi pour les loisirs et les vacances.

Prospectus et prix sur simple demande

ATTENTION : passez votre commande *AUJOURD'HUI*

En France *(réduction aux membres du Spiridon-Club)*
par Yves et Denise **Seigneuric** (assistés par Régis Roy) 24, avenue du Bois, 77230 Moussy-le-Neuf, **tél. 430 94 65**
et par **Reffray,** 61, Traverse Signoret, 13013 Marseille, tél. 1691 - 66 74 19

En Belgique *(vente réservée aux membres du Spiridon-Club)*
Roger **Delhasse,** Pierre St-Hubert 17, 5400 Marche-en-Famenne, tél. (084) 312.473

En Suisse (baisse des prix !)
par **SPIRIDON, 1922 Salvan, tél. (026) 8 22 12**

(Si vous préférez passer votre commande par téléphone, faites-le en la précisant clairement : car **votre commande est enregistrée à toute heure du jour et de la nuit au no 026 - 8 22 12).**

SPIRIDON : et donc la garantie des pratiquants !

Spiridon-Club de Suisse

Cotisation : 14 fr. plus abonnement à SPIRIDON
CCP 19 - 10 762 Spiridon-Club de Suisse
Adresse : Michèle Miéville, 1923 Les Marécottes

Modstement mais de tout son cœur, le Spiridon-Club de Suisse poursuit son activité. Il vient de terminer l'élaboration du calendrier des courses hors-stade pour l'année 1977. Parce que tous les organisateurs n'ont pas répondu à notre appel, parce que la Suisse alémanique est encore en train de se « chercher », certaines épreuves — mais elles sont rares — ne figurent pas dans ce document mis au point avec beaucoup d'amour et de persévérance par notre ami Jean-Claude Pont. Lorsque l'utilité du calendrier pour la réussite d'une manifestation sportive sera mieux appréciée, la collaboration sera, elle aussi, plus totale. Modifiées alors que les rotatives tournaient déjà, quelques dates ne correspondront pas à la réalité. Ces petites imperfections n'empêcheront pas le nouveau calendrier 1977 d'être un objet de grande valeur dans les mains des coureurs.

Un calendrier précieux mais gratuit

Grâce à la compréhension de nos annonceurs, la diffusion de ce fascicule sera à nouveau gratuite : un tour de force à la réalisation duquel d'autres « intéressés » ne nous ont pas aidés. La Fédération suisse d'athlétisme par exemple, pour des raisons assez obscures, a refusé de voir son nom apposé en page de couverture ; elle a refusé aussi d'acheter, ne serait-ce qu'une demi-page d'annonce. Nos remerciements, par contre, vont à toutes les associations cantonales romandes, ouvertes sans distinction à notre travail, et souvent généreuses aussi (Fribourg) ! En réalité, lorsque j'accuse la Fédération, je suis un peu injuste, car elle est composée à 99 % d'athlètes et autres membres parfaitement positifs, et à 1 % de détracteurs.

Pour Jean-François Pahud

Le centre nerveux de la Fédération est contrôlé, actuellement, par Daniel Plattner. Il s'agit du Département « compétitions internationales ». Toute la politique de la F.S.A. est influencée par ce poste. Plattner, qui se retire au printemps (assemblée annuelle) a désigné son successeur en la personne de Hansjörg Wirz. Mais, entre-temps, Ernst Strähl, entraîneur national déchu, a lui aussi posé sa candidature, de même que... Jean-François Pahud, président du Lausanne-Sports et le meilleur chef de discipline de l'athlétisme suisse. Coureur lui-même, il est la personne rêvée pour occuper ce poste. Il faut absolument que les membres du SCS qui le peuvent fassent la propagande en sa faveur auprès des clubs, non pas parce qu'il est Romand, mais parce qu'il est de loin le plus proche des coureurs.

La « conférence » de Bâle

Le 25 septembre dernier s'est tenue, à Bâle, une conférence des représentants des Fédérations, réunis par M. Jean Frauenlob, afin de débattre des problèmes des courses hors-stade. La preuve que « ça bouge », c'est que six pays se sont fait représenter et par des personnalités de haut rang : l'Allemagne fédérale par MM. Heiner Henze, Erich Bremicker et Otto Hosse, la Belgique par MM. Erw. Declerck et William Kevers, les Pays-Bas par M. Gysbertus Takken, la Grande-Bretagne par M. Robert Dalgleish, la France par MM. Christian Dubreuilh et Jean Balu et, enfin, la Suisse par MM. Jean Frauenlob et Roger Zobrist. Enfin, le SCS avait été lui aussi invité, ce qui est une marque de confiance qui mérite d'être relevée, et c'est moi-même qui ai eu l'honneur de le représenter durant la première partie de l'assemblée.

Je ne puis entrer, ici, dans les détails des débats. Je résume brièvement, ci-dessous, quels furent les principaux sujets examinés :

— calendrier des courses hors-stade : les fédérations projettent la création d'un calendrier international qui reprendrait les épreuves les plus importantes des calendriers nationaux.

— règlement : une étude des règlements existants sera faite, dans le but de parvenir à une unification après révision totale.

— licences : ce point restera difficile à franchir, car les fédérations sont, en général, pour le maintien de la licence obligatoire, alors que le SCS est contre... à moins que la FSA ne nous fasse une proposition s'approchant de ce qui existe en Belgique : licence populaire à prix réduit (4 à 6 francs), remise avec un numéro de dossard « annuel » et comprenant une assurance individuelle.

Je me suis déclaré prêt, au nom du SCS, à étudier et à recommander une offre semblable si elle nous est faite. Affaire à suivre...

Yves JEANNOTAT

BOSTON ! BOSTON ! BOSTON !

En collaboration avec AIRJET-Voyages,
spécialiste des voyages pour skieurs de fond et alpinistes,
SPIRIDON organise
du 16 au 24 avril prochain un

Voyage au marathon de Boston + séjour à New York

Départs : de Genève et de Paris
Tous renseignements :
Spiridon-Boston par AIRJET-Voyages, rue de la Pontaise 34, 1018 Lausanne

BOSTON ! NEW YORK ! BOSTON ! NEW YORK !

Spiridon-Club de Belgique

Parc Astrid, Avenue Malvoz 3,
4000 Liège

Paradoxe belge

Paradoxe ! La Belgique qui est, compte tenu du nombre de ses habitants et, surtout, de ses pratiquants, le pays le plus riche du monde en coureurs de fond et demi-fond, qui a même des marathoniens de très grande valeur, n'est pas entraînée dans le mouvement, dans le sillage, dans la mode des courses sur route de très longues distances.

D'abord, est-ce une mode ? Pas au sens propre du mot ; c'est plutôt l'aboutissement logique du profond bouleversement de l'entraînement moderne des vingt dernières années (en fait, depuis la révélation de l'entraînement de Zatopek), qui veut qu'il faut toujours courir plus de kilomètres que l'adversaire. Les athlètes en sont arrivés, enfin, à comprendre que le fond c'est aussi, si pas davantage, une immense joie de découvrir combien l'homme est résistant et combien il est agréable pour pouvoir changer de décors, de sites et de paysages en une ou deux heures. C'est cette joie profonde qui a probablement poussé, et qui pousse toujours davantage les athlètes vers l'effort de longue haleine.

Ceci dit, comment se fait-il que la Belgique, avec ses innombrables cross-country en hiver et ses trois ou quatre semi-marathons hebdomadaires, n'ait pas davantage de marathons et aucune compétition voire seulement de démonstration de masse comme Copenhague, Sierre-Zinal ou ailleurs ? Cela tient plus que probablement au fait que les règlements de la Ligue belge d'athlétisme imposent un maximum de deux compétitions sur route par mois. Cela fait hésiter certains ; je dis bien certains, car pas mal passent outre à l'interdiction sachant qu'un contrôle, sauf en ce qui concerne les mieux classés, est quasi impossible. Je crois surtout que c'est un peu par mesure instinctive de prudence, que les athlètes ne se lanceraient pas tous, et peut-être même très peu, dans l'aventure d'un marathon ou d'une épreuve de cent kilomètres. C'est qu'ils craignent un peu qu'une telle épreuve laisse des traces dans leur organisme... ce qui les empêcherait de courir les prix et les primes dans les semi-marathons qui sont à l'athlétisme ce que sont les courses de village à notre cyclisme.

J'en arrive donc peut-être ainsi à un second paradoxe; s'il y avait moins de semi-marathons peut-être y aurait-il alors des courses de très longues distances ? Certes, il faudrait alors revoir certains points des règlements de la Ligue belge d'athlétisme mais j'ai bien l'impression qu'actuellement, c'est parce qu'ils sont trop sollicités que les coureurs belges hésiteraient à se lancer au-delà de ce qu'ils croient être leur limite. Ils devraient pourtant savoir qu'on peut toujours reculer les limites... pour autant qu'il y en ait, et j'en doute, dans ce domaine qui nous est cher... *Milou BLAVIER*

A Luxeuil le dimanche 30 janvier 1977

2e CROSS POPULAIRE INTERNATIONAL

(dans le cadre de la campagne du « Sport pour tous »)

Ouvert aux non-licenciés, licenciés et militaires dès 8 h. 30.

Toutes catégories fém. et masc.

Diplômes, médailles, coupes, challenges

Renseignements et inscriptions :

R. Chabin,
11, av. Guynemer, **70300 Luxeuil** (France)
Tel. 40 10 34, porte 206.

Une « première dans le cross belge : aux Tourelles

On sait combien la richesse du demi-fond belge est étroitement liée au succès des nombreuses épreuves de cross-country organisées chaque hiver en Belgique (225 cet hiver). Ces cross ont d'autant plus de succès qu'ils offrent une table de prix bien garnie. Que ces prix aient constitué une « motivation » pour certains est incontestable. Mais tout autant que pour l'engagement toujours plus onéreux de certaines vedettes, une surenchère s'est peu à peu établie, essentiellement au niveau des prix offerts aux premiers. Tous les clubs ne peuvent suivre pareille tendance et particulièrement en Wallonie, où nombre d'organisations sont aujourd'hui remises en question faute de moyens financiers suffisants pour garnir valablement une table de prix. *(Rappelons que le droit d'inscription des athlètes n'a pas encore cours en Belgique).*

L'Entente Verviers-Rechain, le club de notre ami Pierre Heuse, cet athlète wallon bien connu (et Spiridonien de longue date) vient de « marquer le coup » à l'occasion de son traditionnel Cross des Tourelles.

Avec une honnêteté à souligner, les organisateurs avaient annoncé qu'il n'y aurait aucun prix cette année. Le résultat : autant si pas davantage encore de partants que les années précédentes et nous tenons le pari qu'il y en aura toujours autant l'année prochaine. Car ce Cross des Tourelles est d'abord un magnifique parcours de cross, dans un cadre agréable et dans une ambiance sympathique. N'est-ce pas finalement ce que l'on a un peu trop tendance à négliger mais que l'athlète lui a continué à rechercher avant tout.

Et doit-on encore remettre en question l'existence même de nombreuses organisations de cross parce qu'on ne peut satisfaire « l'appétit » de quelques-uns ? Ce serait aberrant.

Outre que le système de ces tables de prix fait généralement bien peu de cas de l'engagement, des efforts, souvent particulièrement méritoires, de cette masse que constituent ceux qui ne peuvent prétendre aux premières places.

Gageons que ce Cross des Tourelles ne sera qu'une première.

Une autre « première » que l'on attendait depuis longtemps...

Dans le prochain numéro, le Spiridon-Club de Belgique invitera les coureurs de tous les pays à participer le

24 avril 77

à la plus grande épreuve belge de l'année, dans un merveilleux site boisé des Ardennes belges.

Guy NEZER

A nos lecteurs de France et du Bénélux

Contre vents et marées, durant deux ans le prix d'abonnement à SPIRIDON n'a pas bronché. Malgré la hausse constante des frais en général, et celle des taxes postales en particulier, nous avons réussi cette sorte d'exploit, grâce il est vrai à l'augmentation du nombre des abonnés.

Mais pendant cette même période, la valeur du franc belge, et surtout celle du franc français, se détériorait dangereusement sur le marché des changes. Exemple : du 12 mars au 2 octobre 1976, le franc français a perdu 12,3 % de sa valeur face au franc suisse, monnaie dans laquelle sont établies... les factures de l'imprimerie qui fait paraître puis expédie SPIRIDON.

Nous sommes donc aujourd'hui obligés de réajuster les prix d'abonnement pour la France et le Bénélux, qui deviendront dès le 1er janvier 1977 :

	1 an	*2 ans*	*5 ans*
France	**60 FF**	**111 FF**	**248 FF**
Bénélux	**480 FB**	**850 FB**	**2000 FB**

Dès le 1er janvier 1977... Même si votre abonnement n'est pas échu, hâtez-vous donc de le prolonger avant cette date ! Merci de votre compréhension et de votre fidélité.

SPIRIDON

Propos sur l'entraînement en course à pied

par Yves Jeannotat

De Harbig à Pirie, l'« Intervall-training » (en français, entraînement par l'intervalle) mis au point par le fameux tandem Gerschler-Reindell, de Fribourg-en-Brisgau, a fait la loi dans les milieux de la course à pied. Parce que hautement scientifique, cette méthode n'est pas seulement difficile à appliquer correctement, elle est souvent aussi — conséquence normale — mal interprétée.. Pour toutes ces raisons, et parce que, de plus, monotone et ennuyeuse, elle est aujourd'hui bannie des stades.

Pourtant, vers les années 1955-60, elle fut considérée comme la découverte du siècle. En outre, comme ses ressources n'ont pas été épuisées, elle conserve un brin de mystère que je m'efforcerai d'éclaircir quelque peu. Ce sera le point central de cette suite de propos sur l'entraînement en course à pied, propos qui toucheront d'abord le domaine de la haute performance avant de concerner le « coureur » dont le but n'est pas de battre des records du monde, ni de remporter des victoires olympiques, mais bien de venir à bout de soi-même, pour le plaisir de mieux vivre et d'être plus... « efficace » !

Des méthodes et des hommes ?... Tout passe et n'est bientôt plus que souvenir. Il en va de même des méthodes d'entraînement, aucune n'étant une panacée. Il n'en reste pas moins que c'est à l'entraînement par l'intervalle que revient le mérite d'avoir ouvert les portes des sciences médicales aux athlètes et — est-ce possible de le dire ? — au sport en général. Evénement qui ne comporte d'ailleurs pas que des aspects positifs, on le sait.

Même Gerschler, bien que sûr de ses calculs et bien que prêtant une confiance et un crédit absolus aux observations du Dr Reindell, un des plus grands cardiologues de notre temps, savait que tout est éphémère, et en sport plus qu'en toute autre chose.

Il disait lui-même, lors d'un congrès international d'entraîneurs, à Duisbourg : *« Il n'est pas de méthodes qui puisse résister au temps. Les climats, les conditions matérielles et sociales, les tempéraments, toutes ces variables et bien d'autres font qu'il n'existe pas et n'existera sans doute jamais une méthode standard : notre rôle et le vôtre,* poursuivait-il, *est donc d'essayer d'apporter à chaque cas une solution idéale scientifiquement étayée ».*

Mais, vers les années 1955 à 1960, l'aspect nouveau des théories Gerschler-Reindell avait de quoi surprendre. Elles enseignaient, en effet, que l'entraînement pratiqué selon leur méthode aboutissait à une amélioration spécifique de l'organisme découlant autant — sinon plus — du temps de pause que de la phase de performance, d'où l'expression « entraînement par l'intervalle ». Ce système permit à de nombreux champions — Harbig, Pirie, Moens — de battre des records du monde et de remporter des victoires aussi éclatantes que surprenantes (Bartel, champion olympique du 1500 m à Helsinki). Et pourtant, comme le craignait Gerschler lui-même, l'« Intervall-Training » subit l'effet de l'érosion et des novateurs. Mis en doute puis condamné à la lumière de connaissances médicales et physiologiques nouvelles, démantelé aussi avec l'aveuglement de la passion, il devint peu de temps après avoir été adoré, un sujet d'aversion et de dégoût ! Le Dr van Aaaken lui donna le coup de grâce, d'une part en attaquant Gerschler sur un plan personnel, de l'autre en faisant miroiter la redécouverte du plaisir de courir longtemps et lentement ! Aujourd'hui, van Aaken est en train de subir le même sort que Gerschler, dix ans plus tôt !

Les 3 facteurs de la condition physique

En ce qui me concerne, je prétends que chaque méthode d'entraînement est faite de qualités et de défauts. Celles-là sont issues de l'application des connaissances médicales du moment, celles-ci de la passion, du parti-pris, de l'ambition démesurée, de la recherche de prestige.

Toutes pourtant — ou presque — ignorent ou négligent le domaine psychologique, la personnalité de l'athlète, son hérédité, pour ne citer que ces trois impondérables que je tenterai d'analyser tour à tour.

Ce qu'il est possible d'affirmer d'emblée, lorsque l'on parle de méthodes d'entraînement, c'est qu'aucune ne peut ignorer ces notions de base que sont les trois facteurs essentiels de la condition physique : l'endurance, la résistance et la vitesse (qui s'assimile souvent à la force). Peut-être n'est-il pas superflu de rappeler aussi exactement que possible, de quoi il s'agit car, ensuite, l'efficacité « physique » de l'entraînement n'est plus qu'une question de dosage et de proportions, de sorte que toutes les méthodes d'entraînement se rejoignent, en quelque sorte, en un point central. L'important devient alors de définir avec précision, pour chacune d'elles, sous quelle forme d'application elle sollicite et favorise le développement de l'endurance, l'amélioration de la résistance, de la vitesse ou de la force.

L'endurance générale

= capacité aérobie générale :

C'est la faculté que possède l'organisme de produire, grâce à **l'apport d'oxygène,** l'énergie nécessaire au travail musculaire et de maintenir l'équilibre ainsi établi (steady state) pendant une durée relativement longue.

Photo ci-contre : *4 champions, 4 méthodes d'entraînement différentes. A 80 m de l'arrivée du fameux 5000 m des Jeux d'Helsinki (1952), l'Anglais Chataway heurte la bordure et tombe ! Plus grimaçant que jamais, Emil Zatopek va gagner, devant Alain Mimoun et l'Allemand Schade.*

60

Elle dépend des facteurs suivants :
— capacité des cellules musculaires d'absorber et de transformer l'oxygène apporté
— irrigation sanguine des muscles
— teneur du sang capillaire en oxygène, en glucose et en acides gras
— bon fonctionnement des poumons, du cœur et du système circulatoire.

La résistance générale

= capacité anaérobie générale :

C'est la faculté que possède l'organisme de produire l'énergie nécessaire au travail musculaire presque **sans oxygène,** et d'en subir le plus longtemps possible les conséquences (trop d'acides dans le sang, dyspnée, augmentation de la fréquence cardiaque) sans faiblir.

Elle dépend des facteurs suivants :
— réserves énergétiques de la cellule musculaire (phosphocréatine, amidon)
— capacité d'acidification du sang et des tissus
— élimination de l'acide carbonique par hyperventilation
— facteurs nerveux centraux et psychiques (supporter la douleur).

La vitesse

a) de réaction

C'est la faculté que possède un muscle ou un groupe musculaire de se contracter le plus rapidement possible à un signal donné.

Elle dépend des facteur suivants :
— réception du stimulus (type de stimulus et degré de connaissance qu'en possède le « sujet récepteur »)
— élaboration et régulation par le système nerveux central
— vitesse de conduction du stimulus à la périphérie.

b) d'exécution

C'est la faculté que possède un muscle ou un groupe musculaire de se contracter dans un laps de temps le plus court possible, en déployant plus ou moins de force (mouvement cyclique) ou de répéter une succession de mouvements différents de façon très rapide (mouvement acyclique).

Elle dépend des facteurs suivants :
— vitesse de réaction
— vitesse de contraction
— capacité de coordination
— puissance musculaire (lors d'un accroissement de l'intensité de l'effort)
— résistance ou endurance (lors d'un accroissement de la durée de l'effort).

L'objectif et les proportions

Pour les coureurs de demi-fond, de fond et de grand fond, il est bien clair que ce sont les notions d'« endurance » et de « résistance » qui sont les plus importantes. En fait, peu importe la méthode si elle respecte l'ordre des facteurs de condition physique : endurance → résistance → vitesse, et les proportions qui correspondent à l'objectif poursuivi. Celles que nous donnons ci-dessous devraient satisfaire à la vérité.

Fond et grand fond :

endurance	70 % à 90 %
résistance	28 % à 8 %
vitesse	2 %

Demi-fond et demi-fond long :

endurance	50 % à 70 %
résistance	35 % à 20 %
vitesse	15 % à 10 %

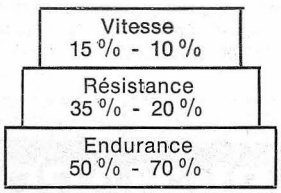
Demi-fond court et sprint long :

endurance	30 % à 50 %
résistance	40 % à 30 %
vitesse	30 % à 20 %

Cette évaluation est, bien sûr, approximative, tant il est vrai que d'innombrables impondérables peuvent encore entrer en ligne de compte, pour une détermination précise ; le plus important découle des qualités physiologiques propres à chaque individu, à chaque athlète ! C'est le rôle de l'entraîneur de les découvrir et de fixer alors définitivement les proportions. La marge d'importance accordée à chaque facteur tient compte de ceci, et aussi de l'époque de l'année, du moment de la préparation.

L'exemple d'une lacune

Werner Meier est un coureur suisse de grand talent. Pourtant, même s'il a réussi quelques permances de valeur (13'35"0 sur 5000 m — 7'48"8 sur 3000 m), il n'est jamais parvenu à « confirmer » tout au long d'une saison. Pourquoi ? Au lieu de se présenter comme suit :



les proportions accordées aux 3 facteurs de base furent les suivantes dans son entraînement :

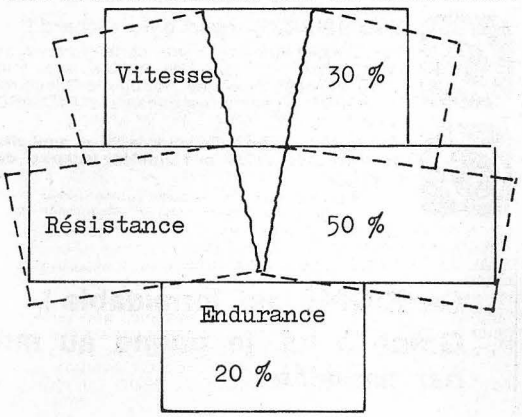


Photo ci-contre : *« Il a manqué à Werner Meier* (qui mène ici devant Doessegger, Moser et Zimmermann) *un facteur essentiel de récupération».* (Photo Yves Jeannotat)

Que s'est-il passé ? Grâce à son travail hautement spécifique durant toute la période de préparation, il est devenu « vite » et « résistant » ! Mais comme ces deux qualités reposent sur une endurance « courte » et négligeable, il lui a manqué un facteur essentiel de récupération — le rôle de l'endurance n'est pas seulement de permettre un effort de longue durée, mais aussi d'activer la récupération — de sorte que, après une course, deux courses, trois peut-être, extrêmement brillantes et atteignant les sommets les plus élevés, l'édifice s'est brisé progressivement sous l'effet de la charge toujours plus grande et dépourvue de supports ! La « forme » s'est écroulée peu à peu et les performances se sont faites de moins en moins bonnes.

(à suivre)

Rendez-vous tous le 20 mars 1977
à Châteaudun

3e marathon dunois (42,200 km) et
2e 1/2 marathon dunois (21,100 km)

Renseignements :
Robert Sureau, 122, rue de la République
28200 Châteaudun (France)

(détails techniques dans le numéro prochain)

En Alsace,
à 20 km au nord de Strasbourg
dimanche 20 février 1977

VIIe CROSS INTERNATIONAL DE MOMMENHEIM

inscrit au calendrier national FFA
A 10 h. : non-licenciés ;
dès 13 h. : licenciés
Tiercé 76 : Simmons (GB),
Tagg (GB), Conrath (F)
Renseignements et engagements
(jusqu'au 15 février 1977 !)
Hubert Steinmetz
18, rue St-Maurice,
67670 Mommenheim (France)
Tél. (88) 51 60 05.

A 1 h 30 de Paris
au centre du département de l'Yonne
Samedi 10 juin 1977 à 18 heures

IIe 100 km de Migennes

temps limite : 24 h - 6 classements
Médailles - diplômes - coupes

Engagements: avant le 1er juin contre 25 F et tous renseignements : **M. Godard,**
B P. 56, **89400 Migennes** (France)

Découvrez la Bretagne et son dynamique Spiridon-Club
en venant participer au

1er semi-marathon de ROMILLE[1]

le dimanche 13 mars 1977
à 14 h. 30

Ouvert à tous et à toutes
Prix à chacun

Photo-souvenir **à tout porteur du maillot SPIRIDON[2]**

Engagement : 8 FF
Délai : 28 février 1977

Inscriptions auprès de :
Jacky Demot, 35850 Romille (France)

Alain Gérard
17, rue Traversière, **75012 Paris**

1) à 20 km au nord-ouest de Rennes
2) si délai d'inscription respecté

« **On fera le maximum** » (Delerue)

10% RICHARD

Tout SPIRIDON court chez Richard !
Sur présentation de votre carte-client vous bénéficierez de 10 % de rabais sur tout achat effectué dans une Horlogerie-Bijouterie RICHARD ou par correspondance à RICHARD SA à Morges.
RICHARD se réjouit de vous servir et souhaite de Joyeuses Fêtes aux fidèles lecteurs de SPIRIDON

BADEN BASEL BERN FRIBOURG GENÈVE LAUSANNE LUGANO
LUZERN MORGES OERLIKON SION WINTERTHUR ZÜRICH

Ce BIOFIT est formidable !
Grâce à lui, je gagne au moins une séance d'entraînement par semaine !

Gabriel CARRON

Grappillons

La langue d'Esope

(...) la course à pied reste le sport le plus simple du monde, que trop de théoriciens annexent à leur profit. Je crois (...) que la qualité fait moins défaut en France que le manque d'ambition des uns, l'insouciance des responsables à l'égard des problèmes sociaux, inéluctable contrepartie des exigences de l'entraînement nécessairement quotidien et absorbant, et enfin le mépris affiché à l'égard des éléments complémentaires (et indispensables) : soins et désintoxication, corrections physiologiques, s'il y a lieu, choix des compétitions, etc.

Le cross-country, comme la langue d'Esope, est la meilleure et la pire des choses. La meilleure : source de recrutement, discipline saine et indispensable à l'équilibre, école de courage ; la pire : les abus qu'entraîne, pour les meilleurs, l'excès de sollicitations, souvent « fructueuses » dans l'immédiat, mais parfois de nature à hypothéquer l'avenir.

Le potentiel de Boxberger, devenu plus résistant avec l'âge, peut le situer aux environs de 13'30'' au 5000 m. Reste à savoir... Bref, vous me comprenez.

Gaston Meyer, « L'Equipe » du 30 décembre 1974.

On se souvient que Boxberger a réussi, l'été dernier, 13'26''6 sur 5000 m. - NT.

Pour une cotisation modique, le PDG et l'ouvrier y ont accès

(...) J'ai rendu compte naguère d'une initiative suédoise qui m'avait, à l'époque, singulièrement impressionné. A Gaevle, port de 40 000 habitants sur la Baltique, pépinière de grands coureurs à pied comme Gunder Haegg, quelques personnalités ont créé, à la lisière de la ville et de la forêt, un ensemble d'une simplicité et d'une efficacité extraordinaire. Quelques simples bâtiments de bois, vestiaires, cafeteria, douches, sauna, salle de musculation et de gymnastique, etc. A l'extérieur, en forêt, un parcours jalonné et éclairé (les nuits sont parfois longues en Suède), agrémenté d'obstacles et permettant l'hiver l'usage des skis, un slalom réduit de 40 à 50 mètres, quelques courts de tennis, etc. Pour une cotisation modique, tous les habitants, du PDG à l'ouvrier ont accès à ces installations populaires et peuvent y louer les équipements et les accessoires indispensables. Chaque semaine, 6000 sportifs de tout âge (sur 40 000 habitants) utilisent cet ensemble, facile d'accès. Il est vrai qu'en Suède la journée continue de travail s'achève à 16 heures l'été et à 17 heures l'hiver.

Le « sport pour tous » peut, certes, devenir réalité mais à condition qu'il s'organise à l'intérieur de la cité. Tout le reste est littérature.

Gaston Meyer, « L'Equipe » du 30 septembre 1974.

Tourner autour d'une piste l'ennuyait

(...) S'agit-il d'un enfant-phénomène, d'une folie de parents et d'organisateurs irresponsables, s'agit-il au contraire de la première manifestation (en France) d'un mouvement qui va bouleverser toutes les données admises de l'athlétisme officiel, voire de l'enseignement physique et sportif ? Ces questions, le journaliste ne peut s'empêcher de les poser en préambule à la présentation des faits. Et ces faits, en voici le rappel pour ceux de nos lecteurs auxquels ils auraient pu échapper.

Un garçon de 14 ans, un minime donc, Martial Baudrit, s'aligne au départ de la course Brest-Rennes des marathoniens. Certes, on ne lui demande pas plus que de courir le premier relais de l'épreuve, c'est-à-dire les 20 km qui séparent Brest de Landerneau. Mais le lendemain, on le reverra encore apporter sa contribution à son équipe, et courir 18 nouveaux kilomètres. Au reste, les efforts qu'il fournira dans ces deux circonstances ne sont rien à côté de ceux produits quinze jours auparavant à Bordeaux, où Martial a disputé en effet le premier marathon de sa jeune carrière. Son temps pour 42,195 km : 3 h. 06'. Et à Rennes, comme à Bordeaux, tous les témoins s'accordent à reconnaître son état de fraîcheur remarquable, sa décontraction en course, son aisance.

La famille de Martial et lui-même supporteront sans doute que l'on parle aussi directement de son cas. Ces questions sous-entendues ou formulées sans fard, ils y sont habitués. Les jugements abrupts aussi. « Ce que tu fais, c'est de la folie » a dit par exemple à Martial son professeur d'éducation physique et au départ de ce Brest-Rennes, il y aura plus d'un vieux briscard de la course de grand fond pour dire en hochant la tête : « Un gamin de 14 ans dans la course ? ce n'est pas raisonnable ».

Pas raisonnable ce garçon au corps léger, au visage franc et ouvert, où l'on chercherait en vain une trace de vanité ? On tire au contraire de son contact une impression très favorable d'équilibre, de réflexion, de décontraction.

Les questions ne l'effraient pas, ne le paralysent pas, ne le font pas rougir de fierté, d'orgueil ou de timidité. Il n'est pas du tout le monstrueux petit champion que d'aucuns pourraient imaginer. En ce sens au moins, on peut écrire que la course à pied ne lui fait pas de mal. Elève de 4e, se « débrouillant bien » de son propre aveu, il paraît vivre l'existence heureuse et sans problèmes d'un garçon de son âge.

A une différence près cependant, mais de taille. Martial baigne dans un climat familial sportif, ce qui est assez rare. Papa, policier à Angers, fait du marathon. Maman l'accompagne, tient le chronomètre, range les survêtements, le petit frère promet de devenir un bon sprinter, les deux sœurs font de la natation. (...)

Mais laissons la parole à Martial lui-même et à maman Baudrit :

Martial : *« D'abord il faut que je précise que c'est moi qui ai voulu faire ces courses longues. Mon père s'y opposait, il a fini par céder quand il s'est rendu compte que je me comportais bien et que je ne me fatiguais pas. J'ai commencé à courir il y a cinq ans, mais j'en ai eu vite assez de tourner en rond autour d'une piste. »*

Madame Baudrit : *« Il était bon, il se classait bien dans les cross auxquels il participait. Mais courir autour d'une piste l'ennuyait. A l'entraînement chrono-chrono, ça ne pouvait pas durer. (...)*

Martial : *« Je n'ai pas l'impression d'être un phénomène. Je m'entraîne en général trois fois par semaine, 1 h. - 1 h. 15 à chaque fois. Le marathon de Bordeaux ne m'a pas du tout fatigué. A l'arrivée, je me sentais très bien, décontracté. J'aurais pu continuer plus longtemps. »*

Madame Baudrit : *« Ce que fait Martial étonne les Français, mais aux USA et en Allemagne il est courant de voir des enfants au départ des marathons. A Bordeaux, son pouls à l'arrivée battait à 110 puls./min. Une heure après, il était redescendu à 85. Deux heures après, il était normal. Je l'ai suivi dans cette course le chrono à la main et je suis intervenue à plusieurs reprises pour lui dire : « Moins vite ! » Nous avions fixé un tableau de marche qu'il ne fallait pas dépasser. Ainsi, je crois que l'entreprise était sans danger.*

» Je préfère voir mon fils aimer les courses de longue distance plutôt que de le voir se consacrer trop tôt à la piste. Des minimes et des benjamins il y en a, et puis un jour ils s'ennuient et pfttt ! ils disparaissent on ne les revoit plus. »

Mère et fils sont donc bien d'accord, et il n'y aura non plus personne pour nier que beaucoup de minimes disparaissent lorsqu'ils vieillissent un peu. C'est même là un des drames de l'athlétisme français. La solution de la course longue d'endurance n'a-t-elle pas été condamnée trop vite par l'athlétisme officiel ? (maximum de la distance permise pour un minime lors de la saison de cross qui commence : 3 à 4 km) Voilà la question que soulève Martial Baudrit. Elle mérite réflexion.

Robert LE GOFF, « Télégramme de Brest » du 4 novembre 1976.

Le 6 février 1977

venez courir en Sologne !

9e édition du Cross de Romorantin

Pittoresque parcours en forêt - Toutes catégories : masc. et fém., des poussins aux vétérans - Règlements F.F.A.

Epreuves pour non-licenciés(ées)

Programme complet et engagements :
Jacques GALLARD, 29 C, rue de la Gaucherie, **41200 Romorantin (France).**

« Grâce à l'annonce parue dans SPIRIDON, au IIe Circuit pédestre de St-Hilaire-Cottes (7 novembre) le nombre des engagés est passé de 52 en 1975 à 128 en 1976. L'an dernier, 4 vétérans et aucune féminine ; cette année 19 vétérans et 4 féminines... »

Christian DAVION, Bourecq (France)

(Tarifs d'insertion : voir p. 53, 2e col.)

Dimanche 27 mars 1977 à 15 heures

1er semi-marathon populaire

Barentin Yvetot

Taxe d'inscription : 5 F (seulement !)

Nombreux prix

Renseignements et inscriptions :
Denis NOUET, Pavillon 8 Belletosse-Yvetot
76190 Allouville (France)

Les 100 km pédestres du Condomois auront lieu les **26 et 27 mars 1977**

Renseignements : **Jean Dussau**
route de Montréal, **32100 Condom** (France)

(Voir également sous « Tribune »)

Belvès (Dordogne)

Samedi 23 avril à 14 heures

1er 100 km du Périgord Noir

Allure libre, délai 24 h. - Pour spécialistes et pour populaires - Parcours attrayant et très rapide tracé dans la vallée de la Dordogne

J.-F. Graffouillère, 24170 Belvès (France)
Tél. (53) 29 01 31 et (53) 29 00 21

CROSS DE VERSOIX (Genève)

Dimanche 30 janvier 1977 dès 12 heures

Ouvert à toutes les catégories. Parcours forestiers de 2000 à 9650 m

Cat. populaire : 5000 m

Inscriptions :
G. Ramseyer, Pont-Céard 14, **1290 Versoix**
Tél. (022) 55 42 24.

Org. SFG Versoix

Dimanche 20 mars à Sierre (Valais)

VIe Course du Soleil (11,200 km)

Toutes catégories : dès 1 km 400

Prix-souvenir à chacun

Taxe d'inscription : 10 FS pour juniors et dames ; 12 FS pour seniors et vétérans

Engagements (jusqu'au 21 février) par CCP 19-3021 Club athlétique Sierre

Renseignements : **Claude Antille**
Fer Forgé, **3964 Veyras** (Suisse)
Tél. (027) 55 34 65

L'attrait des jeunes, et des jeunes Français, pour les courses à pied de (très) longue distance ne date pas d'aujourd'hui. Parmi les notes accumulées pour « Les pédestrians », série d'articles en préparation pour SPIRIDON, nous relevons en effet qu'en 1903, au départ de Bordeaux-Paris, à allure libre, il y avait un certain Siret parmi les centaines de participants.

« Je revois encore notre camarade Siret, au départ aux Quinconces, **écrira bien plus tard Emile Anthoine, le créateur de Paris-Strasbourg à la marche.** *Il avait 16 ans et paraissait si fluet qu'il donnait l'impression de partir pour Libourne et non pour Paris, où il arriva cependant 25e en 7 jours et 20 heures. »* **Que devint Siret, l'adolescent de Bordeaux-Paris ? Sur l'homme, nous n'avons aucun renseignement. Sur l'athlète, par contre, voici : devenu professionnel, en 1906, 1907 et 1908, il sera meilleur performer français en marathon. Resp. en 2 h. 24'26" pour 37 km 075, 2 h. 32'28" pour 38 km 680, et 2 h 37'23" pour 42 km 800. Mais ce n'est pas tout, puisque Siret sera encore meilleur marathonien français en 1911, 1913, 1919 et 1920, soit dix-sept ans après sa course de Bordeaux à Paris. Voilà pour les faits.**

Qu'on ne nous fasse pas dire, après ça, que nous recommandons aux enfants et aux jeunes les très longues courses, au-delà du marathon. *« Laissons les hommes qui ont passé la trentaine à ces efforts longs et pénibles»,* **écrivait encore Emile Anthoine avec sagesse. Nous l'approuvons tout à fait. Mais de 3-4 km au marathon il y a encore bien des corrections à apporter aux règlements d'athlétisme de Belgique, de Suisse, de France et de Navarre. N. T.**

Oh ! les choses, les belles choses...

Rien n'est charmant à mon sens comme de voyager à pied. Quels que soient les chemins, on s'appartient, on est libre, on est joyeux ; l'âme, non moins que le corps, est tout entière et constamment aux incidents de la route : à la ferme où l'on déjeune d'une omelette au jambon et où l'on reçoit un accueil des plus cordiaux ; au hêtre qui, après une étape fatigante, vous prête l'ombrage de sa large ramure ; à l'église où l'on respire, en se recueillant, la fraîche atmosphère du sanctuaire rustique.

On part, on s'arrête, on repart : nulle gêne, nul souci ne vous embarrasse. La beauté, le charme du paysage cache la longueur du chemin et dissipe la lassitude des heures qu'on a marché. On rêve, et il semble qu'on sente bourdonner dans son cerveau les essaims de souvenirs que la rêverie y a fait naître. Oh ! les choses, les belles choses de la Nature !

Bien des fois, assis à l'ombre au bord d'une grande route, à côté d'une source d'où sortaient avec l'eau la joie et la fraîcheur, j'ai observé des voyageurs assoupis dans une chaise de poste ; je les ai regardés passer avec compassion, en me disant : Oh ! comme tous ces gens qui bâillent et qui s'ennuient, se jetteraient vite à bas de leur prison, où l'harmonie du paysage se résout en bruit et la route en poussière ; s'ils savaient tout le plaisir que procurent les voyages à pied !

Extrait d'une lettre de Victor Hugo.

Des rues pleines aux gradins moins déserts

Le succès des épreuves pédestres sur route ou dans la rue n'est qu'un signe de plus du besoin récent, voire pressant, qu'éprouve un nombre grandissant de Français de se dégourdir les jambes. Le public n'allant plus à l'athlétisme, il est naturel que l'athlétisme aille au public. Bien sûr, cela n'augmente pas sensiblement le montant de la recette. Mais entre les gradins déserts et les rues pleines, notre choix est fait. Il sera toujours temps de retrouver, si notre demi-fond redevient ce qu'il était, des rues désertes et des gradins pleins, aux heures chaudes de la compétition...

Marcel HANSENNE, « L'Equipe » du 8 novembre 1976.

Tiens, tiens, à « L'Equipe » on ne ferme plus les yeux en regardant les rues pleines... Parodiant Marcel Hansenne, grand coureur de 800 m devenu journaliste, on pourrait dire aussi : « Un journal comme « L'Equipe » n'allant plus aux courses hors stade, il était naturel qu'une revue comme SPIRIDON y aille dès sa création. » Nous pensons comme Hansenne que des rues pleines aux gradins moins déserts, il y aura de plus en plus souvent des relations de cause à effet. N. T.

Pour une simple couronne d'olivier

(...) Le mot amateur se définit de bien des façons. Un amateur est celui qui a un penchant ou du goût pour telle ou telle activité, la peinture ou la musique par exemple : faut-il pour autant confondre un amateur de peinture et un peintre amateur, *en clair un mauvais peintre ? (...)*

*Dans un numéro de l'*Auto *d'avant-guerre, Henri Jeanson commençait ainsi son article, après la triste affaire Ladoumègue :* On vend des sons, on vend des images, mais on ne vend pas de sport... »

Il s'étonnait qu'un peintre, un musicien, un écrivain ou un journaliste de talent puissent vivre d'un art qui est aussi leur passion quasi exclusive, sans que personne n'y trouve à redire, mais que « l'opprobre » s'abatte sur le sportif de haut niveau, moins soucieux d'ailleurs de monnayer son talent que de compenser, d'une façon ou d'une autre, les sacrifices que l'on exige de lui.

Certes, le peintre, le musicien, l'écrivain ne sont pas tributaires, comme le champion, d'un âge limite. Et nous sommes là au cœur même du problème, un problème résolu dans toutes les démocraties populaires à la satisfaction des plus exigeantes morales, puisque l'avenir du champion est, en tout état de cause, assuré soit dans la branche particulière qu'il a choisie (grâce à un système de formation prolongée), soit dans le sport lui-même, en tant qu'éducateur, entraîneur, dirigeant, etc.

(...) Les principes rigides d'autrefois avaient pour effet — et d'ailleurs n'était-ce pas leur but . — d'éliminer de la haute compétition l'élément populaire, c'est-à-dire l'immense majorité de ceux qui ne disposent pas d'exceptionnels moyens personnels.

Dans notre système ni chair ni poisson, les risques d'abus, dus aux surenchères des organisateurs ou dans certains sports, des fabricants, projettent une ombre un peu trouble sur certains agissements. S'ils sont « tolérés » par les fédérations internationales, n'est-ce pas précisément faute de ce statut du champion représentatif *mis en chantier par le CNOSF ? En clair, un Borzov n'a nul besoin pour vivre, d'écumer les pistes d'Europe comme le font allègrement chaque année les Américains ou le recordman du genre, le Néo-Zélandais John Walker. (...)*

J'ai écrit naguère que, faute de la trêve des armes du temps des Grecs, lees Jeux olympiques, deux semaines tous les quatre ans, *devraient marquer une trêve de l'argent. Les vainqueurs d'Olympie, entretenus ensuite richement par leur cité, se contentaient aux Jeux d'une branche ou d'une couronne d'olivier...*

Je crois, à la limite, qu'un Merckx, participant aux Jeux olympiques pour une simple médaille, risquant ainsi sa réputation et, en cas de refus, la déconsidération de ses compatriotes, démontrerait un esprit d'« amateurisme » (dans le sens ancien du mot) bien supérieur à celui des plus amateurs des amateurs !(...)

Gaston Meyer, « L'Equipe » du 23 février 1976.

Il faisait beau à Landen et à Wilz

Le dimanche 13 juin dernier, il faisait beau à Landen. Toutes les conditions étaient réunies pour favoriser le meeting ouvert qui se déroulait au stade communal : une excellente piste synthétique, une date bien choisie, une température idéale, et peu d'autres meetings en Belgique ce jour-là qui auraient pu le concurrencer.

Il y avait 12 coureurs au départ du 5000 mètres.

Ce même dimanche à Wilz, une petite ville du Luxembourg, très éloignée des grands centres, avait lieu le 1er Circuit pédestre du Nord, une course sur route de 13 km. Un parcours exigeant dans un merveilleux site forestier.

Il y avait 227 partants.

Des jeunes, des « vieux », des femmes, de très bons coureurs, de très modestes aussi. (...)

Ce besoin de la compétition dans un cadre naturel est irréversible. Car à la base il y a le besoin pour tout homme d'aujourd'hui d'être replacé dans son envi-

ronnement naturel. Celui-là même qui pousse le citadin à s'échapper régulièrement de la ville moderne qui l'étouffe, l'asservit, pour retrouver quelques brins d'herbe, un chant d'oiseau, ou tout simplement un bol d'air salutaire.

C'est aussi cette préférence grandissante pour des performances concrètes sur des parcours significatifs.

C'est encore se désemprisonner du stade et de sa morne ambiance.

Et ce ne seront ni les taxes destinées à décourager les organisateurs éventuels, ni des règlements dépassés concernant et les distances, et les jeunes, et les féminines, et la masse en général, qui empêcheront cette évolution.

Guy Nezer, texte tiré de l'encart en néerlandais publié en Belgique et en Hollande avec le No 28 de SPIRIDON.

Peut-être pas plus vieux

Dans les lycées de mon enfance, des professeurs souvent malingres, bedonnants, la barbiche grise en pointe et chaussés de binocles, nous invitaient à admirer les exploits des héros sportifs de l'Iliade, rapides à la course et musclés au combat, mais n'étaient pas loin de considérer a priori comme des cancres ceux d'entre nous qui s'en allaient s'amuser sur les stades. Mens sana in corpore sano *n'était pas un principe de vie, c'était du latin.*

Je ne suis pas certain qu'il ne reste pas quelque chose de cet état d'esprit dans l'université moderne, et pourtant, si le sport est un des opiums du peuple, il vaut mieux que l'opium tout court.

(...) La communion avec les sentiers mouillés, le vent aigre, l'air inspiré et expiré dans un souffre âcre et profond, le piétinement de meute en chasse, le coude à coude avec l'adversaire fraternel qu'on « larguera » sans pitié, si on le peut, et cette jouissance aiguë de l'esprit qui naît de la souffrance du corps rétif et malmené, du corps auquel l'esprit commande comme le cavalier son cheval (dans les premières courses à pied anglaises, avec paris, les coureurs portaient des tenues de jockey), du corps qui est en même temps le cavalier et le cheval : une sorte de centaure à deux pieds. Que n'en a-t-il quatre ?

(...) L'admirable est que la jeunesse s'y étend de dix à plus de quatre-vingts ans, et que tout entière cette jeunesse joue au plus jeune des jeux de l'enfance, au jeu primordial dans lequel s'exprime toute simple et comme nue, la joie fondamentale de vivre.

En dépit des différences des âges et des quelques autres différences, cette joie se manifeste dans l'égalité. Qu'on m'entende bien. Ici comme ailleurs, la loi du sport est la compétition. Il s'agit d'essayer de gagner ou, au moins, de finir avant-dernier, de battre au moins un adversaire. Mais ici est le terrain de bien des revanches. Le cadet courra mieux que l'aîné, la sœur que le frère, le fils que le père, le vingtième de la classe battra peut-être le premier, le manutentionnaire battra peut-être son PDG, le sexagénaire battra peut-être le quadragénaire. Je pourrais battre mon directeur. Qui sait ? (...)

Je m'avise que je n'ai encore rien dit de la santé ; c'est que, j'ai un peu honte de l'avouer, le sport m'a toujours séduit plus comme une dépense inutile, comme jeu, comme ascèse et jouissance de l'esprit et du corps, que sous son aspect diététique, aspect qui n'est d'ailleurs pas négligeable.

Il n'est pas inutile de se maintenir en bonne forme, et l'habitué des « Cross du Figaro » *savoure de belles revanches lorsque les ascenseurs sont en panne. Il accroît même sa petite indépendance personnelle à l'égard des émirs du Golfe Persique.*

Le sport et la santé ? Participez au « Cross du Figaro ». *Vous ne vivrez peut-être pas plus vieux. Vous vivrez sûrement plus jeunes.*

Thierry Maulnier, « Le Figaro » des 21 et 22 décembre 74

A qui doit profiter l'argent collecté ?

(...) L'amateurisme marron est né le jour où l'on a décidé d'installer des guichets à la porte des stades, et surtout depuis que les athlètes ne sont plus tout à fait persuadés que l'argent ainsi collecté comme autrefois sert à la collectivité plutôt qu'à l'oligarchie dirigeante privilégiée.

Les « scandales » de l'amateursime ne datent pas d'hier. On se souvient de la lamentable affaire Thorpe de 1912, des retentissements de la disqualification de Nurmi et de Ladoumègue en 1932, de celle des Suédois Haegg et Andersson en 1945, et Waern en 1961.

Ces trois dernières retiennent davantage l'attention parce qu'elles ont été la conséquence d'enquêtes fiscales dans un pays extrêmement rigoureux à cet égard. En examinant la comptabilité des clubs organisateurs, les enquêteurs avaient relevé le montant des sommes versées aux vedettes, et non déclarées. Les pouvoirs sportifs, le cœur serré, n'avaient d'autres possibilités que de radier de leur contrôle les champions pris ainsi en flagrant délit de violations de règles surannées.

Et c'est là que le bât blesse ! Un très grand champion a récemment répondu à l'un de nos collaborateurs qui lui demandait s'il envisagerait de passer professionnel après les Jeux de Montréal : « Pourquoi donc puisque je gagne au moins autant dans la situation actuelle et (sous-entendu) sans avoir à le déclarer ? »

S'il est somme toute compréhensible que l'acteur exige une part du produit du spectacle dont il est la vedette — ce n'est pas scandaleux en soi — la surenchère conduit aux excès, les excès à la tricherie car c'en est une pour le citoyen que de se soustraire aux conséquences fiscales.

Pour ma part, je ne serais pas choqué si les prix accordés aux athlètes dans les grandes réunions étaient connus à l'avance, déclarés, versés à la Fédération nationale, bloqués par celle-ci, et remis à l'athlète en fin de carrière, augmentés des intérêts usuels. Juste compensation des sacrifices consentis au service de la représentation nationale. Ce système proposé naguère par la F.F. de Ski à ses champions a cependant été repoussé par les acteurs principaux, ce qui d'ailleurs a conduit à la crise que nous savons.

(...) Fort heureusement, le sport, ce n'est pas seulement quelques milliers d'acteurs professionnels légaux ou illégaux.

Gaston Meyer, « L'Equipe » du 22 septembre 1975.

Homme en vertu de ce qu'il fait, de ce qu'il crée

(...) Le sport a ses admirateurs fervents et ses détracteurs obstinés. Ces derniers le jugent à travers l'écume des inévitables excès qui le dénaturent parfois, partie infinitésimale, mais seule visible, de l'iceberg. La haute compétition, son expression publicitaire irremplaçable, objet fréquent de contestation, partage cette « disgrâce » avec la tendance actuelle de certaine jeunesse à nier tout classement, toute hiérarchie, en dépit des exemples que la nature prodigue quotidiennement.

Les inconditionnels du sport répliquent par un certain nombre de slogans, plus ou moins convaincants. Par exemple, le sport, facteur de santé, le sport école de volonté et de caractère, le sport soupape d'une forme d'agressivité ; comme l'a dit tel écrivain célèbre : « Un seul aspect de la réalité n'est pas la réalité ».

Ainsi, rien ne prouve scientifiquement que la pratique intensive du sport a quelque effet sur le prolongement de la vie, ou exempte des maladies et des infirmités.

Le sport, à mes yeux, c'est beaucoup plus que cela. Et d'abord le sport est essentiellement le jeu, manifestation joyeuse, optimiste ; il perpétue chez l'adulte les joies inconscientes de l'enfance ; il développe l'esprit d'initiative et la personnalité. Chez l'adolescent, n'est-il pas surtout un facteur de liberté, la seule peut-être qui puisse lui permettre d'échapper et aux carcans familiaux et aux interventions extérieures y compris celles d'éducateurs ? (...)

Je voulais conclure cet hommage au sport par une citation de l'Anglais Arnold Toynbee qui, sans doute, ne songeait pas au sport seulement : « La vraie qualité de l'homme n'est pas quelque chose de donné une fois pour toutes à la naissance, mais d'acquis. L'homme est ce qu'il est, non en vertu de ce dont il hérite, mais de ce qu'il fait, de ce qu'il crée. ».

En réalité, l'homme se découvre réellement quand il se mesure avec l'obstacle et défie les lois qui l'oppriment, y compris celle de la pesanteur... (...)

Gaston Meyer, « L'Equipe » du 6 janvier 1975.

airjet VOYAGES sa

Rue de la Pontaise 34 · Téléphone 021 37 25 25 *CH-1018 Lausanne*

Sportifs, voici les voyages que nous avons tout spécialement conçus pour ceux qui pratiquent le ski de fond :

Marciagranparadiso	— 16 janvier 77	45 km
Marcialonga	— 30 janvier 77	70 km
Finlandia Hiihto	— 20 février 77	75 km
Marathon Canadien	— 26-27 février 77	100 miles
Vasaloppet	— 6 mars 77	86 km
Marathon de l'Engadine	— 13 mars 77	42 km

Nous organisons également des randonnées en Norvège et en Laponie. Demandez notre programme gratuit, sans engagement.

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

No postal : ..... Localité : .....

Je m'intéresse à votre voyage pour : .....

A retourner à :
AIRJET-VOYAGES, Pontaise 34, 1018 Lausanne

Samedi 29 janvier 1977 dès 13 h.

CROSS DE VIDY

Cat. : élite - vétérans - juniors - cadets - féminines

Inscriptions jusqu'au 20 janvier 1977 :
Stade Lausanne Athlétisme
Case ville 3850 - 1002 Lausanne (Suisse)

A Pont-Croix (Finistère)

2e TOUR DU GOYEN (16 km)

à 15 km de la pointe du Raz
Ouvert à tous et à toutes
Cat. : seniors, juniors, féminines, vétérans
Nombreuses coupes, prix à tout arrivant.

Engagement (GRATUIT !)
Docteur SAVINA, 24, pl. de la République
29122 Pont-Croix (France)

Dimanche 3 avril 1977 à 12 heures
à Montauban (Tarn-et-Garonne)

2e marathon international populaire

ouvert à tous et à toutes
(en 1976 : 349 partants et 250 arrivants)

Parcours très plat, ambiance agréable - Diplômes et souvenirs.

Buffet - Douches - **Chambres gratuites pour étrangers.**

Engagements : 10 F pour les plus de 18 ans.
Elie GARELLA, 1295 a, rue Edouard-Forestié,
82000 Montauban (France). Tél. 03 23 32.

Samedi 12 mars 1977

2e semi-marathon (21 km) de Vierzon (Cher)

Course en forêt (Sologne)

Excellent test avant le marathon de l'Essonne
Catégories : vétérans, seniors, féminines, juniors
Coupes - Récompenses à chaque arrivant

Renseignements et inscriptions : **Gérard BOURDIN**
26, av. du Colonel-Manhès, **18100 Vierzon** (France)
Tél. 75 50 33

Engagements : 10 F et avant le 1er mars.

Panorama international 1977

établi par Antonin Hejda

800 m féminin

1:54,94	Kazankina, URSS
1:55,42	Shtereva, Bulgarie
1:55,60	Zinn, RDA
1:55,74	Weiss, RDA
1:56,0	Gerassimova, URSS
1:56,44	Styrkina, URSS
1:57,00	Providochina, URSS
1:57,06	Klapeczynski, RDA
1:57,21	Koleva, Bulgarie
1:57,90	Jackson, USA
1:58,11	Gluth, RDA
1:58,6	Hoffmeister, RDA
1:58,81	Neumann, RDA
1:59,0	Rendina, Australie
1:59,0	Cerchlanova, CSSR
1:59,25	Strotzer, RDA
1:59,91	Knudson, USA
1:59,93	Pollock, Australie
1:59,99	Stoll, RDA
2:00,00	Suman, Roumanie
2:00,15	Poor, USA
2:00,22	Lutz, USA
2:00,3	Dvirna, URSS
2:00,54	Tomova, Bulgarie
2:00,58	Katolik, Pologne
2:00,6e	Kraus, RFA
2:00,65	Silai, Roumanie
2:00,73	Weston, USA
2:00,85	Bonova, Bulgarie
2:00,9e	Klein, RFA
2:00,9	Tomecic, Yougos.
2:01,1	Amzina, Bulgarie
2:01,3	Sorokina, URSS
2:01,35	Barnes, GB
2:01,4e	Traugot, RFA
2:01,4	Jazinska, Bulgarie
2:01,5	Safina, URSS
2:01,6	Langhammer, RDA
2:01,63	Dorio, Italie
2:01,64	Saunders, Canada
2:01,7	Kloppe, RDA
2:01,7	Pechlivanova, Bulg.
2:01,74	Marasescu, Roumanie
2:02,1	Schiller, RDA
2:02,18	Lovin, Roumanie
2:02,26	Wolfram, RDA
2:02,37	Ismailova, URSS
2:02,42	Januchta, Pologne
2:02,8	De Jager, AS
2:02,9	Vachrucheva, URSS
(1975:	32e en 2'02"9; 50e en 2'03"6)

1'500 m féminin

3:56,00	Kazankina, URSS
3:59,8	Katjukova, URSS
3:59,9	Klapeckzynski, RDA
4:01,4	Hoffmeister, RDA
4:02,33	Shtereva, Bulgarie
4:02,41	Bragina, URSS
4:02,61	Merrill, USA
4:03,3	Dvirna, URSS
4:04,0	Marasescu, Roumanie
4:04,21	Kraus, RFA
4:04,3	Stoll, RDA
4:04,3	Silai, Roumanie
4:04,80	Waitz, Norvège
4:05,1	Ulmassova, URSS
4:06,1	Puica, Roumanie
4:06,20	Lutz, USA
4:06,5	Stewart, GB
4:06,63	Poor, USA
4:06,93	Holmen, Finlande
4:07,0	Gluth, RDA
4:07,20	Wellmann, RFA
4:07,2	Sorokina, URSS
4:07,27	Dorio, Italie
4:07,30	Strotzer, RDA
4:07,7	Romanova, URSS
4:07,89	Jazinska, Bulgarie
4:08,26	Bremser, USA
4:08,3	Valero, Espagne
4:08,4	Neumann, RDA
4:08,4	Tcherepanova, URSS
4:08,63	Purcell, Eire
4:09,2	Pangelova, URSS
4:09,6	Nikonova, URSS
4:09,9	Burki, Suisse
4:10,1	Van Roy, Belgique
4:10,2	Gargano, Italie
4:10,5	Langhammer, RDA
4:10,64	Werthner, Canada
4:10,68	Garrett, NZ
4:10,8	Cruciata, Italie
4:10,9	Pechlivanova, Bul.
4:11,3	Castelein, Belgique
4:11,5	Zorn, NZ
4:11,6	Ivanova, URSS
4:11,8	Kloppe, RDA
4:12,2	Ludwichowska, Pol.
4:12,6	Safretdinova, URSS
4:12,8	Amzina, Bulgarie
4:12,81	Tchavdarova, Bul.
4:12,9	Tyynelä, Finlande
(1975:	25e en 4'12"9; 50e en 4'16"3)

3'000 m féminin

8:27,12	Bragina, URSS
8:41,77	Katjukova, URSS
8:45,4	Waitz, Norvège
8:48,4	Ulmassova, URSS
8:54,95	Lutz, USA
8:55,6	Klapeczynski, RDA
8:57,17	Merrill, USA
8:59,4	Ludwichowska, Pol.
9:00,2	Romanova, URSS
9:00,4	Pentlinowska, Pol.
9:01,37	Dvirna, URSS
9:04,6	Golovinskaja, URSS
9:04,8	Sadretdinova, URSS
9:05,6	Kraus, RFA
9:06,8	Ford, GB
9:07,8	Cook, Australie
9:07,98	Purcell, Eire
9:10,0	Debrouwer, France
9:10,6	Gargano, Italie
9:10,8	Kopejkina, URSS
9:11,0	Magala, Pologne
9:11,17	Meinel, RDA
9:11,73	Holmen, Finlande
9:12,2	Marasescu, Roumanie
9:13,8	Greschner, RFA
9:13,8	Tchernichova, URSS
9:14,6	Van Emelen, Belg.
9:14,6	Zorn, NZ
9:14,8	Thomson, NZ
9:15,8	Preuss, RFA
9:16,6	Gustafsson, S
9:16,6	Prazek, Pologne
9:16,8	Lazar, Hongrie
9:17,0	Cruciata, Italie
9:17,0	Tursunova, URSS
9:17,4	Van Roy, Belgique
9:17,4	Bondartschuk, URSS
9:17,6	Valero, Espagne
9:17,8	Kossolapova, URSS
9:18,4	Puica, Roumanie
9:19,0	Castelein, Belgique
9:19,4	Tomasini, Italie
9:19,55	Anderson, URSS
9:19,8	Mols, Belgique
9:20,0	Yeoman, GB
(1975:	40e en 9'20"0; 36e en 9'18"4)

1'000 m féminin

2:32,8	Sorokina, URSS
2:33,8	Shtereva, Bulgarie
2:35,1	Kraus, RFA
2:35,2	Pechlivanova, Bulg.
2:36,2	Jazinska, Bulgarie
2:36,4	Tomova, Bulgarie
2:37,3	Jackson, USA
2:38,0	Poor, USA
2:38,2	Lutz, USA
2:39,42	Stewart, GB
2:39,78	Barnes GB

5'000 m féminin

16:04,2	Holmen, Finlande
16:07,0	Gustafsson, Suède
16:16,2	Merrill, USA
16:28,6	Neppel, USA
16:47,8	Bridges, USA

10'000 m féminin

34:19,0	Neppel, USA
34:19,8	Vahlensieck, RFA
34:29,4	Angenvoorth, RFA
34:42,2	Cook, USA
35:33,6	Bridges, USA

800 m masculin

1:43,50	Juantorena, Cuba
1:43,57	Boit, Kenya
1:43,86	Van Damme, B
1:44,12	Wohlhuter, USA
1:45,26	Wühlbeck, RFA
1:45,30	McLean, USA
1:45,3	Grippo, Italie
1:45,37	Susanj, Yougosl.
1:45,44	Ovett, GB
1:45,6	Ponomarev, URSS
1:45,6	Savic, Yougoslavie
1:45,76	Walker, NZ
1:45,76	Clement, GB
1:45,77	Singh, Inde
1:45,78	Plachy, CSSR
1:45,8y	Kipkurgat, Ken (profi)
1:45,86	J. Robinson, USA
1:45,86	Civil, Cuba
1:45,9	Omwanza, Kenya
1:46,0	Anochin
1:46,04	Belger, USA
1:46,2	Omar, Soudan
1:46,24	Greene, Bahamas
1:46,25	Gesicki, Pologne
1:46,26	Hasler, Lichtens.
1:46,28	Enyeart, USA
1:46,4	Tuitt, Trinité
1:46,4	Tadesse, Ethiopie
1:46,4	Litovtchenko, URSS
1:46,5	Seymour, Jamaïque
1:46,56	Wessinghage, RFA
1:46,59	Balbé, Espagne
1:46,6	Malan, AS
1:46,6	Medina, Cuba
1:46,6	Anikin, URSS
1:46,7	Pacholski, Pologne
1:46,7	Schappert, USA
1:46,7	Wellmann, RFA
1:46,78	Francis, USA
1:46,8	Sanchez, France
1:46,8	Marajo, France
1:46,8	Beyer, RDA
1:46,83	R. Brown, USA
1:46,94	Stolle, RDA
1:47,0	Lemashoh, Kenya
1:47,0	Ghipu, Roumanie
1:47,0	M. Robinson, USA
1:47,0	Podoljakov, URSS
1:47,1	Jarvis, Cuba
1:47,1	McElroy, USA
1:47,1	Beaton, USA
1:47,1	Chudjakov, URSS
1:47,1	Dabnev, USA
1:47,1	Philippe, France
(1975:	48e en 1'47"1)

1'500 m masculin

3:34,19	Walker, NZ
3:34,8	Bayi, Tanzanie
3:34,8	Wessinghage, RFA
3:35,98	Malan, AS
3:36,1	Dixon, NZ
3:36,23	Wellmann, RFA
3:36,26	Van Damme, B
3:36,47	Wohlhuter, USA
3:36,70	Centrowitz, USA
3:36,7	Quax, NZ
3:36,72	Durkin, USA
3:36,89	Nevens, Belgique
3:36,96	Zemen, Hongrie
3:37,01	Coghlan, Eire
3:37,05	Manke, USA
3:37,2	Mamontov, URSS
3:37,26	Waigwa, Kenya
3:37,3	Smit, AS
3:37,3	Högberg, Suède
3:37,3	Hoving, NL
3:37,4	Worku, Ethiopie
3:37,4	Kaupang, Norvège
3:37,53	Clement, GB
3:37,82	Mignon, Belgique
3:37,89	Ovett, GB
3:37,97	Crouch, Australie
3:37,98	Mamede, Portugal
3:38,00	Craig, Canada
3:38,03	Gysin, Suisse
3:38,1	Feig, USA
3:38,1	K. Kvalheim, Norvège
3:38,1	Justus, RDA
3:38,31	Loikkanen, Finlande
3:38,4	Straub, RDA
3:38,4	Ishii, Japon
3:38,44	Paunonen, Fin., jun.
3:38,52	Lacy, USA
3:38,59	Gonzales, France
3:38,6	Fleschen, RFA
3:38,7	Slack, USA
3:38,76	Laine, Finlande
3:38,9	Cummings, USA
3:38,91	Moorcroft, GB
3:39,2	Peter, RDA
3:39,2	E. Volkov, URSS
3:39,2	Ebba, Ethiopie
3:39,3	Förster, RDA
3:39,34	Hasler, Liechtenstein
3:39,6	Bozinovic, Yougoslavie

3:39,63 Wasilewski, Pologne
(1975: 49e en 3'40"1;
35e en 3'39"72)

5'000 m
13:13,10 Quax, NZ
13:13,69 Hildenbrand, RFA
13:17,2 Sellik, URSS
13:17,27 Dixon, NZ
13:17,59 Gärderud, Suède
13:17,69 Malinowski, Pologne
13:18,0 B. Kuznezov, URSS
13:18,19 Orimus, Finlande
13:19,40 McDonald, USA
13:20,26 K. Kvalheim, Norvège

13:20,34 Foster, GB
13:20,6 Ngeno, Kenya
13:21,08 Uhlemann, RFA
13:21,2 Simmons, GB
13:21,4 Yohannes, Ethiopie
13:21,93 Simoes, Portugal
13:22,0 Puttemans, Belgique
13:22,4 Rose, GB
13:23,76 Smet, Belgique
13:23,8 Eshetu, Ethiopie

13:24,0 Lopes, Portugal
13:24,18 Viren, Finlande
13:24,4 Yifter, Ethiopie
13:24,6 Regana, Ethiopie
13:26,60 Buerkle, USA
13:26,60 Boxberger, France
13:26,99 Polleunis, Belgique
13:27,43 Geis, USA
13:27,65 I. Stewart, GB
13:27,2 Cerrada, Espagne

13:28,04 Börö, Norvège
13:28,2 Kadir, Ethiopie
13:28,6 Hermens, NL
13:29,8 Nyambui, Tanzanie
13:30,0 Parlui, URSS
13:30,48 Päivärinta, Finlande
13:30,6 Gomez, Mexique
13:30,8 Rono, Kenya
13:30,8 Merkushin, URSS
13:31,2 Lismont, Belgique

13:31,2 Zaddem, Tunisie
13:31,8 Black, GB
13:32,33 Bjorklund, USA
13:32,4 Crouch, Australie
13:32,4 Hernandez, Mexique
13:32,65 Ryffel, Suisse
13:32,8 Fleschen, RFA
13:33,0 Sensburg, RFA
13:33,04 Baumgartl, RDA
13:33,2 Gregorio, USA
(1975: 50e en 13'37"07;
24e en 13'33"2)

10'000 m
27:40,38 Viren, Finlande
27:42,65 Lopes, Portugal
27:46,0 Quax, NZ
27:48,50 Smet, Belgique
27:49,77 Bjorklund, USA
27:53,70 Foster, GB
27:54,43 Päivärinta, Finlande
27:55,45 Shorter, USA
27:55,61 Fava, Italie
27:55,8 Mora, Colombie
27:56,26 Simmons, GB
27:56,8 Lismont, Belgique
27:56,8 Tebroke, NL
27:58,81 Sellik, URSS
27:59,43 Virgin, USA
27:59,93 Floroiu, Roumanie
28:00,28 Haro, Espagne
28:00,39 I. Stewart, GB
28:00,49 Parlui, URSS
28:01,30 Uhlemann, RFA

28:02,0 Gomez, France
28:04,42 Rodgers, USA
28:05,37 Ryffel, Suisse
28:06,2 Ford, GB
28:07,43 Vainio, Finlande
28:09,8 Mose, Kenya
28:11,2 Moissejev, URSS
28:11,4 Kadir, Ethiopie
28:12,6 Fitzsimons, Australie
28:12,6 A. Kuznezov, URSS

28:13,6 Jarullin, URSS
28:14,2 Gammoudi, Tunisie
28:14,6 Merkushin, URSS
28:15,52 Puttemans, Belgique
28:15,6 Wardlaw, Australie
28:15,6 Zaddem, Tunisie
28:16,07 Hermens, NL
28:16,4 Matvejev, URSS
28:18,2 Warnke, Chili
28:18,4 Lantschmann, RDA

28:19,2 Nyambui, Tanzanie
28:19,45 Tuominen, Finlande
28:19,6 Abdullin, URSS
28:19,87 Kamata, Japon
28:20,2 Badrankov, URSS
28:20,6 Motchalov, URSS
28:20,8 Nikkari, Finlande
28:21,0 Scholz, RDA
28:21,0 Kossorev, URSS
28:21,2 Leiteritz, RDA
(1975: 50e en 28'28"4;
36e en 28'21"6)

3'000 m steeple
8:08,02 Gärderud, Suède
8:09,11 Malinowski, Pologne
8:10,36 Baumgartl, RDA
8:12,60 Kantanen, Finlande
8:15,32 Glans, Suède
8:16,10 Cefan, Roumanie
8:18,36 Karst, RFA
8:18,95 Coates, GB
8:19,44 Frähmcke, RFA
8:21,00 Campos, Espagne

8:21,08 Robertson, NZ
8:22,47 Maier, RFA
8:22,8 Lisowski, URSS
8:22,82 Bicourt, GB
8:23,4 Filonov, URSS
8:23,99 Marsh, USA
8:24,0 Velicko, URSS
8:24,4 Tuokonen, Finlande
8:24,86 Munyala, Kenya
8:25,0 Moravcik, CSSR

8:25,0 Yohannes, Ethiopie
8:25,2 Bichea, Roumanie
8:25,4 Tomaszewski, Pologne
8:25,71 R. Smith, USA
8:26,4 Copu, Roumanie
8:26,8 Grigas, URSS
8:27,0 Larkin, URSS
8:27,39 D. Brown, USA
8:28,0 Villain, France
8:28,0 Mikojan, URSS

8:28,48 Staynings, GB
8:28,8 Maranda, Pologne
8:28,8 Rahoui, Algérie
8:29,0 Rono, Kenya
8:29,47 Addison, USA
8:29,50 Ponitsch, RDA, jun.
8:29,8 Marsay, USA
8:30,0 Eshetu, Ethiopie
8:30,33 Malley, USA
8:30,47 Holler, RFA

8:30,6 Koyama, Japon
8:30,8 Bartos, CSSR
8:31,0 J. Johnson, USA
8:31,2 Roche, USA
8:31,2 Karpenko, URSS
8:31,2 Ndege, Kenya
8:31,28 Jordanov, Bulgarie
8:31,55 Thys, Belgique
8:31,8 Straub, RDA
8:32,72 Time, USA

(1975: 50e en 8'33"1;
47e en 8:32"8)

1'000 m
2:15,5 Van Damme, Belgique
2:18,1 Boit, Kenya
2:18,3 Grippo, Italie
2:18,4 A. Svensson, Suède
2:18,6 Zemen, Hongrie
2:18,87 Wessinghage, RFA
2:18,95 Moorcroft, GB
2:19,0 Savic, Yougoslavie
2:19,16 Ovett, GB
2:19,2 Mignon, Belgique

2:19,2 Solonecki, URSS
(1975: 11e en 2'18"4)

1 mile (1'609,3 m)
3:53,07 Walker, NZ
3:53,10 Wessinghage, RFA
3:55,07 Coghlan, Eire
3:55,40 Malinowski, Pologne
3:55,66 Crouch, Australie
3:55,89 Gysin, Suisse
3:56,03 Fleschen, RFA
3:56,04 Gärderud, Suède
3:56,23 Quax, NZ
3:56,26 Wellmann, RFA

3:56,44 Dixon, NZ
3:56,74 Wohlhuter, USA
3:56,96 O'Shaugnessy, Eire

3:57,06 Moorcroft, GB
3:57,24 Clement, GB
3:57,4 Durkin, USA
3:57,49 Bayi, Tanzanie
3:57,5 K. Kvalheim, Norvège
3:57,71 Foster, GB
3:57,88 Hilton, USA
(1975: 20e en 3'57"4)

3'000 m
7:43,6 Dixon, NZ
7:43,8 Boxberger, France
7:44,4 Polleunis, Belgique
7:46,6 Foster, GB
7:46,8 Bjorklund, USA
7:46,81 I. Stewart, GB
7:47,8 Hildenbrand, RFA
7:48,0 Parlui, URSS
7:48,8 Lopes, Portugal
7:49,6 Bonzet, AS

7:50,0 Malinowski, Pologne
7:50,2 Szordykowski, Pologne
7:50,4 Fleschen, RFA
7:50,4 Peter, RDA
7:51,0 McDonald, USA
7:51,0 Wessinghage, RFA
7:51,2 Fedotkin, URSS
7:51,4 Lederer, RFA
7:51,6 Kowol, Pologne
7:52,0 Wellmann, RFA
(1975: 20e en 7'52"6;
15e en 7'52"0)

****

ADJONCTIONS OU CORRECTIONS

1'000 m fêminin
2:38,8 Pollock, Australie

1'000 m masculin
2:16,7 Malan, AS
2:18,1 Nevens, Belgique
2:18,4 Mignon, Belgique
2:19,0 Susanj, Yougoslavie

1'500 m
3:38,29 Boit, Kenya
3:38,8 Zarcone, Italie
3:39,2 Svensson, Suède
3:39,2 Lvov, URSS

2'000 m
4:51,4 Walker, NZ
5:00,4 Fleschen, RFA
5:00,6 Hildenbrand, RFA
5:04,4 Hudak, RFA
5:04,8 Ryffel, Suisse
5:05,3 Malan, AS
5:05,8 Nevens, Belgique
5:06,4 Bonzet, AS
5:06,7 Puttemans, Belg.

5:07,0 Moorcroft, GB

5:07,2 Zemen, Hongrie
5:07,2 Foster, GB
5:07,4 Hrenek, Hongrie
5:07,8 Lok, Hollande

3'000 m
7:47,0 Kovol, Pologne
7:48,0 Mignon, Belgique
7:48,2 Orthmann, RFA
7:48,4 Uhlemann, RFA
7:51,2 K. Kvalheim, Norvège

3'000 m steeple
8:27,8 Thys, Belgique
8:27,8 Cobo, Cuba
8:30,0 Lupan, Roumanie

5'000 m
13:20,60 K. Kvalheim, Norvège
13:20,81 Puttemans, Belgique
13:23,8 Esteru Tura, Ethiopie
13:24,6 S. Regassa, Ethiopie
13:26,6 Zotov, URSS

Gardez une semaine

pour le demi-marathon de

NAZARÉ

(Portugal):

20 novembre 1977

Classements

Au stade

800 m f., Tirana, Albanie, 28-30.7.
Marinda Preka 2:08,9 RN
3'000 m f.:
Pranvera Durmishi 9:46,7 RN

3'000 m st., Turku, Finlande, 25.8.
... Raine Lehto, 17 ans 8:57,8

6 h, Lac St-Jean, Canada, 6 septembre
Par équipes de 3; sur piste en cendrée; 2'000 spectateurs. (Duguay)
Seniors: Chouinard + Marcoux + Corcoran: 109 km 200
Féminines: Bergeron + Rehaume + Crête: 78 km 800
Vétérans: Jobin + Olah + Brunelle (61 ans!): 97 km 200
Juniors: Somers + Duhaime + Paradis: 99 km 200

10'000 m, Göteborg, Suède, 9 septembre
... Ostbye (né en 1921) 34:00,6!

100 x 1 mile, London, GB, 12 septembre
Thames Valley Harriers 8:10:45

80 km 465 (50 m.), S.Monica, USA, 12.9.
1. Frank Bozanich, 32 5:30:31
5. Greg Hill, 10 ans!!! 6:49:29

5'000 m, Stockholm, Suède, 23.9.
... Stig Olsson (1925!) 16:38,0

1 h, St-Mard, Belgique, 26 septembre
Dejonghe 18km574, Sibret 17km100, Fontaine 16km934, Moreau 16km378 ...
... Clément 13km309

1 h, Bruxelles, Belgique, 26 septembre
Marzée 19km543, Mauws 19km500, Leleu 19km158, Vanderhoeven 19km051, Ancion 18km998, Ryelandt 18km803

1 mile f., Bucarest, Roumanie, 3.10.
Marasescu 4:30,1 (1'500 m: 4'11"8)

Troféu Brasil, Ibirapuera, 3.10.
800 m: A. Guimaraes 1:49,4
D. Nascimento 1:49,9
5'000 m: C. Alves 14:09,0
E. Schleder 14:18,6

30'000 m, Raunheim, RFA, 5 octobre
1. Karl Mann, RFA 1:34:53,6 RN

1 h + 20 km, Paris, F, 17 octobre
Cypcura 19km223 + 1:02:08,6
Jan 19km003 + 1:03:18,0
45 min: Watrice 14km436 R

1 heure, Marignane, France, 24.10.
Organisé par S.C. de Provence
Féminines: Raffa 12km915, Boulkouk 12km661, Reffray 12km423 ...
Vétérans: Jimenez 16km513, Chaîne 16km360, Dominici 15km950, Schuck 15km902, Leroy 15km536 ...
Seniors: Reffray 17km880, Gérara 16km950, Boulkouk 16km950, Germain 16km500, Font 16km310, Raffa 16km206, Himeur 16km204...

10'000 m, Dortmund, RFA, 31 octobre
1. Wahlensieck, RFA 34:19,8
2. Angenvoorth, RFA 34:29,4

100 km, Crystal Palace, GB, 6 novembre
O'Reilly 6:43:59; Newton 6:44:42; Dietzel (RFA) 6:50:19; Burgess 6:51:08; Knippenberg (NL) 7:04:06

24 x 1 h, Milan, Italie, 6/7 novembre
1. GS Florian 435km590; 2. GS Patrick 398km301; 3. GS Fior di Roccia 397km142

1 heure, Milan, Italie, 20 novembre
Gargano, Italie 16km916 RM
(aux 15'000 m: 53'03"4)

Hors stade

Pike's Peak Marathon, USA, 1er août
La plus "terrible" et impressionnante course de montagne existante, avec miparcours à 4'500 m d'altitude!!! Les 2 vainqueurs ont l'intention de courir... Sierre-Zinal en 1977.
Montée: Chuck Smead (24) 2:05:22;
... Lynn Bjorklund (!) 2:44:47
Aller-retour: Rick Trujillo (26) 3:34:15; Castaneda (!) 3:53:35

? km, Ascension Ménez-Hom, F, 23.8.?
1. Sehedic, ULAC 1:06:39
2. Even, Bayard Arg. 1:09:14
3. Le Gall, CAB 1:10:16
4. Evans, GB 1:11:20
5. Le Potier, St-Denis 1:12:14
Pointu, Houdot, LeTallec, Pouliquen, Castel, Côte, Jan, LeJoly (1:15:58), Quaran, Touzelet... (114 classés)
20. Moalic, CAL, + 40 1:18:10
23. Houery, Montreuil, + 40 1:18:49
62. Baraer, Brest, + 50 1:34:32
79. Bastard, Trégueux 1:42:24

32 km, Marathon des Crêtes, F, 29.8.
Col du Calvaire-Markstein, près de Colmar. - Nombreux prix et coupes + bouteille de vin d'Alsace aux 100 premiers et aux non-Alsaciens.-Classement impeccable. - 287 classés
1. Mathieu, Châlons, 30 2:06:02
2. Pierson, Nancy, 34 2:10:40
3. Prévôt, Epinal, 20 2:16:17
4. Nicolas, Thann, 24 2:16:28
5. Jeanmaire, Epinal, 25 2:22:00
Brice, Parmentier, Jeanne, Klufts, Mangin, Michel, Roy (2:27:49), Tirole, Gravier, Souvais, Pierre
17. Morgenroth, Mulhouse, 43 2:31:19
20. Wambst, St-Dié, 46 2:33:10
29. Charpentier, B./Chênes,44 2:39:06
44. Klee, ESRCAC, 44 2:46:54
53. Lau, Tanet, 19 2:52:28
56. Ruhlmann, N.Brisach, 19 2:53:08
72. Azizi, Wolfisheim, 17 3:01:10
100. Huguette Vanson, Epinal,20 3:10:55
115. Montieul, Ingersheim, +50 3:16:08
155. M. Moulin, Mulhouse, 52! 3:46:31
223. Enderlin, Mulhouse, 60 5:24:44

21,1 km, New York, USA, 29 août
1. Tony Colon, USA, 24 1:08:55
2. Dr Sander, USA, 33 1:10:15
... Donna Draycott, 16! 1:28:54
107. Dr Sheehan, USA, 57 1:29:42

24 km 100, Charleston, USA, 4 septembre
Shorter 1:14:37; Tuttle 1:15:14; Rosa (SriL.) 1:15:34; Vitale 1:15:49; Long (GB) 1:16:33; Ridler (GB) 1:17:07... Fultz 1:18:18
... Kardong 1:18:37 ... Fleming 1:20:11
... Merritt 1:28:50 ... Barron 1:34:51

Env. 29 km, Dourdan, France, 5.9.
1. Bouster, V.Châtillon 1:31:06
2. H. Poncet, Clermont 1:32:44
3. Da. Duval, Etampes 1:34:48
4. P. Poncet, Clermont 1:36:46
5. Gasch, Nevers 1:38:06
6. Warlaumont, Neuilly 1:38:48
7. Bonnin, Issoudun, + 40 1:41:44
8. Manem, Bourse, + 40 1:43:37
Georges, Martinet, Masson, Serre, Do. Duval, Vigier, Deneuville, Gauthe, Tutou, Pencrec'h
19. Blanchard, Paris, + 50 1:48:58
21. Duchauffour, F.S.O., + 40 1:49:18
23. Lavieille, Rosny, + 40 1:49:54
34. Hourdeaux, Colombes, + 50 1:54:18
41. Manguin, Paris, + 50 1:58:00
80. Danielle Faur-Riou 2:14:02

26 km, Vannes - Auray, F, 5.9.
1. Sehedic, Quimper 1:24:37
2. Even, Caen 1:29:41
3. Pouliquen, Aurore V. 1:30:34
LeBriero, LeGoaer, Castel, Touzelet, Houdot, Perrot, Guillon, Laurent (1:37:18), Delerue, Seigneur, LeFloch, Guillon, Mousset, LeJoly, Auffret, Baudrit (vét), LeTallec, Seigneuric (1:40:10), Navarro, LeTurnier, Merel, Guern, Dupret...
52. Nattes, Bordeaux, + 50 1:51:38
122. Bastard, Trégueux 2:06:30
194. Mousset, Granchamp 2:19:40
247. Philippe, Bain Bret., 67! 2:30:26
359 classés (Le Joly)

20,9 km, Ay-Champagne, France, 5.9.
"Vin d'honneur au champagne, lot à chaque arrivant, médaille gravée à chacun (prix de la médaille 13,10 F; taxe d'inscription: 10 F...)."(Vinot)
172 classés
1. Héreau, US Métro 1:06:50
2. Favier, Villemomble 1:07:50
3. Péchon, V.Châtillon 1:08:15
4. Hecquet, V.Châtillon 1:09:05
5. Didime, Metz 1:10:00
6. Queury, Paris 1:10:10
7. Radenac, Paris 1:10:40
8. Métayer, V.Châtillon 1:11:00
9. Pierson, Nancy 1:11:06
Raach, Petriaux, Curt, Peschang, Lambert (1:14:10), Djeroro, Drocourt, Rennert, Beurier...
19. Rascalou, US Métro, + 40 1:15:25
Montheillet, Schneider, Vinot, Samain, Gérard...
25. Pierre, US Métro, + 40 1:16:26
28. R. Bernard, Paris, + 40 1:16:49
31. Chrétien, Châlons, + 40 1:17:26
39. Beaucer, Vierzon, + 40 1:18:10
69. Fougerouse, Paris, + 50 1:21:59
100. Gomard, Laon, + 50 1:26:30
105. Adam, Paris 1:26:57
127. Raach, Luxembourg 1:32:13

30 km, St-Jean, Canada, 12 septembre
121 inscrits, 17°C, parcours plat aller-retour mesuré à la roue de bicyclette calibrée, méthode de Ted Corbitt: roue préalablement calibrée sur un kilomètre mesuré avec un ruban métallique. (Duguay)
1. Racine, Ottawa 1:40:49
2. Corcoran, Québec 1:44:15
3. Bégin, Levis 1:44:42
4. Montuoro, Chicoutimi 1:46:01
5. N. Tremblay, Montréal 1:47:60
...Vohgel, Farnham 2:17:41

10 km f., S.Francisco, USA, 12.9.
Champ. national AAU féminin
Poor 34:32; Graham 34:57; Neppel 35:36; Schilly (19) 35:50; Cook 36:04; Bray (15!) 36:11; ...Ullyot 38:40; ...Weber (13) 40:12; ...Anderson (47) 42:32... (102 classées - Ullyot)

21,1 km, Mitry, France, 19 septembre
1. Bigot, Châtillon 1:12:06
2. Tarenne, Paris 1:14:17
3. Rampon, Villemomble 1:15:36
4. Gallosi, Aulnay 1:16:21

****

Photo ci-contre

Sacré champion sud-africain de cross-country, Gabashane Rakabaele, du Lesotho, vient de faire sensation en réussissant 2h12'33" sur le marathon.
(Photo transmise par Roland THOMASSET)

****

24

5. Larroue, Vimomble, + 40 1:16:37
6. Jeanne, Paris 1:17:00
7. Dewulder, Aulnay 1:17:35
8. R. Blanchard, Paris 1:18:50
Bricout, Pinel, Tutou, Lepotier, Fêléaud (1:19:43), Quoniou, J.Blanchard, Bonnin, Canu, Alexandre, Vidal (1:22:01), Chamanau, Joly, Bourinet, Malbosc, Thierry...
27. Seigneuric, St-Denis 1:23:59
28. Jouvenelle, Pierrefitte 1:24:33
72. Dervin, Plessy-R. 1:42:45
82. Duchauffour, France-Soir 1:52:22
97 classés (Bourinet)

25 km, Mänttä, Finlande, 19 septembre
1. Nikkari, Finlande 1:13:53

14 km 500, Sydney, Australie, sept.
10'100 concurrents!
O'Shaughnessy 42:04; De Castella 42:26; Scott (2e à S.Paulo le 1.1.76) 42:34; Wardlaw 42:34 ...

16,1 km, Lynchburg, USA, 23 septembre
Rodgers 47:48; Shorter 48:53; Vitale 49:26... Fultz 50:24... J. Shea (17) 57:57 ... M. Shea (15) 61:19 ...

100 km, Winschoten, RFA, 25 septembre
1. Van Kasteren, Pays-Bas 6:46:48
2. Schüder, RFA 6:51:53
3. Knippenberg, Pays-Bas 6:58:49
4. Keizer, Pays-Bas 7:30:28
5. Schonton, Pays-Bas 7:58:40

10,3 km, Jebsheim, F, 26 septembre
1. Graf, RFA 33:22
2. Dulieu, Belgique 33:26
3. Lemoine, Vittel 33:55
4. Ruetsch, Mulhouse 34:21
5. Gabriel, St-Louis 34:28
6. Liégeois, Belgique 34:29
Baffray, B. Goulon, Baumert, Maier, Wambst (34:45), Beurier, Lardenois, Bernard, Bruchlen, Woelfflin (35:50), Suter, Lehner, Schmidlin, Georgler, Pacorel, Palet, Klee, Rees, Lorentz, G.Goulon, Wurtz (36:34), Welker, Bader, Farez, Oumedjkane, Klufts, Tanneur, Ritzenthaler (37:16)... (132 classés)

84 km 300, London - Brighton, GB, 26.9.
O'Reilly 5:23:32; Kearns 5:30:12; Muhrcke (USA) 5:32:33; 6. Kay (vét.) 5:49:38; 9. Dr Sander (USA) 6:01:12

20 km, Parc Lafontaine, Canada, 26.9.
Temp. idéale, temps ensoleillé (Dada, directeur technique de ce championnat)
1. Racine, Ottawa 1:04:04
2. Slezak, Vikings 1:05:15
3. Mercer, CAMN 1:06:01
4. Corcoran 1:06:26
5. J. Brown, CRACS 1:06:34
Laliberté, Klett, Mainguy, Normand, Fitzgerald, Chouinard (1:08:57), Poirier, Worthen, Breton, Tremblay, Rochette (1:10:06), Quevillon, Brian, Sudlow, Gagnon, Whitlock (1:11:31), Dufrêne, Gregory, Laporte, B.Tremblay, Pelletier (1:12:20), Pautasso, Dorval, Fillion, Krauss, Paynter, Lebland, Sirois (1:14:09), Martin (257 classés)

****

Photo ci-contre

Deux vétérans argentins disputant en juillet le championnat national de cross. Domingo Amaizon, 42 ans - 9e de la Corrida de Sao Paulo en 1966 - va l'emporter devant Alberto Rios. (Photo transmise par Iris FERNANDEZ)

100 km, Millau, France, 20 octobre
920 partants, 525 arrivants. - Temps lourd (25ºC) les 2 premières heures; favorable (env. 15ºC) ensuite.
1. Cottereau, St-Affrique 7:25
(voir photo p. 36)
2. Martinet, Orsay, 36 7:42
3. Le Potier, St-Cyr, 23 8:15
4. Deleris, Figeac, 31 8:32
5. Maillet, Paris, 34 8:37
6. Sauvin, Paris, 28 8:57
7. Brengues, Millau, 44 8:58
8. Audouin, Le Bourillet, 29 9:03
9. Gantz, N.Brisach, 32 9:06
10. Petitprêtre, Villars-de-L.,40 9:10
Laveix, Bonaz, Poirier, Faucheux, Mandon, Stenger, Raspail (9:35), Chauvaud, Languille, Salvan, Berthon, Boudet, Malonda (9:59), Gaillard, Bertrandias, Lascaux, Rolland, Capdeviole, Mounes, Barbieri, Colomines, Cribier, Dumesnil, Rivière, Imm (10:31), Mehats, Lacrouts, Razurel, Py, N.+JF.Fabre, Domps, Lucas, Delvallez, Renaudin, Collette
48. Le Moizan, Versaille, 51 10:48
78. Boyer, Caux, 18 11:26
92. Vernier, St-Héand, 53 11:36
93. Servais, Luxembourg, 51 11:40
100. Perillat, Marseille, 53 11:48
158. Querelle, Aubais, 29 12:44
196. Chapelle, St-Héand, 41 13:19
201. Mathevet, Grignols, 49 13:29
Au 42e km: Mounes 2:50; Martinet 2:56; Cottereau 3:04; au 65e km: Cottereau 4:45; Martinet 4:48; Le Potier 5:03

16,4 km, Morat - Fribourg, CH, 3.10.
5'838 classés; féminines et juniors toujours pas admis...
1. Ryffel, Koeniz, 21 50:46 R
2. Moser, M'buchsee, 31 52:45
3. Kupferschmid, Arosa, 25 53:21
4. Soler, Savognin, 32 53:28
5. Schull, Courroux, 25 53:39
6. Jäggi, Zurich, 29 53:41
7. Lüscher, Suhr, 28 53:43
8. Vifian, Kriens, 21 53:53
9. T. Schneider, Birmenstorf,21 54:01
10. Funk, Belp, 30 54:24
11. Rüfenacht, Tann, 25 54:34
12. Ruegsegger, Schlieren, 26 54:35
13. Friedli, Belp, 43! 54:36
14. Lafranchi, Langenthal, 21 54:45
15. Wulliemier, Lausanne 54:50
16. Warembourg, Le Locle, 32 54:56
17. J. Suter, Ried-M., 22 55:20
18. Heim, Mellingen, 31 55:24
19. Reiser, Effretikon, 32 55:28
20. Griner, Thürnen, 25 55:29
Matter, Schiess, Müller, Wiss, Gassner, Wey, U.Siegenthaler, Parpan, B.Lanini, Gmünder (55:52), Bugnard, Schilter, Vuadens, Peter, Maillard, Nikles, Gälli, Beuchat, Burri, Fischer, Bucher, Aebi, Witthold, Blaser, Kuhn, Torche, Grossenbacher, Steger, Portmann (56:53), Schwegler, Neeser, Fähndrich, Laubscher, A.Kaelin, Vuistiner, Pichon, Kiener, J.Gwerder, Meyer, Kolly, Walker, Zehfus (57:21), Zahnd, Forrer, Imhof, Schäfer, Schläpfer
93. Etter, Cheseaux, 47 58:22
154. Borer, Bâle, 48 59:47
168. Sterki, Biberist, 49 1:00:11
196. Piller, Belfaux, 40 1:00:44
225. Bussinger, Rheinfelden,48 1:01:11
235. Panchaud, Renens, 45 1:01:22
237. Schumacher, Gebenstorf,49 1:01:23
296. Rochat, Lausanne, 42 1:02:19
297. Mariéthoz, Nendaz, 40 1:02:21
302. Rigolone, Genève, 41 1:02:34
308. Haymoz, Onex, 44 1:02:37
373. Irschlinger, Carouge, 50 1:03:22
418. Tinguely, St-Aubin, 41 1:04:05
426. Schmutz, Fribourg, 40 1:04:13
427. Simonet, Fribourg, 40 1:04:15
439. Zurcher, Chx-de-Fds, 48 1:04:25
442. Saez, Genève, 52 1:04:26
447. Ecoeur, Thônex, 46 1:04:29
498. Fedrigo, Martigny, 40 1:04:59
622. Jeannotat, Macolin, 47 1:06:24
646. Frank, Rümlang, 54 1:06:38
686. Belkacem, France, 47 1:07:01
737. Meier, Châtelaine, 53 1:07:31
755. Fontaine, Lausanne, 54 1:07:39
800. Keller, Kloten, 56 1:07:58
802. Käppeli, Aarau, 53 1:08:01
950. Kolly, Fribourg, 60 ! 1:09:23
1024.Degoumois, Lavey, 52 1:10:02
1028.Boimond, Genève, 53 1:10:03
1194.Lanicca, Winterthour, 61 1:11:15

12,5 km, Rouffach, France, 3 octobre
1. Nallard, Sochaux 40:30
2. Bontemps, Thaon 41:21
3. Gabriel, St-Louis 41:32
4. Petitcolin, Thaon 41:49
5. Goulon, Brumath 42:08
Towler, Wambst, Prêtôt, Adam, Woelfflin, Parmentier, Lehner, Monami (43:53), Bader, Doppler, G.Goulon, Welker, Charondière, Stiegler (45:23), Ritzenthaler, Wegerich, Rees, Maetz, Bodaine, Klee, Ancel, Haby (93 classés)

19,5 km, Romorantin, France, 3 octobre
1. Even, Caen 1:02:55
2. Brosse, Marolles 1:04:28
3. Fleureau, Les Aubrais 1:04:45
4. Moine, Berry 1:04:53
5. Droniou, Caen 1:05:51
Baker, Caprin, Guillon, Cave
10. Lecluse, V'coublay, + 40 1:08:47
Berger, Dubois, Quaran
15. Minard, Vierzon, + 40 1:10:05
Breton, Lefort, Delhomme
19. R. Bernard, Paris, + 40 1:10:59
22. Féléaud, Massy, + 50 1:11:52
30. Beaucer, Bierzon, + 40 1:13:43
62. Collin, Belgique, + 50 1:22:50
75. Cave, Anthony 1:24:35
94. Gautier, Massy 1:28:15
97. Deshayes, Massy 1:29:03
116. Beneston, Bierzon, 10ans 1:32:36
181 classés, dont 37 vétérans

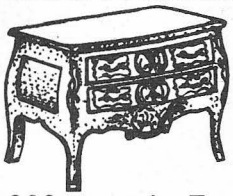
30 km, Lidingö, Suède, 3 octobre
Course en forêt, 6'100 inscrits, + 250 femmes sur 16 km, 440 juniors sur 16 km, 435 vétérans sur 10 ou 16 km. (Winge + Monspart)
Dès 1977 ou 1978, SPIRIDON organisera un voyage à cette course, au départ de Genève et de Paris.
Holmnäs 1:42:54; Wallin 1:43:29; Salonen (FIN) 1:43:34; Partanen 1:43:41; 13. B. Andersson (le skieur de fond) 1:46:16; 40. Pystynen (FIN),+40 1:50:15
16 km
Kinaret 51:23 (record juniors)
... Waitz, Norvège 54:39 (record)
... Östbye, 55 ans, 56:44 (record)
... Gustafsson 57:54

65 km, Lac Mégantic, Canada, 3 octobre
Relais par équipes de 6 (Duguay)
1. Ottawy Kinsmen H. 3:20:40
2. Sherbrooke CAPS 3:27:22
3. CAPS 3:34:12
...Ottawa K.H. (fém.)

Env. 22 km, Deuil, France, 9 octobre
504 classés, classement impeccable
1. Lelut, Viry 1:09:42
2. Butters, RFA 1:11:17
3. Haefele, RFA 1:11:36
4. Hecquet, Viry 1:12:24
5. Hémery, BSPP 1:12:30
6. Agostinho, SMAC 1:12:49
7. Marquet, Versailles 1:13:35
8. Pechon, Viry 1:13:36
9. Lefaucheur, Viry 1:13:36
10. Joly, Bourse 1:13:45
Bigot, Warlaumont, Roussel, Duniach, Wildenfeld, Lehmann, LePotier(1:16:34), Sagnet, Lemeaux, Bernard, Akriche, Col-

Pendant l'effort,
à chacun son style,

mais le Meuble de Style



c'est :
EPOQUES de FRANCE

303, rue du Fg-St-Antoine
75011 PARIS (Métro Nation)
Tél. 343.21.55

Georges TESSIER
Ebéniste-Décorateur, et...
coureur à pied.

SAMEDI 22 JANVIER 1977
à Lausanne-Blécherette

25e Cross international « Semaine Sportive »

Parcours :
Terrains de sport de la Blécherette

Vestiaires : Stade Olympique de la Pontaise (Bus No 1). Ouverture dès 11 heures

Horaire, catégories, distances, finances :
13 h. : Populaires et vétérans (dès 1937), 9 km, Fr. 6.— ; 14 h. : Ecoliers et écolières, 1,5 km, gratuit ; 14 h. 30 : Cadettes A et B, 1,5 km, Fr. 4.— ; 14 h. 40 : Cadets A et B, 3 km, Fr. 4.— ; 14 h. 55 : Dames et dames juniors, 3 km, Fr. 6.— et 4.— ; 15 h. 15 : Juniors, 6 km, Fr. 4.— ; 15 h. 40 : Elite, 9 km, Fr. 6.—.

Prix-souvenir : suppl. 9.—

Inscriptions : sur carte postale avec : nom, prénom, année de naissance, club, catégorie ; jusqu'au 12 janvier 1977.

Adresse et paiement : Lausanne-Sports Athlétisme, case postale 2793, 1000 Lausanne 22. CCP 10 - 4059

Dimanche 20 mars 1977
dès 13 h. 30

2e Tour de Presinge (Genève)

sur route, circuit fermé

Catégories :
Ecoliers (2000 m) : Fr. 5.—

Cadet, dames, populaires (5000 m) : Fr. 12.—

Cadets, seniors, vétérans (10 000 m): Fr. 12.—

Prix :
Prix-souvenir à chaque participant

Inscriptions (jusqu'au 14 mars 1977) à S.F.G. Presinge, case postale 20 1249 Presinge (Suisse)
Tél. (022) 59 17 02 ou 59 14 90
CCP : S.F.G. Presinge 12 - 18 148

Samedi 5 février dès 13 heures
à Planeyse-Colombier (Suisse)

5e Cross international du C.E.P. Cortaillod

Prix à chaque concurrent.

Renseignements et inscriptions :
Claude MEISTERHANS,
Carrière 10a
2014 Bôle (Neuchâtel)
Tél. (038) 41 18 46
(038) 41 18 77

mar (1:17:32), Martin, Gerbeaux, Brêcheteau, Peschang, Fournier, Widhayer, Thévenet, Métayer (1:18:59), Masson, Lenselle, Echegut, Viguie, Tagg, Lopes, Lecluse (1:20:02)

Vétérans I (126 classés)

1. Sommier, Evreux	1:17:57
2. Rutsch, RFA	1:18:12

Rascalou, Manem, Bernard, Vinet (1:22:38), Martins, Canu, Valton, Renouf (1:25:05), Robert, Vigne, Zutter, Negrel, Zipper, Vidal ...

Vétérans II (35 classés)

1. Blanchard, Paris	1:20:21
2. Féléaud, Massy	1:24:17

Fougerousse 1:27:36; Petin, Lacorre, Manguin, Cabeke, Daumain ...

Féminines (22 classées)

1. M. Paul, USA	1:31:00

Sommier 1:36; Fenrich, Lelut, Faur, Riou 1:42; Benel, Vilchenon ...

Env. 8 km, Halluin, France, 10 octobre

Précédée d'une épreuve populaire, plus courses pour écoliers(ères); plus de 5'000 spectateurs; nombreux prix; Puttemans "offert" par une firme de Louvain; ambiance, etc. (Gevaert)

1. Puttemans, Belgique	24:25
2. Bessières, Châtillon	24:32
3. Lemire, Liévin	24:54
4. Levisse, Angers	24:55
5. Van Renterghem, Belgique	24:59
6. Bouster, Châtillon	25:14
7. Van Mullem, Belgique	25:26
8. Burnouf, Douai	25:47
9. Rampon, Villemomble	25:52
10. Constant, Arques	25:53

Leroy, Mahmoud, Marquant, Décatoire, Christiaens (26:15), Clot, Anno, Potteeuw, Vandeneede, Masselot, Desmarschelier, Ringot, Lelevier, Bucheit (27:30), Wullus, DeHertoghe, Roos, Demeestere, Hoorens, Jouret, Scache, Colleau, Rodrigues, Gailliez (87 classés)

Vétérans (39 classés)

1. Mimoun, individuel	16:43
2. Vandewattijne, Renaix	16:47
3. Compère, Abbeville	16:52

Ameur, Jouret, Demuynck, Meens, Caillau, Sellier, Rodrigues (18:36)

Juniors (43 classés)

1. Lenglet, Douai	15:46
2. Lisessart, Bruay	16:27

Vandenhout, Nauwelaers, Carbonne, Demonchaux, Vandenhoecke ...

Féminines (35 classées)

1. Debrouwers, indiv.	10:56
2. Besson, Bordeaux	11:20
3. A. Itsweire, Audomar	11:30

Hoogstoel, M.Itsweire, Beauvois, Vanzaelen, Mecchelaere, Sadones ...

24 km, Sedan - Charleville, F, 10.10.

1. Schoofs, Belgique	1:13:43
2. R. Lismont, Belgique	1:16:01
3. Moissonnier, Lyon	1:16:13
4. Gyselinck, Belgique	1:16:58
5. Ancion, Belgique	1:17:18
6. Piétrement, Paris	1:17:29
7. Lem, GB	1:17:34
8. Bean, GB	1:18:16
9. Eudier, RCF	1:18:37
10. Gribouva, Liévin	1:19:02
11. Ryelandt, Belgique	1:19:15
12. Van Noten, Belgique	1:19:21
13. Margerit, Lyon	1:19:47
14. Michel, Vrigne	1:20:40
15. Cacciatore, Aix-les-Bains	1:20:48

Dejonge, Fornek, G. Lismont, Boursie, Liégeois (1:22:29), Prévot, Peeters, Monseur (vét. 1:23:09), Malleton, Dagas, Poncet, Gauthier, Bourgery, Deroanne, Maiuri, Alavoine (1:25:21), Herlem, Brice, Drocourt, Malcuit, Renouvel, Finot, Tresch, Berdal, Marchienne, Tarenne, Pinault, Strauch, Schepetlevane (1:27:58), Corbisier, Rambaud, Lanotte, Jeanmaire, Cordelette, Jeanne, Mentel, Théron, Lajoie, Jacquemin, Moraux (1:30:10) ...

61. Joxen, Euskirchen, + 40	1:30:48
79. Devos, Charleville, + 40	1:34:51
83. Lourdault, Reims, + 40	1:35:28
95. Amets, Belgique, + 40	1:37:30
100. J. Nicolas, Belgique,+40	1:37:47
116. G. Nézer, Belgique	1:39:22
122. M. Nicolas, Belgique,+40	1:40:08
153. Defaux, indiv.	1:43:55
160. Bronard, Arras	1:44:58
261. G. Nicolas, Belgique	2:01:00
270. Queniart, Coudekuerque	2:03:50

21 km, Myrskylä, Finlande, 10 octobre

Paunonen (18 ans) 1:03:34; Viren 1:05:17; Toukonen 1:06:23

9 km, Onex, CH, 16 octobre

"Travail formidable en faveur des jeunes, pépinière de futurs champions: pas moins de 11 courses pour tous les âges. Excellente organisation, avec une seule restriction: parcours trop court - 1'800 m! - pour les féminines." (Dingler)

1. Soler, Savognin	27:35
2. Piton, France	27:44
3. D. Schwitzguébel, CHP	28:08
4. Baudet, Chêne	28:17
5. Rosset, France	28:25

Vogt, Jörg, Morgenthaler, Pruneta, Gyssel, Millard, Bard, Wasem (31:44), Mauger, Seguin, Schauli, Viviand, Bossu, Ferrero, Cevey (56 classés)

15 km, Vienne, Autriche, 16 octobre

1. Handlhuber 45:48 ... Hansen (USA) 55:07 (Sturak)

16 km 100, Amsterdam, NL, 16 octobre

Lismont (B) 47:31; Tebroke 47:54; Crabb (GB) 48:08; Foster (GB) 48:40; Coupland (GB) 48:42; Schoofs (B) 48:57; Murphy (Eire) 49:11; Mann (RFA) 49:12; Veld 49:31; Fleming (USA) 49:45 ... Mielke (RFA) 51:20 ...

16,1 km, Crest Homes Walton, GB, 17.10.

Simmons 48:29; Ford 48:36; Plain 48:50; Jones 49:19; Faircloth 49:23; Leeming 49:28; Presland 49:37

184. Ann Ford 60:44; 206. Paula Fudge-Yeoman 61:44 (276 classés)

31,5 km, Volcans, F, 20 octobre

"Ambiance agréable, bonne organisation orchestrée par A. Lacour." (Raspail)

1. Perol, CIC	1:49:58
2. Baillette, L'ETAT	1:50:30
3. Laboureur, A.S.M.	1:57:40

Fautrez, LeBris, Béal, Monnot(2:10:08), Lacour, Dury, Corre, Royer (2:15:34), Gourdy, Beaujard, Fernandez, Marginier, Raspail

28. Desdames, 57 ans	2:28:18
48. Suchaire, SC	2:45:54

10 km 310, Martigny, CH, 23 octobre

Corrida nocturne, nombreux public chaleureux; au total 444 classés, dont 101 écoliers et 41 écolières + 89 cadets et 21 cadettes. NT

Juniors (19 classés) et féminines (9 classées): 5'155 m

1. Jordan, Sierre, 18	17:04
2. Schwitzguébel, CHP, 19	17:15
3. Délez, St-Maurice, 19	17:37
4. Coquoz, St-Maurice, 18	18:12
5. Cornelia Bürki	18:16
6. L. Darbellay, Liddes, 19	18:17
7. Lisbeth Liebi, 22	18:25
8. Richard, St-Maurice, 18	18:28
9. Marijke Moser	18:38

Biderbost, Reuse, Formaz, Hermann ...

Populaires (105 classés): 8'248 m

1. Théodaloz, Grône, 25	28:47
2. Farquet, St-Maurice, 24	29:28
3. Besson, Spiridon, 26	29:30
4. Michellod, Sierre, 24	29:51
5. Fort, Bas-Valais, 22	29:55

Delaloye, A. Favre, Panchaud, Cevey, Garnier, JN.Theytaz, Détraz, R.Délèze, Crettenand, Barman (30:57), Clerc, Meylan, Scherz, Courvoisier, Jacquemettaz, Pitteloud (31:43), Cotter, Fardel, Savioz, Masserey, Lattion (32:06), Pascale, Coquoz ...

Vétérans (31 classés): 8'248 m

1. Fedrigo, Martigny, 40	29:01
2. Mariéthoz, Nendaz, 40	29:23
3. Panchaud, Renens, 45	29:27
4. Rigolone, Genève, 41	29:30
5. Puippe, Saxon, 43	29:31

Edelmann, Hischier, Emery, Blanc, Bazzi, Nicolaeff, Rosset, Franc (33:46), Mettan, Morard, Bianchi ...

Elite (37 classés): 10'310 m

1. Pinto, Portugal	29:57,3
2. Uhlemann, RFA	29:57,8
3. Wigley, GB	30:21,5
4. Tebroke, Hollande	31:36,9
5. Moser, Suisse	31:47,7
6. Schull, Suisse	31:50,4
7. Kolbeck, France	31:59,3
8. Rüegsegger, Suisse	32:27,6
9. P. Vetter, Sion, 21	33:18
10. M. Délèze, Sion, 19!	33:25
11. Barras, Flanthey, 20	34:06
12. Seppey, Hérémence, 23	34:08

Theytaz, Crottaz, Schwitzguébel, Genoud (35:08), Monnet, G. Terrettaz, Glanzmann, Berlie, Tornay (36:23), Zuber, Rudaz, JP. Terrettaz ...

100 km, Suisse, 23 octobre

Dans des conditions un peu obscures (1 ou 3 partants ?) et sur le parcours d'un futur marathon.

Hasler, Suisse	env. 6:35

23 km, Morlaix - St-Pol de Léon, F, 24 octobre

"Le Dain arrive à payer le déplacement de quelques cracks, mais il n'oublie pas les "populaires": engagement gratuit, spécialités régionales - crêpes, cidre, chou-fleur - à tous, et cadeau aux 80 premiers. - Malgré la concurrence des Foulées rennaises, succès encore plus grand qu'en 1975." (Le Joly)

1. Gomez, Poitiers	1:09:07
2. Paugam, Brest	1:09:10
3. Presland, GB	1:09:17
4. Caraby, Cherbourg	1:09:29
5. Jones, GB	1:09:35
6. Monat, GB	1:09:39
7. Oxlade, GB	1:09:55
8. Rault, Plouguenast, 40	1:10:21
9. Sehedic, Quimper	1:10:27
10. Collins, GB	1:10:57

Barton, Alder, Peronno, Le Gall, Bourban, Woodward, Bouvier, Paul, Bateman (1:14:09), Person, Benjamin (jun., 1:15:24), Adams, Bentley, Droniou, Sinic, Le Goaer, Perrot, Leclair, Le Tallec (1:16:44), Gutteridge, Eriau, Quère, Le Joly, Le Bozec, Godec, Carli, Effosse, Bourgeton, Bernier (1:19:42)

47. Moalic, Léon, + 40	1:20:36
51. Kervéadou, Morlaix, + 40	1:21:13
65. Féléaud, Massy, + 50	1:23:30
118. Nicolas, Barthélemy	1:28:55
119. Duault, Paris, + 50	1:29:02
280. Deshayes, Massy	1:43:05
333. Moussey, Grandchamp	1:50:58

8,5 km, Rennes, France, 24 octobre

1. Simmons, GB	24:11
2. K. Lismont, Belgique	24:16
3. Puttemans, Belgique	24:28
4. Ford, GB	24:30
5. Boxberger, Sochaux	24:33
6. Foster, GB	24:35
7. Haro, Espagne	25:05
8. Le Vaillant, Lannion	25:27
9. Polleunis, Belgique	26:13
10. Conrath, Strasbourg	26:31

Medda, Garry, Cherrier, LeFranc, Charbonnel, A.LeBorgne, R.Lismont, Docosse, J.LeBorgne, Chauvelier, Daune, Villain
Vétérans: Monseur, Vandewathyne, Blanchou, Kerjean, Touchais...
Féminines: Roussel 11:06, Besson 11:50, Manson, Teffaine, Le Bottlan...

7'550 m, Suresnes, France, 24 octobre
"Nombreux prix, organisation parfaite, taxe d'inscription supprimée" (Jouvenelle) 611 classés

1. Bouster, V.-Châtillon	21:22 R
2. Lemire, Liévin	21:47
3. Bessières, Châtillon	21:48
4. Lelut, V.-Châtillon	21:53
5. E. Gyselinck, Belgique	22:06
6. Evans, P. de Galles	22:26
7. Piétremont, Paris	22:28
8. Potteeuw, Liévin	22:33
9. Kowal, Nogent-le-R.	22:35
10. Broquet, ASPP	22:36

Agostinho, Waldmann, Marquet, Hanique, Jouanel, Clot, Lecoin, Carron (23:12), Akriche, Barrier, Groult, LeQuément, Desbuquois, Joly, Préveraud, Boiroux, Wallheinke, Pinard, Hemery, Houssin, Perroud, Rieche, Bilbault, Mallet, Girault, Ancel (23:57), Ménager, Amaarouk...
Vétérans (151 classés!), 5600 m

1. H. Rault, ASPP	17:56 R
2. Compère, Abbeville	18:11
3. Vervoort, ASPP	18:21
4. Ameur, Aub.'enville	18:26
5. Vigne, Puteaux	18:31
6. Sartin, Gagny	18:49
7. Martinez, Gagny, + 45	18:59

Haran, Manem, Johanning, Morvan, Bernard (19:24), Garnier, Genevois, Moreau, Zipper, Robert, Potonnier, Alarcon...
Féminines (79 classées), 3750 m

1. Navarro, Blis	12:32 R

Bussery, Lelut, Bourguignon, Pernot (14:35), Rebello, Longo, Battistella, Dunet, Bocage...
Juniors (73 classés), 5000 m

1. Legrand, Suresnes	15:14

DePessemier, Racape, Guyot, Hvala, Martins, Sonder (16:11)...

4 km, St-Emilion, France, fin oct.
"Très vallonné; 4 x 1 km sur pavés; course trop brève." (Sellier). - 80 partants
Jourdan, Ben, Castagnes, Lubet, Elicêche, Gouider, Navarro, Sellier, Malmoustier, Balan...

22,3 km, Castelsarrasin, F, 31.10.
73 classés (Andrivon)

1. Berthos, Séméac O.	1:20:58
2. Poirier, Balma	1:21:07
3. Olinyk, Toulouse	1:23:13
4. Grimal, Caussade	1:23:20

Deprez, Meant, Debat, Segura, Lasserre (1:29:56), Andrivon, Pailley, Dedieu, Delboy, Seigneron, Penny (+ 40)
1:35:20 ...
11 km 300 (24 classés)
Sainet 44', Duclos 50', E. Delboy...

24 h, Le Mans, F, 31.10.-1.11.
"Boucles de 4240 m. Le circuit Bugatti est un circuit pour voitures ou motos; virages relevés, montée, descente très raide, virages... Faire 200 km n'est vraiment pas facile, et pourtant j'étais parti prudemment! Ravitaillement: toutes les 50 min. 1 verre de XL1, du potache + pain brioché; de temps en temps compote et café.-Pour les pieds, avant le départ oxyplastine; et avec les EB, pas une ampoule!" (Bourinet)

1. Martinet, Orsay	236km100 R
2. Bourinet, Orsay	199km880
3. Maillet, ASCR	195km040
4. Espinet, Perpignan	181km880
5. Faucheux, Thouars	178km100
6. Guyon, Le Mans	178km080
7. Miraben, Barentin	171km700
8. Duquesnoy, Le Mans, + 50	166km060

Par équipes de 4:
ES Colombes 326 km; CA Dragon 314km860; SC Niort 301km040; 2º RIMa 298km100...

100 km, Hamm, RFA, 31 octobre
F.Schüler 7:18:08; Dietzel 7:29:45; Bresch 7:30:03; Rathert (aveugle) 7:48:41! ... 9. Christel Heine, 28, 8:51:08

256 km, Brest-Rennes, F, 1.11.
Brest - Landerneau (20 km 040) - Huelgsat (47 km 530) - Rostrenen (41 km 900) - Pontivy (37 km 290) - Ploërmel (49 km) - Beignon (18 km 360) - Rennes (45 km 100). - Relais organisé avec brio par les gars du Spiridon-Club de Bretagne. - "Nous voulions démontrer au public breton que les coureurs de grand fond ne sont pas des surhommes, mais des gens comme tout le monde, bien préparés, bien entraînés certes, mais non des phénomènes. Pour réussir dans l'athlétisme sur piste, il faut un minimum de dons... Sur route, c'est très différent. D'abord, on ne s'ennuie pas à tourner en rond. Courir de longues distances, c'est au contraire l'aventure, la liberté retrouvée pour tous les athlètes de tous âges, quelle que soit leur valeur..." (Delerue, animateur Nº 1 du SC de Bretagne)
1. Pontivy 16:30; 2. Spiridon-Bretagne 16:30:25 (!); Spiridon-Finistère 17:04; Vitrolles Marseille 17:28; Armée de l'Air 18:32; Coëtquidan 18:53; Bain de Bretagne 18:59; Verrières 19:05; Spiridon-Atlantique 19:08... (17 équipes classées)
Par étapes: 1h15 (20 km par Moalic, Spiridon-Finistère); 2h54 (47 km par Sehedic, Spiridon-Finistère); 2h56 (41 km 500 par Gloaguen, Spiridon-F.); 2h26 (37 km par Gonzales, Spiridon-Bretagne); 3h00 (46 km par Bouvier, Spiridon-B.); 1h07 (18 km par Le Prat, Pontivy); 2h19 (45 km 600 en relais libre par Pontivy). - Au total 120 engagés, dont 2 femmes et le cadet Baudrit (voir "Tribune")

18 km 500, Rome, Italie, 2 novembre
1. Schoofs (B) 56:29; Mann (RFA) 57:06; Ascani (I) 57:43; Orzel (Pol) 58:01; De Palma (I) 58:15; Amendola (I) 58:16; Sehedic (F) 58:44 ...

10 km, Neuchâtel, CH, 7 novembre
"Première course du FC Neuchâtel, mais c'était parfait." (Dingler)

1. Funk, Belp	31:10
2. Beuchat, Epauvillers	31:36
3. Nallard, France	32:30
4. U. Siegenthaler, R'bach	32:40
5. Oppliger, Mt-Soleil, jun.	33:20
6. Steiner, La Heutte	33:22
7. Gacond, Chx-de-Fonds	33:44

JB.Montandon, W.Siegenthaler, Blein, Glauser, Chautemps, Matthey (35:25), A.Siegenthaler, Baillod, Durussel, E.Montandon, Demierre, Huguenin, Rufieux, Barfuss
92. S. Marguerat, Bussigny 44:47
152 classés

15 km 200, St-Hilaire Cottes, F, 7.11.
"Grâce à l'annonce parue dans SPIRIDON, les engagés sont passés de 52 en 1975 à 128 en 1967; beaux prix aux premiers, récompenses à chacun." (Davion)

1. Van Renterghem, Belgique	47:09 R
2. Lecoin, Rouen	47:48
3. Leroy, Liévin	47:59
4. Gribouva, Liévin	48:07
5. Potteuw, Liévin	48:12

Anno, Deraeve, D.Marquant, Mauger, Caron (50:26), Clot, Delfosse, Liesse, Lelevier (51:37), Delannoy, Pétriaux, Campagne, Christiaens, Fourrier

64. Gueniart, Dunkerque	69:49 R
66. Curiace, SPIRIDON	70:37

74 classés
Vétérans (19 classés)

1. Compère, Abbeville	53:32 R
2. Creton, G. Synthe	58:02

Verly, Damis, Nève, Cottrez, Jarret...

25 km, Griesheim, RFA, 17 novembre
1080 partants !

1. Warncke, Chili	1:15:58
110. Charlotte Teske, RFA	1:31:00 !

6 km, St-Florent, Corse, 21 novembre
"Participation nombreuse des populaires: notre île bouge!" (Marzocchi)
Marzocchi, Chevalier, Gandier, Spaes (jun.), Malandin, Albertini, Moumène, Gobri, Cardi, Benoît...
Féminines: Olmeta, Miodini, Thomas...

100 km, Opoul, France, 21 novembre
Près de Perpignan. - Circuit de 5'230 m mesuré au dronomètre, tout à fait plat; départ à 7h30; temps froid mais ensoleillé; 16 partants, 4 arrivants. - "Absorbé 3 cachets de Fitogène 1 heure avant et 1 heure après l'épreuve; et bu 1 gobelet de XL1 à chaque tour, à la fin 1/2 gobelet suffisait; pas le moindre pépin." (Espinet)

1. Espinet, Perpignan, 27 (3h11 aux 42,2 km)	7:49:12
2. Meta, Espagne, 34	10:36:48

(suite des classements à la page 31)

****

Illustrations des 3 pages suivantes

p. 27 (ci-contre): 12e km de la Rencontre mondiale des marathoniennes à Waldniel. Photographe à plat ventre devant la Belge Ilands (24), la Hongroise Monspart (17), l'Allemande Preuss (26), l'Américaine Hansen (1), cachant la Française Loir, puis la Française Langlacé (18), l'Allemande Vahlensieck (25) et la Hollandaise Spauwen. 100 m devant, l'Américaine Merritt, qui terminera 2e; 100 m derrière, sa compatriote Barron, médaille de bronze.
(Photo Noël TAMINI)

p. 28: Championne nationale sur 800 m, 1'500 m et 3'000 m, la Suissesse Cornelia Bürki a fait ses débuts sur route: deux nettes victoires, à Sierre - Montana et à la Corrida d'Octodure.
(Photo Ernst LINIGER)

p. 29: Qui dirait que Mme Sommier, jeune femme de 40 ans, vient de terminer (en 3 h 23') le marathon de l'Essonne ?
(Photo transmise par Claude NOURY)

24
17
26
11
18
25

CORNELIA BÜRKI

Mme SOMMIER, marathonienne

MIKI GORMAN, 2 h. 39 min. 11 sec. au marathon !

21,095 km, Nazaré, Portugal, 21.11.
Parcours aller-retour mesuré à la roue de géomètre. - Temps idéal et ensoleillé; nombreux public chaleureux; organisation technique impeccable à tous égards grâce à l'équipe de Mario Machado (SPIRIDON Portugal + Stella Maris); pas de taxe d'inscription mais repas gratuit et nombreux prix; étrangers choyés. Une course comme il en existe très très peu en France, en Suisse ou en Belgique (reportage dans le prochain numéro). - 313 classés (146 en 1975!) de 13 à 63 ans, qui ont fait complètement oublier que la Fédération portugaise - en retard de 3-4 ans sur les Fédérations de Suisse ou de France - avait interdit l'épreuve à ses licenciés ... NT

1. Helder de Jesus, Benfica 1:06:49R (demi-finaliste du 1500 m à Montréal)
2. José Simoes (frère d'Aniceto) 1:06:57
3. Vasco Pereira, Benfica 1:07:08
4. Manuel Paiva, CAP 1:08:11
5. José Abreu, Benfica 1:08:47
6. A. Aldegalega, 39 ans 1:09:26
9. Bernardo Manuel, Angola 1:10:51
14. Luis Horta, SP, jun.! 1:12:41
16. Ricardo Toro, Espagne 1:13:09
19. Vladimiro Raposo, TAP 1:13:35
21. Luis Augusto, Espagne 1:14:08
23. João Carvalho, jun.! 1:14:13
25. Victor Fonseca, jun.! 1:14:36
26. Ferdando Fernandes, jun.! 1:14:39
36. Claude Grimal, France 1:15:53
45. Avelino Ferreira, + 40 1:16:50
51. Alain Gérard, France 1:17:22
57. Félêaud, France, 53 ans! 1:18:00
79. Armindo Cardoso, + 40 1:21:05
80. Fernand Lasserre, France 1:21:11
110. Noël Tamini, Suisse, 39 1:24:20
114. Ramon Zabalo, France 1:24:56
116. Fulgencio Toro, Esp., jun. 1:25:03
125. Alberto Pinto, TAP 1:25:55
138. Yves Fourmenty, France 1:27:52
163. Rita Borralho, 22 ans 1:29:43
174. Roger Triboulet, France 1:31:21
184. Antonio Ruivo, + 50 1:33:21
199. Serge Giez, France 1:35:18
204. Rob Jorritma, Pays-Bas 1:36:30
213. Isolina Pinhel, Porto 1:37:30
221. Jacques Malgouryes, France 1:38:34
222. Christian Vidar, France 1:38:37
226. Karel Jorritma, Pays-Bas 1:39:10

8 km, Bulle, CH, 27 novembre
1re édition: plus de 1000 partants!
Moser 24:10; Minnig 24:19; Umberg, Kolbeck (F) 24:51; Bugnard 24:59; Wullemier 25:07; Rosset (F) 25:14; Towler (GB) 25:17; Gaffner 25:25; Jaeggi 25:29 ... (voir prochain nº)
Vétérans: Gilliard 27:31...
Juniors: Bahseras (E) 8:52...
Féminines: Meyer 25:46...

Marathon

Marathon, Montréal, Canada, 31.7.
Voir p. 31, nº 27. - Correction, par Lassonde:
19. R. Gomez, Mexique 2:18:21
et non Thancule Dezart (Haïti), qui a abandonné au 30e km (2:17:25!)

****

Photo ci-contre

Le 24 octobre dernier, au Central Park de New York, la marathonienne Miki Gorman, 41 ans, réussit la 2e meilleure performance mondiale sur la distance de 42,2 km: 2 h 39'11".
(Photo Patricia TSUTSUMI/DUOMO)
****

Marathon, Steinwiesen, RFA, 4.9.
1. Schneider-Str., RFA 2:23:35
10. Schüpbach, Suisse 2:29:58

Marathon, Göteborg, Suède, 19.9.
...Östbye, 55 ans! 2:26:35
(végétarien depuis l'âge de 20 ans)

Marathon, Nivelles, Belgique, 2.10.
1. Mike Hurd,GB 2:21:48
2. Edgington, GB 2:22:59
3. Monseur, CABW, + 40 2:36:17
6. Peeters, militaire 2:43:11
7. Johan Rosseel, HCO 2:44:19
Roman, Van Molle, Zeggers, Mitchell, Aerts (2:49:18), Duchatel, Hourdeaux, Day, Poulin, Ketels, Gaeremyn, Wouters, Havenith (2:58:24), Perrichon, Lamon, Deneuville... (70 classés)

Marathon, Kosice, CSSR, 3 octobre
1. So (Jap) 2:18:42; Watson (GB) 2:18:52; Paajanen (Fin) 2:19:04; Toivola (Fin) 2:19:38; Gotskiy (URSS) 2:19:53; 14. Umberg (CH) 2:26:48

Marathon, Champ. provincial, CAN, 9.10.
Temps froid, averses et vent.-Parcours mesuré 2 x à la roue de bicyclette calibrée; 100 partants, 50 finissants. (Duguay)
1. Corcoran, C.A. Levis 2:36:32
2. Worthen, Cracs 2:36:52
3. Chouinard, Ath. Elites 2:37:21
4. Montuoro, ind. 2:39:35
5. N. Tremblay, Cracs 2:42:24
6. Begin, ind. 2:42:30
Dorval, Rouyn Noranda 2:44:19
Beland, Dallaire, A.Tremblay, Lapierre, Louisseize, Pépin (2:53:46), Quevillon, Langlois, Poirier, Laporte, Fillion, Arpin (2:58:04), Gingras ...

Marathon, Crowley, USA, 16 octobre
1. Gary Tuttle 2:15:15
...Dorothy Doolittle 2:55:38

Marathon, Cormondes, CH, 17 octobre
1. Gmünder, Düdingen 2:42:00
2. Jacquier, France 2:46:22
Barrot, Javet, Jeanbourquin, Jacquenod, Delèaval, Haldimann, Dériaz (2:59:25)... 28 classés

Marathon, Bordeaux, France, 17.10.
"Sous la pluie, course bien organisée - passage sur un stade au 20e km - parcours rapide, 70% en forêt, mais quelle désolation: pas le moindre public pour nous encourager..." (Le Joly)
1. Lacour, Clermont 2:22:29
2. Lubet, Bordeaux 2:28:02
3. Sabatier, Albi 2:28:46
4. Dugué, Challans 2:30:49
5. Toro, Espagne 2:30:55
6. Laugier, Toulon 2:31:00
7. Briffault (temps?)
8. Gobin, Niort (temps?)
9. Boiroux, Limoges 2:35:44
10. Pérol, Clermont 2:36:01
11. Ben, Bordeaux 2:36:06
12. Castel, Bretagne 2:36:25
13. Grand, Pons 2:36:46
14. Navarro, Bordeaux 2:37:13
15. Le Tallec, Grandchamps 2:37:48
16. Etxart, Espelette 2:39:41
Daumy, 489 (!), David, LeJoly, Glowacki, Touzelet, Moreno, Forcada, Baudrit, vét. (2:42:39), Meyer, Poirier, Moreau, Sodupe, Luciano, Futeul, Abolivier, Jubin, Couais, Malmoustié (2:49:21), Arnal, D.Futeul, 371 (!), Colombier, Granier, Gremoux, Duharre, Ourtoule, F.deGoëde (2:53:23), Piquet, Damour
55. Nattes, Bordeaux, v.III(?) 2:57:38
73. Miraben, Barentin,v.II 3:03:44
80. Baudrit, Angers, 15! 3:06:05
(voir aussi "Tribune")
129. Suchaire, Clermont 3:36:03

Marathon, Athènes, Grèce, 17 octobre
1020 concurrents de 20 pays
1. Friedli, Suisse, 43 2:33:50
...Jordanidis, Grèce, 98 ans!! 7:33

Marathon, Essen, RFA, 23 octobre
Sensburg 2:20:21; Morales 2:20:49;
...G. Thiele, 62 ans! 2:54:46!
...G. Schneider, 24 ans 3:03:46
...Tempel, 74 ans 3:27:59

Marathon, Neuf-Brisach, France, 24.10.
Marathon SPIRIDON. - Parcours aussi rapide que les plus rapides marathons au monde, le Chilien Warnke l'a démontré. En plus, il y a l'ambiance idéale; et une organisation irréprochable, signée Ritzenthaler. NT
10e km: Warncke 32'20"; Jäggi, Kubelt, Hellwig, Gulyas 32'55"; Soler, Schneider-Str., Wulliemier, Ancion 33'30"; Strebel 33'45"; Towler, etc. 34'05"
20e km: Warncke 1:02'35" (!); Kubelt, Ancion, Jäggi, Hellwig 1:03'55"; Gulyas 1:04'25"; Soler, Wulliemier 1:05'30"; Towler, Strebel, etc. 1:05'45"
30e km: Warncke 1:35'36"; Jäggi, Ancion, Kubelt, Hellwig 1:38'35"; Dorrenbacher 1:40'55"; Soler, Towler 1:41'05"; Schneider-Str. 1:41'45"...
1. Warncke, Chili 2:14:57
2. Kubelt, RFA 2:19:03
3. Hellwig, RFA 2:20:40
4. Jäggi, Suisse 2:21:13
5. Ancion, Belgique 2:22:30
6. Dorrenbacher, RFA 2:24:21
7. Towler, GB/France 2:24:45
8. Soler, Suisse 2:24:53
9. Schneider-Str., RFA 2:25:56
10. Mathiss, St-Maur 2:26:22
15. Didime, Metz 2:28:05
16. Corgier, Lyon 2:28:27
17. Rapy, Bourg-en-Bresse 2:28:52
19. Boussat, Metz 2:29:28
20. Warlaumont, Gagny 2:29:52
22. Strebel, Suisse 2:31:07
24. Pierson, Nancy 2:31:20
25. Lepotier, St-Maur 2:31:27
26. Nikles, Suisse 2:31:29
27. Blein, Vittel 2:32:01
29. Dupin, Aubervilliers 2:33:00
32. Lopes da Fonseca, PUC 2:33:22
33. Muller, RFA, + 40 2:33:24
34. Cattin, Suisse 2:33:37
35. Radenac, UASG 2:34:30
36. Lecluse, St-Maur 2:35:03
37. Lemoine, Vittel 2:35:41
38. B. Lanini, Suisse 2:35:47
39. Thomet, Suisse 2:35:54
40. Gwerder, Suisse. 2:36:05
42. Reymond, Suisse 2:36:23
43. Musiotti, Belgique 2:36:28
44. B. Huber, Suisse 2:36:38
45. Salavarda, Belgique, +40 2:37:09
46. Hejda, Suisse 2:37:21
49. Borer, Suisse, + 40 2:37:41
52. Beurier, Strasbourg 2:38:41
54. Lanotte, Charleville 2:38:52
56. Backer, Stade-Français 2:39:11
57. Medes, Deuil 2:39:29
58. Mounes, Lyon 2:39:41
59. Corbaz, Suisse 2:39:46
61. Raposo, Portugal 2:39:58
63. Samain, US Métro 2:40:09
64. Serex, Suisse 2:40:17
65. Baudet, Suisse 2:40:31
66. Tarenne, Paris 2:40:36
67. Blanchard, Paris, + 50 2:40:40
68. Rauber, Suisse 2:40:52
69. Herren, Suisse 2:40:57
73. Lorentz, Strasbourg 2:41:32
74. Burger, Suisse 2:41:46
75. Cazals, Lyon 2:41:51
76. Goulon, Brumath 2:42:10
77. Schosse, Belgique 2:42:38

Samedi 5 mars 1977 à 15 heures

Deuxième Circuit de Poissy-Forêt

Epreuve pédestre de 15 km sur route à allure libre ouverte à toutes et à tous

15 catégories

7 challenges d'équipes

Souvenir à tous les arrivants

ENGAGEMENTS : 5 Frs

Inscriptions :

Claude Hiver (Bureau d'accueil)
Mairie - 78303 Poissy
Tél. 965.56-40

En 1976 (1re édition)

1167 engagés
1. A. Moser (Suisse)
2. Hereau (U.S.M.T.)
3. Mathiss (VGA St-M.)

Attention :

Semi-circuit pour les jeunes

Clôtures des inscriptions le 28 février 1977

Pas d'inscription sur place

79. Deroanne, A.R.C.H. 2:42:53
80. Souvais, Nancy 2:43:00
81. Unternährer, Suisse 2:43:02
82. Da Costa, Deuil 2:43:07
83. Fiechter, Suisse 2:43:32
84. Gricius, Luxembourg 2:43:40
86. Languille, Gonesse 2:44:33
87. Amato, U.A.S.G. 2:44:38
88. Cunin, Sundgau 2:44:39
89. Langlacé, Amiens 2:44:40
Bourdin, Gérard, Durand, Griffon, Bechet, Bourinet, Monnot, Zehfus (2:46:06), Jeanne, Leclerc, Woelfflin, Maillet, Lauza, Renner, Coulée, Chrêtien (2:48:00), Altamura, Vautier, Donat, Valton, Cordelette, Ansermet (2:49:18), Redoules, Amez-Droz, Rosset, Flêchet, Wurtz, Mogorovich, Althaus, Payen, Laubscher (2:50:40), Traccard, Courtois, Thomas, Jeannin, Lunzenfichter, Haas, Niedercorn, Moulin (2:51:58), Liengme, Cornioley, Maillard, Durussel, Englebert (2:52:31), Arnold, Radovani, Baudouin, Pinel, Attinger, Rayebois, Galliot (2:53:52), Bonaz, Margot, Marie, Gilliard, Guilbert, Kunz (2:54:35), Gantz, Ecoeur, Marquis, Mauge, Varin, Thévenet, Baluay, Sacco, Guenneau, Antille (2:55:43), Rives, Pequignot... Seigneuric (2:58:25) 228 à moins de 3h !
293. O. Vetter, Suisse 3:08:27
319. I. Bracco, Suisse 3:12:40
324. Nëzer, Belgique 3:13:05
435. Vanson, Epinal 3:27:40
440. Trullemans, Belgique 3:28:16

Inter-Spiridon-clubs nationaux:
1. France (Mathiss, Warlaumont, Pierson, Lepotier, Blein, Lopes da F., Radenac, Lecluse) 20h13'55"; 2. RFA; 3. Suisse (Soler, Cattin, Thomet, Reymond, Huber, Hejda, Herren, Zehfus) 20h51'49"; 4. Belgique

Marathon, Korso, Finlande, 24.10.
1. Paukkonen, Finlande 2:19:12
...Claire Spauwen, Pays-Bas 2:50:17
...Irja Paukkonen, Finlande 2:52:33

Marathon, New York, USA, 24 octobre
2002 partants; 312 hommes et 2 femmes à moins de 3 h, 1192 + 30 à moins de 4 h. - Voir photo p. 57. - Sander+Hill
1. Rodgers, USA 2:10:10
2. Shorter, USA, 29 2:13:12
3. C. Stewart, GB, 30 2:13:21
4. Hughson, USA 2:16:10
5. Päivärinta, Finlande 2:16:17
6. Fleming, USA 2:16:52
7. Hatfield, USA 2:17:26
8. McDaid, Eire 2:17:48
9. Mielke, RFA 2:18:16
10. Ron Hill, GB 2:19:43
11. Usami, Japon 2:20:30
12. Robert Moore, Canada 2:21:09
17. Chudecki, Pologne 2:24:13
19. Mabuza, Swaziland 2:25:18
22. Ian Thompson, GB 2:26:26
24. Brian Armstrong, Canada 2:27:35
... Miki Gorman, USA, 41 2:39:11
(voir photo de la page 30)
... Doris Brown-Heritage, USA 2:53:20

Marathon, Frankfurt, RFA, 31 octobre
1. Schwegler, Suisse 2:33:20

Marathon, Budapest, Hongrie, 31.10.
"Organisation parfaite, accueil formidable des organisateurs; départ à 10h, vent de face jusqu'à mi-parcours." (Fol). - 125 classés (Monspart)
1. Kopijarz, Pologne 2:16:20
2. Pierzinka, Pologne 2:16:41
3. F. Szekeres, Hongrie 2:16:55
4. Knies, RDA 2:17:58
5. Fancsali, Hongrie 2:18:12
52.Jean Sebille, Belgique 2:45:15
57.Jean Fol, Belgique, 42 2:47:28
63. Sarolta Monspart 2:48:22

Marathon, Firenze, Italie, 14 novembre
Champ. national vétérans (Oneto)
Vét. A (40-44 ans):
Paolinelli 2:22:51; Rurini 2:32:25
V.B : Sbrighi 2:33:56; Cecconi...
V.C : Scandelli 3:03:26; Santini...
V.D : Pelagalli 3:29:06; Hendel...
V.E : Gotti 3:10:07; Fuselli...
V.F : Bini 3:52:19; Taddei...

CIME

Fully-Sorniot, CH, 26 septembre
Cat. B; 7 km 770/1575 m; 125 classés
"Raclette offerte aux coureurs étrangers; accueil très chaleureux, ambiance sympa." (Berlie) - 83 écoliers sur V3 distance.
1. Soler, Savognin 59:10 R
2. Tramonti, Erstfeld 1:02:24
3. Fischer, Brugg 1:04:39
4. Berlie, Sierre 1:08:24
5. JM. Lattion, Orsières 1:09:58
6. Ançay, Fully 1:10:24
7. Monnet, Orsières 1:10:24
8. JA. Melly, Anniviers 1:11:49
9. Clivaz, Chermignon 1:13:29
10. Gadiolet, France 1:14:11
Beth, Vannay, Crettenand, Papilloud, Michellod, Gex-Collet, Rebord, Bergerand, Probst, Bergamelli, Ph. Ançay, Morand, JC. Gay ...
Féminines (9 classées)
1. Bracco, Tour-de-Peilz 1:24:43
Pilet, Epiney, Oggier, Roduit ...
Jeunes (13 classés)
1. F. Favre, Isérables 1:10:37
2. Darbellay, Liddes 1:12:44
Hermann, Carron, Fatton, Cajeux, G.Roduit, M.Roduit, Dupoux...
Vétérans I (16 classés)
1. Mariéthod, Nendaz 1:12:57
2. Granger, Troistorrents 1:14:09
3. Fatton, Fenin 1:16:29
Chessex, Emery, Bracco, Mettan, Rieder, Carron, Praz, Roserens...
Vétérans II (16 classés!)
1. Baruselli, Saignelégier 1:10:24!
2. Degoumois, Lavey 1:18:31
Gillard, Fontaine, Streun, Marthe, Amoos, Antonin, Auby, Burri...

Course des Bergers, Lagunak, F, 3.10.
Cat. C; 7 km 700 / 470 m; 75 classés
"Départ à 16 h - hélas pour les coureurs venant de loin! Classement imprécis." (Berlie)
"Prix à tous, ravitaillement, organisation parfaite." (Labastie)
1. Toro, Espagne, 25 36:52
2. Illabona, Macaye, 25 37:07
3. Sodupe, Espagne, 27 39:10
4. Berlie, Suisse, 25 39:26
5. Picas, Palr., 27 40:03
6. Lacarra, Napurrak, 22 40:09
Balleyt, Navarro, Laffitte, Etxart, Sanz, Dagorret, Lubet, Ducoureau(42:16), Destibau, Ragot, Amestoy, Grouvizier, Laffont (46:44)...
Féminines (3 classées...)
1. Dumart, Macaye, 16! 57:31
Mercapide, Deloffre
Jeunes (17 classés!)
1. M. Toro, Espagne, 17 42:47
2. Duclos, Macaye, 16 44:00
Martinon, Dupoux, Dartmayette, Casamayor, Etcheverria, Meissel...
Vétérans I (5 classés!)
1. Labastie, indiv., 44 40:23
Devilliers, Darracq...
Vétérans II (2 classés...)
1. Gilliard, Suisse, 50 46:06

Sierre-Montana, CH, 10 octobre
14 km / 950 m, cat. A, 544 classés
"Parfait, magnifiques prix pour les 50 premiers." (Berlie) "Très bonne organisation." (Debauve) Dès 1977, on attribuera davantage de prix aux vétérans. (NT)
1. Lismont, Belgique 52:46,28
2. Uhlemann, RFA 54:56,25
3. Pinto, Portugal 56:06,67
4. Kupferschmid, Berne 56:13
5. Presland, GB 56:18
6. Ryffel, Berne 56:58
7. Fischer, Brugg 57:26
8. Watson, GB 57:30
9. Hazelden, GB 57:44
10. Umberg, Berne 57:47
11. Towler, GB/France 57:49
12. Hauser, Selkingen 57:53
13. Francis, GB 58:09
14. Soler, Savognin 58:13
15. Biagi, Italie 58:50
16. Wulliemier, Lausanne 58:51
17. Heim, Aarau 59:12
18. Jäggi, Fribourg 59:33
19. Bobes, France 59:45
20. Rüfenacht, Zurich 59:51
Kolbeck, Tramonti, Maillard, Zehfus, Moser (1:01:01), Bucher, Chadwick, Seppey, Deubelbeiss, Pomey, D.Poncet, Baudet, Salamin, Lummer, B.Huber, Nikles (1:02:17), Elmer, Ledermann, Crottaz (1:03:21), Vairoli, Schwegler, Schmidt, Font, P.Vetter, Lenzi, Theytaz (1:04:27), Allegranza, W. Heim, Jacquemod, P.Favre, Hofstetter, Willisch (1:05:26), Jacquier, Struby, Monnet, Cretin, Tornay, Baldi, G.Terrettaz, Jacquenoud (1:06:22), Denes, Eichmann, Griffon, Lenta, Croisier, Deriaz (1:07:23), Siegmann, Frei, Reynard, JP. Terrettaz, Jaussi, Wirthner, Perone, Clivaz, Morgenthaler (1:08:17), Gricius, Toulorge, Friedrich, Bonvin, Willommet, Berlie, Rudaz, Aubert, Rigolet, Achleitner, Savoy...
... Machado, Portugal 1:10:44
... J.Cl. Moulin, France 1:10:56
... N. Tamini, Salvan 1:11:36
... R. Camarasa, Sierre 1:12:18
(39 ans, créateur de l'épreuve)
... J.C. Pont, Zinal 1:21:17
Féminines (14 classées)
1. Bürki, Rapperswil 1:11:44 R
2. Barron, USA 1:13:52
3. Bracco, Tour-de-Peilz 1:14:11
4. Ullyot, USA 1:16:59
5. Vetter, Sierre 1:17:26
6. Moser, M'buchsee 1:18:45
Werder, Marguerat, Boulkouk, Deloffre, Miéville, Devaud, Di Gioia ...
Jeunes (31 classés)
1. Oppliger, Mt-Soleil 1:03:02
2. Liengme , Jura 1:03:05
3. Vairoli, Italie 1:03:25
4. Girod, La Neuveville 1:04:38
5. Dupoux, France 1:09:16
Salamin, Algerini, Jeannerat, Suter, Herrmann, Carron, Délez, Cajeux (16 ans, 1:18:05), E. Bonvin ...
Vétérans I (87 classés!)
1. Sidler, Lucerne 58:50
2. Pontille, France 1:02:27
3. Schumacher, Baden 1:03:57
4. Lauen, RFA 1:05:10
5. Leutwyler, Kloten 1:06:05
6. Devilliers, France 1:06:50
7. Mariéthoz, Nendaz 1:08:04
8. Ecoeur, Thônex 1:08:45
9. Beaucer, France 1:08:46
10. Fatton, Chaumont 1:09:28
Perone, Gavillet, Schmid, Puippe, Borinato, Matthey (1:11:20), Emery, Rieder, Doret, Germanier, Koechli, Bugnion, Jond, Kunz, Feyer, Chessex ...
Vétérans II (28 classés!)
1. Irschlinger, Carouge 1:08:23
2. Saez, Genève 1:11:11
3. Graf, Fribourg 1:11:34
4. Baruselli, Saignelégier 1:11:58
5. Fontaine, Lausanne 1:12:40

Gillard, Boimond, Zwingli, Nicosia (1:19:25), Streun, Zweifel, Jost, Duplan, Dessauges, Emard (1:31:36), Auby, Dingler...

Asc. Mt-Revard, France, 17 octobre
Cat. B: 21 km / 950 m; 229 classés
"Bravo à Cacciatore pour cette réussite à tous égards!" (Jouvenelle + Lunzenfichter)-Classement à améliorer. NT

1.	Pinto, Portugal	1:18:19 R
2.	C. Stewart, GB	1:20:30
	(le 24.10.: marathon en 2h13!)	
3.	Soler, Suisse	1:21:12
4.	Bobes, St-Etienne	1:22:11
5.	Cacciatore, Aix-les-Bains	1:22:16
6.	Kolbeck, Strasbourg	1:24:50
7.	Le Potier, St-Maur	1:25:35
8.	Fischer, Suisse	1:25:39
9.	Pichon, Aix-les-Bains	1:25:47
10.	Moissonnier, Lyon	1:26:06
11.	Rapy, Bourg-en-Bresse	1:26:21
12.	Bardon, Hyères	1:28:53
13.	Poncet, Le Côteau	1:29:20
14.	Margerit, Lyon	1:30:08

Meyer, Lafarge, Castiaux, Lenta, Texier, Gautier, Guichonnet, Coster, Zeghers, Jouvenelle (1:35:09), Duranton, Nomine, Laubscher, Granger, Lecluse, Bonnaz, Toulorge, Maître, A.Coster, Mourier, Kuhn, Loye (1:39:37), Hubert, Bricout, Jiry, Audoin, Gauthe, Duchâtel, Millot, Christinet, Ruffieux, Van den Weckne, Lunzenfichter (1:42:50), Moulin, C.Bogey, Beck, Angelier ...

Féminines (13 classées)

1.	Bracco, Suisse	1:50:30

Piroux, Boulkouk, Brengues, Réale, Pougenc, Rouan ...

Jeunes (10 classés)

1.	Dupoux, Paris	1:43:25

Derousseau, Kust, Bataillard ...

Vétérans I (25 classés)

1.	Pontille, Le Côteau	1:31:51
2.	Brengues, Le Côteau	1:34:59
3.	Devilliers, Grenoble	1:35:45

Pettelot, Schuck, Dubreuil, Pascal, Vernay, Chessex, Jond, Armengol, Bossu, Pinon, Di Gioia, J. Bogey ...

Vétérans II (8 classés)

1.	Irschlinger, Suisse	1:37:17
2.	Saez, Genève	1:43:22

Cadet, David, Najar, Simon ...

St-Imier - Mt-Soleil, CH, 17 octobre
Cat. C; 6 km 300 / 480 m; 130 classés

1.	Ryffel, Berne, 21	25:02
2.	Jäggi, Fribourg, 29	26:08
3.	Wyss, Küsnacht, 21	26:11
4.	Umberg, Berne, 25	26:54
5.	Beuchat, Epauvillers, 21	27:37
6.	Neeser, Granges	27:44
7.	Cretin, Delémont	28:31

Müller, Setz, Varin, Roth, Burkart, Montandon (29:49), Waser, T.Siegenthaler, Demierre, Marzano, Bucher, Scherler, Froidevaux, Donzé ...

Féminines (3 classées ...)

1.	Kokesh, USA	40:17

Zbinden, Stessels...

Jeunes (18 classés!)

1.	Oppliger, Mt-Soleil	28:07
2.	Nydegger, St-Imier	31:17

Schaller, Jeanbourquin, Rufer, Fatton, Dubois (33:47), Pécaut, Ingold...

Vétérans I (14 classés)

1.	Leutwyler, Kloten, 48	29:58
2.	Matthey, Travers, 45	29:59
3.	Vallat, Saignelégier, 41	30:07

Barfuss, Sacco, Fatton, Buratto...

Vétérans II (4 classés)

1.	Gillard, Bulle, 50	35:06

Bläsi, Auby (57!), Chassot (60!)

Asc. Ballon d'Alsace, France, 17.10.
Cat. B; 11 km 090 / 588 m; 153 classés
"Course très bien organisée; un seul problème majeur: la circulation intense des automobiles. Pourquoi ne pas avancer l'heure de départ au matin?" (Debauve) "Irrespirable, trafic ininterrompu dans les deux sens, véritable calvaire; il faut interrompre la circulation dans les deux sens. Sinon..." (Berlie)

1.	Delaby, Sochaux	40:40
2.	Gabriel, St-Louis	43:01
3.	Prianon, Sochaux	43:36
4.	Nallard, Sochaux	44:32
5.	Montheillet, Chaumont	44:51
6.	Charondière, Sochaux	45:10
7.	Michet, Moselotte	45:43
8.	Castaner, Belfort	45:47
9.	Berlie, Suisse	45:55
10.	Woelfflin, N.Brisach	46:27

Gissy, Beix, Tourdot, Baudoin, Buffray, Mongenot, Pequignot, Voiland, Pauly, Friederich, Massart (47:45), Bainconau, Wiedmer, Descourt, Dumont, Ritzenthaler (48:24)...

Féminines (4 classées...)

1.	Vanson, Epinal	59:15

Philippe, Deloffre, Rosselot

Jeunes (17 classés)

1.	Brandmayer, Belfort	46:43
2.	Vegrand, Sochaux	47:54
3.	Griswey, Mulhouse	48:45

Sassari, Radisson, Vanson, Roques...

Vétérans I (10 classés)

1.	Wambst, St-Dié	47:34
2.	Charpentier, Nancy	51:22

Gilbert, Bon, Gaidot, Hann, Debauve...

Vétérans II (4 classés...)

1.	Barusélli, Suisse	49:35

Philippe, Hacquebard, Gaston

Crêt de la Neuve, CH, 24 octobre
Cat. C; 7 km 700 / 670 m; 89 classés
"Cette course bien organisée pourrait être allongée d'environ 6 km, en partant de Begnins. La dénivellation passerait à environ 950 m." (Debauve)

1.	Fischer, Brugg	41:00
2.	Pichon, Marchissy	41:56
3.	Berlie, Sierre	42:07
4.	Pilloud, Marchissy	42:34
5.	Manzoni, France	42:42

Glauser, Rolandèze, Ruffieux, Moret, Althaus, Reymond, Aebi, Muhlbauer, Vaufrey, W.Pilloud, Liardon, Decombaz, Baeriswyl, Bissat, Brand...

Féminines (...1 classée)

	Deloffre, Sion	66:50

Jeunes (3 classés)

1.	Dupoux, France	49:28

Curchaud, Schmidt

Vétérans I (19 classés)

1.	Devilliers, France	44:09
2.	Couyoumdjelis, Puplinges	45:45
3.	Rochat, Lausanne	47:01

Bähni, Chessex, Feyer, Jaccaud, Deschenaux, Mettan, Borgacci, Borloz...

Vétérans II (2 classés)

1.	Marthe, Châtelaine	60:29
2.	Emard, France	62:44

CIME 76 (classement final)

par Jacques Berlie

Féminines

1. Bracco, CH, 269 pts (9 épreuves)
2. Deloffre, CH, 243 (12)
3. Pougenc, France, 205 (8)
4. Boulkouk, F, 198 (8); 5. Miéville, CH, 149 (7); 6. Armand, 148 (8); 7. Pilet, CH, 117 (6); 8. Exbrayat, F, 111 (6); 9. Di Gioia, F, 62 (5); 10. Philip, F, 59 (5)

Jeunes

1. Oppliger, Suisse, 301 (11)
2. Dupoux, France, 263 (12)
3. Fatton, Suisse, 125 (7)
4. Darbellay, CH, 98 (5); 5. Herrmann, CH, 97 (5); 6. Carron, CH, 92 (5); 7. Pécaud, CH, 86 (7); 8.Rust,F,79(5)

Vétérans II

1. Auby, France, 220 (12)
2. Gillard, Suisse, 207 (9)
3. Baruselli, Suisse, 201 (7)
4. Fontaine, CH, 166 (7); 5. Emard, F, 164 (11); 6. Nicosia, F, 156 (6); 7. Bläsi, CH, 125 (6); 8. Marthe, CH, 113 (7); 9. Degoumois, CH, 106 (5); 10. Sciboz, CH, 65 (5); 11. Chassot, CH, 51 (5)

Vétérans I

1. Devilliers, France, 256 (11)
2. Pascal, France, 233 (13)
3. Chessex, Suisse, 149 (8)
4. Fatton, CH, 137 (7); 5. Debauve, B, 112 (11); 6. Vernay, F, 111 (7); 7. Mathey, CH, 106 (6); 8. Rieder, CH, 100 (7); 9. Jond, F, 92 (6); 10. Mayer, F, 90 (5); 11. Jaccard, CH, 80 (7); 12. Mettan, CH, 74 (7); 13. Bossu, F, 69 (5); 14. Armengol, CH, 67 (6); 15. Deleysin, CH, 64 (7); 16. Armand, F, 55 (8); 17. Bracco, CH, 47 (5); 18. Borloz, CH, 45 (7); 19. Di Gioia, F, 39 (5); 20. Zurcher, CH, 31 (6)

Seniors

1. Fischer, Suisse, 189 (9)
2. Berlie, Suisse, 174 (11)
3. Soler, Suisse, 164 (8)
4. Tramonti, CH, 115 (6); 5. Wehren, CH, 102 (5); 6. Angelvy, F, 92 (5); 7. Barbier, F, 82 (6); 8. Salamin, CH, 72 (6); 9. Audiger, F, 62 (6); 10. Perren, CH, 54 (6); 11. Gadiolet, F, 51 (8); 12. Pichon, CH, 46 (5); 13. Nikles, CH, 37 (5); 14. Font, F, 34 (5); 15. Dorsaz, CH, 25 (5); 16. Laubscher, CH, 24 (6); 17. Dysli, CH, 21 (5); 18. Aeby, CH, 20 (6); 19. Caille, CH, 19 (5); 20. Boulkouk, F, 18 (6); 21. Himeur, F, 17 (5); 22. Michellod, CH, 11 (5); 23. Bergamelli, F, 9 (8); 24. Miéville, CH, 8 (5); 25. Farquet, CH, 5 (6); 26. Dumusc, CH, 5 (5)

Pour obtenir le classement complet, envoyer une enveloppe munie de votre adresse et d'un timbre postal (coupon-réponse international pour les lecteurs étrangers) à Jacques BERLIE, rue du Colonel Ramin, 1880 Bex (Suisse). Pour corrections éventuelles: même adresse.

Le vainqueur et les 4 suivants de chaque catégorie reçoivent une coupe ou un autre objet d'art sculptés dans le bois par le guide de montagne Joseph SAVIOZ. La remise se fait par envoi postal ou de main à main, une remise officielle de ces prix ne pouvant convenir à chacun. Les 25 personnes concernées sont donc priées de faire connaître leur adresse à CIME 76, Mme Maritè Bochatay, 1922 Salvan (Suisse).

ATTENTION: au terme de la CIME de l'an prochain, un même prix-souvenir sera attribué à chacun des 5 premiers des 5 catégories. Mais ces 25 personnes participeront ensuite à un tirage au sort, qui désignera le bénéficiaire d'un voyage en avion à Nazaré + 7 jours d'hébergement gratuit pour 2 personnes à l'occasion du semi-marathon organisé par SPIRIDON-Portugal le 20 novembre 77.

Cross

8'100 m, Poissy, France, 30 octobre

1.	Emery, Rueil-M.	24:59
2.	Ludger, Poissy, junior	27:44

****

Photo ci-contre

L'Italien Allegranza, que l'on voit ici sur la route de Genève au Salève, avait remporté Sierre - Zinal à la surprise générale.
(Photo INTERPRESSE)

****

G. S.

19

Foucault, Guffroy, Aveline, Bailly-Maître, Mabilat, Fougères, Luder, Gratteau (57 classés)
Vétérans: Manem, Valton, Duchauffour, Hachi, Lejal, Curty ...

10 km, Ste-Croix, CH, 10 octobre
1. Steinauer, Einsiedeln, jun. 36:36
2. Rufener, B'stein, jun. 37:31
3. Gerber, B'stein, jun. 37:55
4. A. Rey, Les Cernets, jun. 38:09
5. P.E. Rey, Les Cernets, jun. 38:20
(tous de l'équipe suisse de ski de fond!)
Guenat, Pfeuti, Guignard, Montagne, Jacquiéry, Thonney, Jeannin, Bernard, Allard (41:32), Reymon... (81 classés)
58. Françoise Gay, Zurich 54:50

9'500 m, Courtelary, CH, 30 octobre
445 classés dont 194 écoliers. - Terrain lourd, organisation parfaite, très beaux prix. (Schwab)
1. Moser, Berne 31:10
2. C. Stewart, GB 31:34
3. Wulliemier, Vevey 31:45
4. Warembourg, Le Locle 31:56
5. Neeser, Bienne 32:36
Beuchat, Laubscher, Amez-Droz, Steiner, Montandon, Isakovic (34:59), Jeanbourquin, Varin, Kottelat, Dysli (35:58), Scherler, Tirole, Willemin, Macabrey, Delaloye, 33. Zuber ...
Populaires, 4800 m (51 classés)
1. Gacond, Chx-de-Fds 18:17
2. Escher, Bâle 18:56
3. Demierre, Chx-de-Fds 19:18
Donzé, Méroz, Bühler, Schwab, Moret, Duvoisin, Ingold, Wirth, Girod (20:53), Fibla, Perrier ...
Juniors, 4800 m (22 classés)
1. Oppliger, Courtelary 17:49
2. Horisberger, Bienne 17:54
Haid, Marzano, Peiry, Griesser ...

9'300 m, Troistorrents, CH, 7.11.
Parcours difficile mais idéal; organisation exemplaire de L. Rouiller et de son équipe du Ski-Club local. Malgré la pluie, 477 classés, dont 124 écolières et 238 écoliers.
1. Uhlemann, RFA 32:04
2. Gomez, France 32:18
3. Nevens, Belgique 32:33
4. Moser, Spiridon-Suisse 33:12
5. C. Stewart, GB 33:21
6. Wulliemier, Lausanne 33:24
7. Norman, GB 33:40
8. M. Délèze, Sion, 19! 34:00
9. Kolbeck, France 34:33
10. Rosset, France 35:13
Towler, Pomey, P.Vetter, Berlie (35:55), G. errettaz, Crottaz, Amez-Droz, Diener, Clivaz (37:20), Decurninge, Reynard, Seppey, Bétrisey ...
Populaires (68 classés)
1. Robles, Lausanne 17:40
2. JM. Bonvin, Chermignon 17:50
3. Farquet, St-Maurice 18:30
Théodoloz, Delaloy, Fort, Michellod, R.Saluz, Dumusc, Michelet, Barraud, A.Favre, Fleury, Fol ...
Vétérans (15 classés)
1. Granger, Troistorrents 17:57
2. Mariéthoz, Nendaz 18:20
3. Devilliers, France 18:39
Cuennet, Armengol, Fedrigo, Fontaine, Bazzi, Hischier, Rieder ...

****

Photo ci-contre

Une fois de plus, Serge Cottereau - auteur du livre "Le grand fond à style libre" - remporte les 100 km de Millau, histoire de passer de la théorie à la pratique !

****

Féminines (10 classées...)
1. Loir, France 15:27
2. B. Beney, Sion 17:15
Bracco, Bonvin, Miéville, Métral...
Juniors (17 classés)
1. Bill, M'buchsee 13:30
2. Coquoz, St-Maurice 13:53
Jordan, Aymon, Délez, Beney...

10'200 m, Lavera, France, 11 novembre
Cross SPIRIDON
Reffray 36:45; Font 37:10; Angelvy 37:50; Germain 37:55; Luci 38:12; Boulkouk 39:02; Himeur 39:46; Mariani 40:21 ...
5100 m: Gérara 19:36; Dominici 19:43; Giraud 20:24; Benoît 21:30; B.Gérara 21:37; Raggi 22:45 ...

9'400 m, Neuf-Brisach, F, 11.11.
711 classés!
Daubresse 31:31; Towler 32:00; Gabriel 32:16; Baumert 32:32; Nicolas 32:39; Monami 33:15; Negri, Brenguier, Nallard 33:37; Cunin, Guillo, Radisson, Lehner, Parmentier 34:00; Tual, Bader, Wiedmer, Winninger, Baudoin, Clauss, Pichenel, Doppler, Woelfflin 34:53...
5000 m: Charondière 15:51; Pacorel 16:21; Bardin, Spiegel, Jung 16:50; Laknati, Wegerich ...
Vétérans (1800 m... seulement)
Fillinger, Wurtz, Gilbert, Hahn, Brevi, Vlaminck...
Féminines (3200 m)
Bavau 11:12; Stutzmann 11:43; Buttignol, Krysanski, Pigus...
Juniors (5000 m)
Bacher 16:48; Vogel 16:57; Oumedjkane, M.Dupont, Schmidt ...

Env. 9 km, Orange, France, 14.11.
Liardet 29:10; Louison 30:59; Louvet, Garcia, Courbon, Pluquet, Jauffret, Tchiali ...

Env. 8 km, Mont-de-Marsan, F, 14.11.
"Beaucoup de boue mais pas de douches. Pas de chronométrage, maigres prix." (Toro)
Levaillant, Jourdan, Sodupe, DeLaFuente, Glamusu, Toro, Candau, Bertos, Pedepoey, Yuqueros, J.I.Sodupe, Preuilh, Lacombe, Elizondo, Mitxelena, Destibeaux (58 classés)

Bruges St-André, B, 14 novembre
Puttemans, Parmentier, Maesschalck, VanHolsbeek, Rebry, Mabchaduí (ALG), vanLiersberghe, Aidet (ALG), Wilkinson (GB), Lievens...

7'500 m, Oudenove, B, 14 novembre
K.Lismont 24:55; R.Lismont, Vaes, Ornélis, Schoofs, VandenDriessche, Geirnaert, Damiaen ...

7'500 m, Braine l'Alleud, B, 14.11.
Thijs 24:17; Marzée 24:18; Levez 24:54; Scohier 25:09; Castiaux 25:09; Huybrechts, Hanssen, Wouters, Allonsius, Tordeur ...

8'000 m, Heikant, NL, 14 novembre
E.Gijselinck (B) 27:16; Vonck 27:19; Schout 27:27; Peters 27:53; Wauters (B) 27:57 ...

7'500 m, Grenoble, F, 21 novembre
Boxberger 22:48; Black 22:51; Foster 22:54; Ford 22:55; Pinto 23:14; C.Stewart 23:52; Rutton 23:56; Kolbeck 23:58; Moser 24:05; Medda, Friedrich, Bordet, Pozzi, Moissonnier 24:48; M'Amhoud, Angelier, Cacciatore 25:13 ...
Féminines: Debrouwer 10:21; Ford 10:39; Moser 10:57; Besson 11:21; Vachet, Murat, Roussel ...

Vétérans A: Paolinelli 19:04; H.Pontille 19:25; Mottaner, Dubreuil 20:38; Davagnier, Devilliers 21:02; Martin, Renaud, Artiaga, Vernay 21:23; Geib, J. Bogey ...
Vétérans B: Mimoun 20:24; David, Simon, Lavergne, Emard, Baltz, Rosseti, Madrennes, Cornaert ...

Cross, Marseille, France, 21 novembre
Reffray, Louvet, Angelvy, Tafebi, Verney, Simonet, Mariani, Raffa...
Vétérans: Jimenez, Chaîne, Bechelli, Rodrigo, Boudet ...
V. pointes: Arnoldi, Frau, Robin, Dugas, Corbalan ...
Féminines: Louvet, Ray, Vinay

9 km, Gujan-Mestras, F, 21 novembre
Près de 7'000 partants!
1. Lopes, Portugal 28:26
2. Gonzales, ASC 28:39
3. Parmentier, Belgique 28:46
4. Gonzalez, Bordeaux 29:02
5. Pajot, Pons 29:18
Gutierrez, Joss, Dumas, Faure, Duqueroy (29:51) ...
Féminines: Bouchonneau 16:50; C.Icéaga 16:57; BenMohamed 16:58; B.Icéaga 17:36; Croisé 17:49; Volatron 18:05; Veuille ...

7'500 m, Le Coteau, France, 21.11.
Tijou 23:39; Liardet 23:44; Cypcura 24:23; Gasch 24:44; Corgier 24:51; Berthiaux 24:54; Bobes 24:58; Anzalonne 24:59; Carpentier 25:02; Joannez 25:08...
Féminines: Desax 12:28; Falcon 12:42; Cottus, Laurent, Thollot ...

8'500 m, Reims, France, 21 novembre
Gomez 26:18; Gauthier 26:54; Depauw 27:05; Levasseur 27:12; Jacquemin 27:18; Michel 27:30; Malcuit 27:38; Dagas 27:41; Vérité 27:47; Strauch 27:51 ...

8 km, Besançon, CH, 21 novembre
Baumont 27:55; Warembourg 28:02; Beix 28:29; Tournier 28:58; Febvay 29:05; Charondière 29:56; DeRosario 30:17; Mongenot 30:25; Souidi 30:51; Rognon 31:12 ...

9 km, Vannes, France, 21 novembre
Caïroche 31:00; P.Daniel 31:15; L.Rault 31:38; LeFlohic 31:55; Garry 31:59; Ballonard, G.Daniel, J.LeBorgne, Delahaye, Savary
Féminines: Roussel, Lefeuvre ...

8'000 m, Bischwiller, F, 21 novembre
1'800 classés!
Poure 27:09; Straub 27:39; Simon 28:07; Goulon 28:12; Messmer 28:20; Guillo 28:23; Steibel 28:42; Santmann 28:50; Schillinger 29:05; Stiegler ...

7'500 m, Guebwiller, F, 21 novembre
Gabriel 25:37; Nicolas 26:16; Monami 26:18; Pacorel 26:35; Klufts, Keigler, Lehner, Wiedner, Pichenel, Ch. Wiedmer 27:42;...14. Ritzenthaler 28:27 ...

7 km, Gateshead, GB, 27 novembre
Puttemans (B) 22:32; Simmons 22:34; Black 22:46; Ford 22:46; Slater 22:59; Kenyon 23:07; I.Stewart, A.Kvalheim...

13 km 500, Bogota, Colombie, 12.9.
Pinzon 42:18; Correa 43:06; Carvajal 44:10; Quevedo 44:29; ... Cubillos 44:48; Luis Mora 45:00...
32. Djuhmanazarov, URSS 48:00 (!) ou l'altitude de 2'600 m !
(Bohorquez)

(Suite des classements au prochain n°)

Comme des gamins !

Nous nous étions rencontrés un jour de cette année en catégorie « vétérans ». Lui 55 ans, moi 43 et demi. Lui, l'aîné, « l'homme à la casquette », me devançait régulièrement. De sorte que j'admirais Francis... à distance. Loin de me douter qu'un plus ancien que lui pourrait un jour m'« avoir ». C'est pourtant ce qui arriva, début décembre. Un gars de 62 ans, squelettique, m'avait soufflé la 10e place en s'envolant dans une côte très raide. A la buvette, nous nous sommes retrouvés, Francis, moi et Gérard. Celui-ci avait déjà couru le « Figaro », à chaque fois 2e ou 3e. Un champion, quoi ! « Et si vous veniez au Bois de Boulogne ? » Invitation inattendue et séduisante. « D'accord ! ».

Le 18 décembre, un entraînement à Mehagne, le fief de Francis, me permit de constater de près sa grande forme ; sa petite foulée, sèche, et régulière comme un métronome, me fait trimer. Après le souper, en préparant le voyage pour Paris il me dévoile un gros cahier où sont collées des coupures de journaux relatant ses exploits (une belle moisson !), et ceux d'Alain et Philippe, ses fils. J'apprends donc à connaître cette très sympathique famille, une race de champions, où la simplicité est restée vertu naturelle.

Le 20, nous arrivons à Paris. Francis souffre d'une colite et des bronches. « T'en fais pas, tu seras dans les 50 premiers ! » Vingt mille inscrits, trente courses, cela ferait donc en moyenne 600 coureurs dans chaque catégorie. Il me semblait que figurer parmi les 300 premiers ce serait déjà pas mal. Pour cela, il faudrait prendre un fameux départ, éviter de se faire renverser, coincer, piétiner. Une chute ou un « enfermement » serait fatal.

Cette nuit-là, malgré un calme apparent, je ne pus dormir : nuit blanche intégrale, la première de ma vie ! A six heures, je me lève. Vingt minutes plus tard — trois heures avant le départ — une poignée de dattes, un « côte d'or » au lait-noisettes, quelques raisins secs, du jus de citron, du jus d'orange, du dextrose. A sept heures, un peu de café chaud, et nous arrivons au Bois de Boulogne après avoir passé par une boucherie, demandant au garçon, étonné, une... pince pour resserrer les pointes !

8 h. 50. Nous observons très soigneusement le départ de la première série pour détecter le meilleur emplacement possible. Echauffement, concentration. Je sais maintenant que j'aurai affaire à 670 concurrents. Du calme, mon vieux ! Le speaker au micro essaie de détendre ce millier de jambes trépignantes, derrière le sas des barrières mobiles maintenues par une escouade de policiers. Un long coup de sifflet, les barrières sont enlevées. Nous nous massons sur la ligne.

Coup de pistolet. Je fonce pendant cent mètres, légèrement en bordure droite, assez bien placé me semble-t-il. J'essaie de me tenir à la queue du peloton de tête. Après cinq cents mètres environ, une voix anonyme (merci gars !) me précise : trente-huitième ! Extra pour le moral. Je ne songe même pas qu'une meute de plus de 600 hommes me poursuit... Quarantième. La première boucle (3 km) est achevée. Vais-je tenir ? En franchissant un obstacle, un énorme tronc d'arbre, je sens que je lâche mon poursuivant le plus proche. Plus que cinq cents mètres. Je grimace, le souffle de plus en plus court. Sifflant, souffrant, je commence à tituber... Le but, enfin ! Un officiel m'arrache mon dossard. Quarante-deuxième ! C'est fait ! Je me redresse, une joie profonde monte en moi, balayant toute fatigue. Que c'est bon ce goût de victoire sur soi-même ! Mais on ne sort pas encore de soi pour autant...

J'apprends qu'un autre Belge, champion du Brabant, est arrivé 4e. Alors, la joie grandit encore, assaisonnée de fierté.

Mais très vite, je songe à Francis : son tour est arrivé. Je veux qu'il réussisse, et j'essaie de lui insuffler un moral de fer. Puis, je vais me placer à environ cent mètres du départ, écarquillant les yeux pour tenter de discerner le maillot « sang et marine » du « meilleur club d'Europe depuis cinq ans »... Je bondis ! l'« homme à la casquette » est bel et bien dans les vingt premiers ! Au deuxième kilomètre, il est sixième. « Vas-y Francis ! Formidable ! » je hurle, j'exulte, courant à ses côtés un bon moment...

Dernière ligne droite, le paroxysme : je cours avec lui, en lui, par lui, pour lui, à l'ombre de sa joie prête à éclater. Il tient bon. Plus que cent mètres. Je m'écarte sur le geste d'un policier. Au micro, on annonce : « Sixième, Rediger, Belgique... ».

Je ne suis plus qu'un enfant, ivre d'allégresse. La joie de Francis et la mienne sont une seule et même joie ! Nous rions comme des gamins qui viennent de « jouer un bon tour » !

Mais où est donc Gérard ? On annonce le départ des vieilles pointes », et nous n'avons pas encore vu notre nouvel ami ! Venus grâce à lui, nous tenons absolument à l'encourager au maximum... s'il est là !

Premier passage... rien. Au deuxième : « Là, là, c'est lui ! » Puis : « Allez, Gérard, t'es dans les dix premiers ! » Prodigieux... Comme si ma joie et celle de Francis n'étaient pas assez parfaites ! Oui, il arrivera sixième ! Nous l'accueillons bras grands ouverts : « Gérard, t'es formidable ! ».

Je contemple, émerveillé, l'accolade la plus vraie, la plus chaleureuse, la plus fraternelle que j'aie jamais vue entre deux hommes : estime, respect, admiration, tendresse même. Moment inoubiable de ces visages transfigurés.

La joie, unique et « trinitaire », très pure, très profonde, venue d'Ailleurs, traverse chacun, circule de l'un à l'autre sans entrave... « Transitivité réciproque » (dit-on en maths modernes... et peut-être aussi en théologie).

Chacun est heureux de la joie de tous et tous sont heureux de la joie de chacun. Il n'y a plus de frontières entre le don et l'accueil... Nous sommes comblés... Merci, Francis ! merci, Gérard !

Gilles Van den Branden

Organisée par le Comité des Fêtes, le S.O.H. et le Celtic,

la Ve CORRIDA INTERNATIONALE DE HOUILLES

3 boucles de 3 km

aura lieu

le dimanche 26 décembre 1976 à 16 h. 30

pour juniors, seniors, vétérans et féminines

Engagements : Alexandre JOLY,
13, rue de la Convention
78800 Houilles (France).

Palmarès : 1972 : Le Flohic ; 1973 : Rault ; 1974 : Malinowski (Pologne) ; 1975 : Hermens (Hollande) devant Lopes (Portugal)

L'an dernier : 400 participants
et... 20 000 spectateurs !

Dimanche 17 avril à Metz (France)

5e MARATHON DE LORRAINE

organisé par le Stade Messin Etudiants Club,
et sous le patronage du Spiridon-Club de France

Deux épreuves au choix des concurrents :

— **marathon, sur la distance de 42 km 195**

— **semi-marathon (21 km)**

Epreuves ouvertes aux licenciés et aux non-licenciés,
hommes et femmes

Classements spéciaux par catégorie d'âge et par équipe

Epreuve qualificative (retenue par la FFA) pour le championnat de France de marathon

Le MARATHON DE LORRAINE

offre une organisation exemplaire au service des athlètes :

— parcours agréables et variés,
entièrement sur routes macadamisées

— distances mesurées à la roue de géomètre

— souvenir et diplôme à chacun

— classement **complet** à tous les arrivants :
publié dans la presse du lendemain et adressé
aux participants

Le MARATHON DE LORRAINE : une belle épreuve de printemps (2709 concurrents classés en 1976 !) vous attend le
17 AVRIL 1977.

Renseignements et inscriptions :

Stade Messin Etudiants Club
Palais des Sports
Boulevard St-Symphorien
57000 Metz (France)

Challenge du Spiridon-Club de France 1977

Afin d'aider à la promotion de la **Course pédestre sur route,** le Comité Directeur du SPIRIDON-CLUB DE FRANCE a décidé de créer en 1977 un challenge établi par catégorie et par addition de points (meilleurs classements obtenus par les coureurs licenciés dans 5 épreuves prises parmi celles proposées au calendrier).

Ce challenge sera attribué en 1978 pour la saison 1977.

Il est placé sous la responsabilité de Claude HIVER, membre du Comité Directeur.

Les participants aux épreuves n'ont pas besoin de formuler une demande de participation au challenge SPIRIDON, elle leur est accordée d'office, à partir du moment où ils remplissent les conditions de participation (licences FFA, FSGT, etc.).

Les épreuves ont été réparties en 3 catégories :

A (épreuves ayant eu plus de 750 partants)
B (épreuves ayant eu entre 251 et 749 partants)
C (épreuves ayant eu moins de 250 partants)

Il a été prévu de 9 à 11 catégories de coureurs :

JEUNES GENS (nés entre 1958 et 1961)
SENIORS HOMMES (nés entre 1938 et 1957)
VETERANS HOMMES 1 (nés entre 1928 et 1937)
VETERANS HOMMES 2 (nés entre 1918 et 1927)
VETERANS HOMMES 3 (nés entre 1908 et 1917)
JEUNES FILLES (nées entre 1959 et 1962)
SENIORS FEMMES (nées entre 1943 et 1958)
VETERANS FEMMES 0 (nées entre 1938 et 1942)
VETERANS FEMMES 1 (nées entre 1928 et 1937)

et si la participation dans la course se justifie par au moins 10 classés par catégorie :

VETERANS HOMMES 4 (nés en 1907 et avant)
VETERANS FEMMES 2 (nées en 1927 et avant)

Selon la catégorie de l'épreuve, il est attribué le barème suivant dans chaque catégorie :

A (les 40 premiers classés de chaque catégorie) soit : 50 - 45 - 41 - 38 - 36 - 35 - 34 - 33 - etc.
B (les 25 premiers classés de chaque catégorie) soit : 30 - 27 - 25 - 23 - 21 - 20 - 19 - 18 - etc.
C (les 12 premiers classés dans chaque catégorie) soit : 15 - 13 - 11 - 9 - 8 - 7 - 6 - etc.

Les coureurs étrangers ne peuvent participer à ce challenge et l'attribution des points s'établit sans eux.

CALENDRIER DES EPREUVES QUALIFICATIVES DU CHALLENGE DU SPIRIDON-CLUB DE FRANCE EN 1977

Date	Nom de l'épreuve	Responsable	Distance	Lieu départ.	Cat.	Observ.
5 mars	Circuit de Poissy-Forêt	Hiver	15.000	Poissy	A	
12 mars	Semi-marathon du chêne - Saint-Louis	Bourdin	21.500	Vierzon	C	
26 mars	Alençon-Médavy	Outin	16.000	Alençon	A	
3 avril	Pellouailles-Angers	Thibaudeau	11.500	Pellouailles	C	
17 avril	Semi-marathon de Lorraine	Lagarde	21.000	Metz	A	
17 avril	La Ferte-Bernard-Bonnetable	Venara-Franchi	21.000	La Ferte-B.	B	
15 mai	Les foulées Gabiniènes	Bohain	15.000	Gagny	B	
mai	Quimper-Rosporden	Marrec	21.500	Quimper	C	
juin	Semi-marathon d'Ay-Champagne	Vinot	22.000	Ay	C	
16 juillet	Semi-marathon de la Vallée de l'Indrois	Feleaud	21.700	Villeloin-Coulange	C	
7 août	Course du Plateau de Millevaches	Chamboux	11.300	St-Setiers	C	
28 août	Corrida de Luxeuil	Chabin	15.000	Luxeuil	C	
25 septembre	Circuit du Ried	Ritzenthaler	10.300	Jebsheim	C	
1 octobre	Paris-Versailles	Poulot	17.000	Paris	A	
octobre	Semi-marathon d'Enghien-Montmorency-Deuil-la-Barre	Caire	21.000	Deuil	B	S.R.
6 novembre	Circuit de St-Hilaire-Cottes	Davion	15.000	St-Hilaire	C	
31 décembre	Corrida de Houilles	Joly	9.200	Houilles	B	S.R.

S.R. (sous réserve)

Les organisateurs de ces courses se sont engagés à ne pas dépasser 10 francs de droit d'engagement par coureur.

En cas de réclamation, les coureurs doivent s'adresser à l'organisateur de l'épreuve en cause. Celui-ci informe le responsable du challenge dans le délai d'un mois des rectifications éventuelles.

Les organisateurs retenus en 1977, qui souhaiteront être retenus en 1978, devront en faire la demande au SPIRIDON-CLUB de FRANCE avant le 1er octobre 1977. D'autre part, si d'autres organisateurs souhaitent participer à ce challenge en 1978, les candidatures devront nous parvenir avant le 1er octobre 1977.

Pèlerinage au Revard

Il en est des belles courses comme des belles filles : on en parle et on les désire. C'est peu dire que la 4e Ascension du Mont-Revard est un modèle, tant le dévouement et l'ingéniosité des organisateurs sautent aux yeux. L'entregent et le dynamisme d'un Sylvain CACCIATORE — international de marathon encore en pleine activité — au service de l'élite comme des populaires, un parcours magnifique et un soleil automnal encore fort agréable rendirent cette compétition inoubliable. C'est vrai, les voitures étaient plus nombreuses que les spectateurs présents tout au long des 20 km de montée ininterrompue vers le sommet du Revard, mais peut-on rendre responsables ceux qui prônent les vertus de l'effort physique en solitaire et se donnent les moyens d'assurer son essor si l'automobile tient aujourd'hui, en compagnie de la télévision, une telle place dans la vie des humains. Les inscriptions et l'hébergement gratuits, les tee-shirts remis à tous les arrivants et surtout l'accueil parfaitement organisé après plus d'une heure trente d'efforts pour la plupart des participants méritent d'être soulignés alors que les organisations défectueuses et préférant — c'est plus rapide et moins fatigant — solliciter la bourse des coureurs se multiplient hélas !

Que PINTO réalisât ensuite un festival en quittant dès le troisième kilomètre un peloton déjà fort étiré pour foncer vers une probante victoire dont l'ampleur allait s'accroissant au fil des kilomètres, revêt une importance finalement moindre que la considération accordée aux cent cinquante anonymes qui se hissèrent au but. Certes l'aisance avec laquelle notre homme — petit par la taille mais impressionnant par les qualités physiques démontrées — domina les ténors que sont STEWART, BOBES, KOLBECK et autre SOLER peut donner à réfléchir. Assidu à l'entraînement et surtout conscient de ses grandes possibilités, ce Portugais dur au mal s'annonce comme un des futurs grands du marathon mondial. N'est-ce pas un des nombreux mérites de la CIME que de permettre ainsi à d'authentiques espoirs de se révéler. Et de promouvoir des compétitions de cette qualité. Nous reviendrons au Revard.

Alain Lunzenfichter.

A vous la parole !

Deux ans après la création du Spiridon-Club de France, les Spiridon-Clubs régionaux ont pris une telle ampleur (par exemple, 80 membres au SC de Provence, 70 membres au SC du Languedoc, etc.) qu'on peut se demander si leurs relations avec le bureau du Spiridon-Club de France sont bien ce qu'elles devraient être.

En effet, de par la situation géographique de la plupart des Spiridon-Clubs régionaux, il est difficile de concilier leurs intérêts avec ceux du Spiridon-Club de France, dont l'action se situe essentiellement, il est vrai, au niveau de la région parisienne et des départements limitrophes.

Nous pensons que les Spiridon-Clubs régionaux doivent bénéficier d'une totale autonomie tout en conservant les uns envers les autres des relations étroites, sur le modèle des relations existant entre les Spiridon-Clubs nationaux. Le bureau du Spiridon-Club de France deviendrait ainsi la réunion périodique des délégués des SC régionaux. De même, la création d'un Spiridon-Club de l'Ile-de-France apporterait alors une solution aux problèmes spécifiques à cette région.

Avant de prendre une décision définitive à ce sujet, nous jugeons utile de recueillir l'avis d'un maximum de membres de l'actuel Spiridon-Club de France.

Nous nous adressons donc à eux et leur demandons de répondre à la question suivante :

Pensez-vous que notre suggestion soit la bonne?

Répondez simplement par OUI ou par NON, en ajoutant vos nom, prénom, adresse, et No de membre du SCF. Joignez à votre réponse vos éventuelles suggestions, et adressez-la à : Jean ROURE, 182 bis, Route Nationale, 13170 LA GAVOTTE.

(Cette motion a été rédigée à l'issue d'une séance de travail extraordinaire qui a eu lieu à Marseille le 25 novembre 1976, réunissant les responsables des Spiridon-Clubs Côte-d'Azur, Languedoc et Provence, ainsi que deux représentants du Spiridon-Club de France et en présence d'un représentant du Spiridon-Club de Suisse).

Achetez plutôt vos fourrures
chez l'un des vôtres, chez un coureur de fond
(prix spécial pour les lecteurs de SPIRIDON)

41, Rue Boissy d'Anglas
PARIS-8e

265 95-19 et 56-75

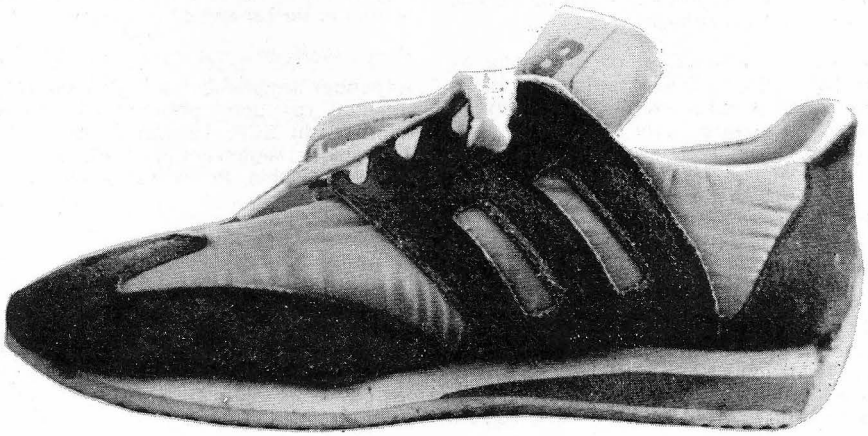
PIERRE CARDON

FOURRURES

MODÈLES · CRÉATIONS

J'ai essayé pour Neuf-Brisach
les « **New Balance** » :
ils sont sensationnels ! (G. Mô, Petit-Lancy)

« Merci pour les « **New Balance** » :
on court comme sur un tapis ! » (J. Dingler, Savigny)



Sachez...

...qu'après deux voyages organisés au Brésil, SPIRIDON invite ses lectrices et ses lecteurs à l'accompagner durant une dizaine de jours en avril prochain au fantastique **marathon de Boston.** *(Voir l'annonce publiée à la page 6). — Puis nous nous en irons, toujours de Paris et de Genève, à l'***Eremitageloebet de Copenhague** *(14 km, 12 000 partants, voir SPIRIDON No 17) pour 4 jours environ en septembre. — A celles et à ceux qui préfèrent la plage, le sable et les forêts de pins au soleil de novembre, nous proposons une dizaine de jours à* **Nazaré, au Portugal,** *lors du semi-marathon organisé le 20 novembre 1977 par notre ami Mario Machado parmi une population qui vous porte quasiment tout au long du parcours (voir le reportage publié dans le numéro prochain). — Enfin, si Dieu le veut, nous terminerons l'année une fois de plus en plein été sud-américain, à la* **Corrida de São Paulo.**

Les voyages SPIRIDON sont conçus de manière à offrir un maximum de dépaysement et de liberté individuelle dans une ambiance aussi chaleureuse que possible. Dès lors, la compétition n'est plus qu'un prétexte pour sortir de son pays et s'extraire de soi-même pour fraterniser avec d'autres coureurs, mais aussi d'autres hommes et d'autres femmes de pays proches ou lointains.

Boston ? Copenhague ? Nazaré ? Brésil ? *Si vous vous intéressez fermement à l'un ou l'autre de ces 4 voyages SPIRIDON, faites-le-nous savoir dès maintenant, sans engagement, en écrivant à SPIRIDON-Voyages, 1922 Salvan (Suisse). Vous nous aiderez ainsi à nous orienter peu à peu de manière à aller au-devant des désirs de nos lectrices et de nos lecteurs.*

... que près de 50 Spiridoniens allemands s'embarqueront pour le Brésil le 29 décembre. A l'instigation de Peter Middel, chargé de presse du Spiridon-Club d'Allemagne, un certain nombre de personnes ont réuni la somme nécessaire pour offrir le voyage à **Werner Rathert.** Guidé par Manfred Steffny, rédacteur du SPIRIDON allemand, ce **marathonien aveugle** — qui a déjà réussi 2 h 40 environ pour 42,2 km — découvrira lui aussi l'ambiance inénarrable de la Corrida de São Silvestre.

... que le **classement complet de Sierre-Zinal** est adressé gratuitement aux personnes qui en font la demande à l'Office du tourisme, 3961 Zinal (Suisse).

... que **Joan Ullyot, mère de famille, médecin et marathonienne** (2 h 55 sur la distance) a écrit récemment **« Womens Running »,** un livre de 160 pages, dédié notamment aux docteurs Van Aaken et Sheehan, et qui coûte 6.50 dollars US, ou 4.50 dollars US (simplement broché). Pour vous procurer ce livre écrit dans une langue simple et agréable, et qui fait maintenant fureur parmi les milliers de coureurs américains, adressez-vous à « Runner's World », Box 247, Croydon, Surrey CR 98 AQ, Grande-Bretagne.

...que le cinéaste spiridonien Patrick Aknin (« Les mystérieuses rarahipas », voir No 24 de SPIRIDON) est revenu d'un second séjour **chez les Tarahumaras,** au Mexique. Dans sa gibecière, un reportage et de splendides photos, que nous vous présenterons dans l'un des tout prochains numéros. Au cours de ses pérégrinations sur le continent américain, Aknin a rencontré le Néo-Zélandais Max Telford, le jour même où celui-ci réussissait à traverser dans les deux sens la redoutable **Vallée de la Mort.** Reportage et photos de ce double exploit paraîtront vraisemblablement dans le prochain numéro de SPIRIDON.

« Après avoir vécu avec ces Indiens, mon envie de courir n'a plus de limite ! » nous précise Aknin, qui est en train de transformer en film la pellicule qu'il a ramenée du Mexique. Aknin donnera de ce film plusieurs versions disponibles. Pour tous renseignements à ce sujet, écrire à Patrick AKNIN, 2 Square Bellevue, 92100 Boulogne (France), tél. 604 41 46.

...que SPIRIDON a la chance de bénéficier de la collaboration de plusieurs des plus talentueux photographes spécialisés en athlétisme en général, et en course à pied en particulier : **Sutton** *(USA),* **Herringshaw** *(GB) — voir plusieurs de leurs photos dans le présent numéro — mais aussi* **Horstmüller** *(RFA),* **Probst** *(RFA),* **Street** *(GB) et* **Lacey** *(GB). Ancien coureur lui-même, ce dernier vient hélas de trouver la mort, à 55 ans, à la suite d'un accident de voiture.. La dernière photo qu'il avait signée dans SPIRIDON figure à la page 23 du No 28 (Dixon et Moorcroft). Lacey laisse une veuve et trois enfants, auxquels nous présentons nos sincères condoléances. Il laisse aussi d'excellentes photos que nous aurons encore l'occasion de vous présenter.*

... qu'Yves Seigneuric s'adresse à toutes les personnes intéressées à la création d'un Spiridon-Club Ile-de-France ; il leur demande de lui écrire à Yves Seigneuric, 24, avenue du Bois, 77230 Moussy-le-Neuf.

Patois d'Anniviers... et d'ailleurs

textes, chansons et poèmes dits par André Pont, Régis Theytaz, Robert Rouvinet, Gabriel Zufferey, Joseph Savioz, Jacques Darbellay, etc.
Réalisation Jean-Claude Pont.

Cassette C60 (1 heure) livrée avec fascicule : 23 FS (à verser à la commande à Jean-Claude PONT, Glarey 40 bis, 3960 Sierre, Suisse, CCP 19 - 21690 Sion).

« Avec le coup de pouce de SPIRIDON »

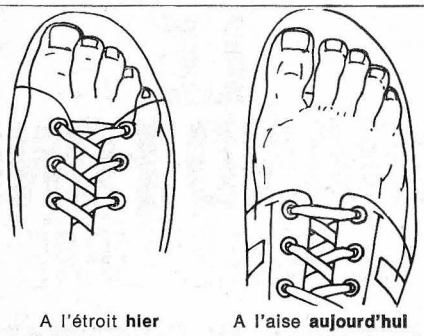
...que Pierre D. est toujours à la recherche d'exemplaires des **numéros 0, 3 et 6.** Il nous a maintenant fait connaître son adresse : Pierre DOMEC, 73, rue Beauvoisine, 76000 Rouen (France).

...que le 31 octobre à Craiova (Roumanie) le Roumain **Ilie Floroiu** (finaliste du 10 000 m à Montréal) a fait ses débuts en marathon : 2 h 18' 53''. Sa compatriote Stana Danaïla a réalisé 3 h 03'13''.

...que *« Bienne c'est fantastique, c'est merveilleux ! quelle ambiance ! il faut vivre ces 100 km !... »* nous écrit Jean Aubert, encore sous le coup de cette épreuve, où il s'est classé, à 49 ans, 1471e sur 2834. Un regret toutefois : **Jean Aubert, dossard No 2983,** a été photographié à deux reprises, par un ou des photographes dont il aurait bien aimé retrouver la trace. Si d'aventure vous possédez des 100 km de Bienne une photo d'un coureur au dossard No 2983, faites-le savoir à Jean AUBERT, 16, rue W.-Churchill, 13200 Arles (France).

...qu'à l'occasion des Jeux de Montréal, notre ami Antonin HEJDA a été désigné comme **membre correspondant de l'ATFS** (Association internationale des statisticiens d'athlétisme). Ce qui n'étonne pas du tout les lecteurs de SPIRIDON. Nos sincères félicitations à ce fidèle et infatigable collaborateur de la première heure, lui-même marathonien.

N. T.



A l'étroit **hier** A l'aise **aujourd'hui**

La revue « Runners World » a publié en octobre le classement des 58 modèles de chaussures qu'elle a testés (voir précisions sous « Tribune », p. 51, 1re col.). **Sans grande surprise mais avec plaisir, nous avons donc appris que** *«New Balance 320»,* **le modèle introduit en Europe par SPIRIDON, est sacré... numéro 1 des chaussures d'entraînement pour coureurs à pied.**

Nous y voyons trois raisons principales :

— **le profil révolutionnaire** de la « New Balance » : avec elle, votre pied reçoit une assise idéale pour les articulations
— **la liberté** qu'elle offre à l'avant de votre pied
— **le choix de neuf largeurs** pour chaque pointure.

ATTENTION : accompagnez donc toute première commande de « New Balance » d'un dessin-empreinte de votre pied **nu** (utilisez un stylo tenu verticalement !)

Aujourd'hui, la « New Balance » n'est vendue en Europe que par SPIRIDON-Salvan ; mais bientôt, elle le sera aussi par **Seigneuric, Reffray et Delhasse.**

Pour l'instant, un seul modèle est en vente en Europe : **pour l'entraînement sur route. Prix : 81 francs suisses.**

ARTICLES SPIRIDON, 1922 SALVAN (Suisse)

(pour l'étranger : envoi dès réception du versement **par mandat international**)

LE GRAND FOND
A STYLE LIBRE
UN LIVRE PASSIONNANT

INDISPENSABLE pour acquérir cette qualité fondamentale : l'ENDURANCE.

UN LIVRE écrit par un coureur au service des coureurs, mais aussi du débutant, du dilettante, de l'amateur amoureux de la marche et de la course. Un livre clair, précis, qui traite de l'alimentation, de l'hygiène de vie, de l'entrainement, de l'équipement, des blessures, de la compétition, des moyens de supporter la chaleur, ...etc.

A commander à

Serge COTTEREAU - B.P. 55
12400 St-AFFRIQUE - France

A découper ou à recopier

Je désire (par retour du courrier) livre(s)
«Le grand fond à style libre» 3e édition

Nom ..
Prénom ..
Rue et nº ..
Nº postal et localité ..
Pays .. Signature

Conditions avantageuses pour commandes groupées

Paiement 33 F.F. (port compris)
3 formules au choix (pour tous pays)

☐ **Paiement joint à la commande**
Chèque bancaire - Mandat - Chèque postal
C.C.P. 210124 Montpellier

☐ **Paiement après réception**
Mais si ce livre vous déçoit vous le renverrez dans les huit jours sans rien devoir

☐ **Contre-remboursement**
(plus frais de contre-remboursement)

Dépassés par l'événement ?

En 1972, peu après que Viren eut remporté deux victoires inoubliables aux Jeux de Munich, un journaliste se fit l'écho de ragots selon lesquels Viren était dopé... On n'affirmait rien, n'est-ce pas, on « prétendait que »... A trois mois des Jeux de Montréal, ce même journaliste écrivit le plus candidement du monde : « Comme Viren à Munich, Puttemans réussira-t-il la passe de deux aux Jeux de Montréal ? » **Si par « passe » il entendait « abandon », il n'aurait pu mieux prédire ! Emule d'Isaïe ou d'Ezechiel, notre ami avait eu pour nous le grave tort de colporter des ragots de salle de presse.**

Raymond Pointu, journaliste de grand talent, a publié ici même un article par lequel il s'attacha notamment à noircir le portrait de Viren. Cet article n'a pas fait l'unanimité de nos lecteurs, c'est le moins qu'on puisse dire ! voir aussi « Tribune »). D'autres journalistes ou reporters réputés — comme Acquadro, Steffny, Jeannotat, Van Aaken, pour ne citer que ceux qui sont connus d'une majorité de nos lecteurs — furent unanimes, eux, à défendre Viren, exprimant leur admiration envers ce superchampion. Ajoutons que Raymond Pointu sut fort élégamment nous remercier d'avoir publié son texte sans partager du tout son opinion sur Viren.

Dans « L'Equipe » du 19 octobre dernier, on pouvait lire sous la plume d'Alain Billouin : « La formidable réussite de Lasse Viren aux Jeux de Montréal n'a pas connu de prolongements très fameux. Le Finlandais certes a apporté de l'eau au moulin de ceux qui l'accusaient à Montréal d'être un adepte de la transfusion sanguine. Il s'est traîné lamentablement dans toutes les courses qu'il a disputées. (...) ». **Et qu'est-ce que cela prouve sinon que Viren était fatigué, lui qui à Montréal avait eu le front de courir deux fois 5000 m, deux fois 10 000 m et finalement le marathon ? D'ailleurs, Billouin ne disait pas ce qu'avaient réussi après Montréal des coureurs comme Cierpinski et Shorter, qui n'avaient à récupérer que d'une seule course olympique.**

Cette divergence d'opinions au sujet de Viren a mis en évidence un fait qui nous a frappé : les anti-Viren ne pratiquent pas eux-mêmes la course à pied, tandis que les journalistes pro-Viren sont des coureurs à pied, des pratiquants qui n'ébauchent donc pas leurs théories sans une véritable connaissance des choses de la pratique. Voici d'ailleurs ce qu'écrivait Joe Henderson, marathonien devenu rédacteur en chef de « Runners World », la célèbre revue des coureurs à pied américains : « A plus d'une reprise durant les événements de Montréal, en voyant de quelle manière ma profession était exercée je fus si honteux que j'eus carrément envie de déchirer ma carte de presse ! Certes, on peut pardonner aux reporters des Jeux leurs excès de langage, leur façon déplacée d'exacerber le nationalisme, et même leurs erreurs de fait. Je peux même oublier le manque d'objectivité et l'indigence d'esprit de certains. Mais je ne puis pas tolérer la manière intentionnellement malveillante avec laquelle ils ont traité Lasse Viren.

« J'étais aux épreuves de sélection, à fin juin, lorsqu'on apprit que Viren venait de réussir la meilleure performance de l'année sur 10 000 m. Un journaliste qui se trouvait près de moi grogna aussitôt un « ouais, il est de nouveau dopé ! » Il ne voulait pas dire qu'il avait pris de l'héroïne, mais qu'il avait subi une soi-disant transfusion sanguine. (...)

« S'ils avaient pris la peine de se renseigner sérieusement, au lieu de s'en tenir à des rumeurs, les journalistes auraient pu écrire ceci :

1. Les règlements internationaux en matière de course à pied n'interdisent pas le « dopage sanguin », puisqu'il n'introduit dans le sang aucune substance étrangère.
2. Rien ne prouve que Viren utilise ou a utilisé cette technique.
3. Il n'y a pas la moindre preuve que cette technique réussisse. Un chercheur prétend même que l'avantage qu'on pourrait en tirer est annulé par le fait que le sang épaissi circulera ensuite avec peine.

« De plus, tout bon journaliste aurait concédé à Viren les louanges qu'il méritait pour ce qui avait peut-être été la plus grande performance olympique de tous les temps. (...) »

Ceux qui ont suivi les finales du 5000 m et du 10 000 m des Jeux auront sans doute observé que Viren, maître tacticien, n'avait nul besoin de « dopage » pour venir à bout de ses adversaires. Sa forme physique et son intel-

(Suite ci-contre)

Le héros des Lapons!

« Pourquoi je cours ? Je pense que c'est par curiosité et par ambition. Mais c'est assez difficile à préciser. Disons que j'aimerais savoir où sont mes limites. Un coureur n'est jamais satisfait de ses performances. Lorsque vous battez un record, vous êtes tout d'abord vraiment content de l'avoir fait ; ensuite, peu à peu vous vous fixez de nouveaux buts. J'ai déjà deux médailles d'or, mais mon objectif c'est Montréal. Là, je veux faire mieux encore. Peut-être que c'est tout simplement de l'ambition. »

Il est parfois bien difficile d'être vainqueur aux Jeux olympiques, tout particulièrement si vous êtes Finlandais, et encore plus si vous vous appelez Lasse Viren. Comme les gens ont la mémoire courte ! Quatre ans auparavant, Viren avait promis d'être au rendez-vous de Montréal. **« Pour moi, les Jeux sont le but suprême »**, c'est ce qu'avait dit Lasse et il a tenu parole (la plupart des Finlandais savaient qu'ils le feraient). Il est revenu aux Jeux, a gagné deux nouvelles médailles d'or, et fait une magnifique entrée dans le monde des marathoniens.

Et quelle fut la réaction générale, tout au moins à l'étranger ? C'est presque difficile à croire, mais elle fut hostile ! J'ai assisté aux deux interviews de Viren au Centre de presse du Stade olympique de Montréal. Je dois convenir honnêtement que je fus choqué. Choqué par certains journalistes étrangers et par leur comportement.

Je suis coureur à pied, et je suis Finlandais. Il y a bien des années, j'aurais eu honte de l'avouer ; mais aujourd'hui, j'en suis fier. J'ai eu l'occasion d'examiner Lasse Viren pour ainsi dire au microscope, et j'en suis heureux. Ce que je vais dire reflète simplement mon opinion personnelle, je ne cherche pas du tout à faire de Lasse ce qu'il n'est pas, car il a ses défauts, comme chacun de nous. Mais j'espère que je pourrai faire un peu de lumière sur le sujet en le débarrassant tout au moins des ordures qui lui ont été jetées !

Il est difficile de savoir qui a lancé cette histoire de fou à propos d'un « dopage par du sang », quel que soit ce dopage. Quoi qu'il en soit, le fait est que lorsqu'on ose s'avancer dans ce domaine, il conviendrait de présenter quelques faits précis.

Il est vrai que le sport n'est plus ce qu'il était à une certaine époque. Trop souvent le résultat, la merveilleuse performance de tel athlète se trouve assombrie par une presse en mal de sensationnel, et Lasse Viren, parce qu'il est un coureur fantastique, en fut l'une des victimes.

Qu'est-ce que ce « dopage par du sang » ? L'expression elle-même est terriblement trompeuse. A vrai dire, cela ne peut être un « dopage », car si vous droguez... votre sang (quelle idée de cinglés !), cela se verra dans les analyses. Peut-être que l'expression « transfert de sang » serait ici plus heureuse.

(Suite de la page précédente)

ligence y suffirent, car il sut courir à chaque fois d'idéale manière, visant la victoire... et non le record du monde, qui n'est jamais l'objet de courses olympiques ! Viren quatre fois vainqueur aux Jeux olympiques : on peut se demander si bon nombre de journalistes non pratiquants ne furent pas dépassés par l'événement...

Face à ses détracteurs non pratiquants, Viren avait par contre besoin d'un défenseur ad hoc. Il l'a trouvé en son compatriote, Matti Hannus, journaliste, coureur à pied et... lecteur de SPIRIDON.

N. Tamini

Si vous souffrez d'anémie...

Ce « transfert » agirait de la manière suivante, tout au moins si l'on en croit des médecins suédois qui l'ont étudié durant un certain temps : on prélève une certaine quantité de votre sang, et on le congèle. Votre organisme va fabriquer des globules rouges pour compenser les pertes dues au prélèvement. Au bout de quelques semaines, on réinjecte le « vieux sang », améliorant ainsi la capacité du sang à transporter de l'oxygène.

Personne ne sait au juste ce qui va, ou pourrait, ou devrait arriver lorsqu'on fait tout cela. Mais les spécialistes sont d'accord sur certains points :

1) c'est très dangereux, car la plus petite erreur peut déterminer un empoisonnement du sang,
2) si vous avez déjà suffisamment de globules rouges, il ne vaut pas la peine de procéder à ce transfert. Par contre, si vous souffrez d'anémie, alors, qui sait... ?

Le taux de globules rouges de Viren a toujours été satisfaisant. Et des pilules à base de fer suffisent à corriger une légère insuffisance. D'autre part, on sait que

L'opinion de Foster sur Viren

J'ai passé une soirée chez lui, avec lui : c'était fantastique. Nous avons bavardé ensemble, bu quelques bières, nous sommes allés au sauna, et nous nous sommes baignés nus dans le lac. Il a répondu à mes quelques questions, et ses réponses m'ont fait plaisir. Je ne lui ai pas dit: « Hé, où est la banque du sang ? », mais nous avons juste parlé un peu de course à pied ; ses idées sont d'ailleurs assez semblables aux miennes dans ce domaine. Je sais qu'il y a beaucoup de gens qui le montrent du doigt, je suis sûr pourtant qu'au temps de Zatopek et de Kuts cela se passait déjà ainsi.

Je lui ai demandé si, avec des gars comme Quax, Dixon et moi-même derrière lui, le dernier tour du 5000 m des Jeux ne lui faisait pas peur. Il m'a répondu qu'il n'y pensait même pas ! Il m'a dit : **« Selon mon entraîneur, je dois prendre la tête à 500 m de l'arrivée, m'y maintenir, et ne laisser passer personne dans le dernier tour ».** *Il ne voulait pas dire « dans la dernière ligne droite » mais plutôt « ne pas laisser passer quelqu'un dès ce moment-là, à 500 m de l'arrivée », jusqu'à ce qu'il commence à attaquer à fond. Et c'est ce qu'il a fait. Dans les derniers 500 m, Viren a couru exactement 500 m et nous avons fait quelque chose comme 508 m, à cause du deuxième couloir et des virages...*

Il pense qu'il pourra renouveler son exploit en 1980. Il dit que la seule déception de sa carrière ce fut Rome en 1974. Il dit qu'il en voulait vraiment alors, mais qu'un problème de blessure l'avait empêché de travailler sa vitesse ; autrement dit, il était en forme mais pas vraiment comme il l'aurait fallu.

Il nous a montré la pièce où il tient ses trophées : sa médaille de bronze (Rome) est bien en vue dans un compartiment spécial, entourée des 4 médailles d'or. Il n'a pas du tout mis sa médaille de bronze dans un coin. Vraiment c'est un grand champion.

Sa plaisanterie concernant le lait de renne, à la conférence de presse après le 10 000 m de Montréal, a ricoché de manière amusante. Tout là-haut en Laponie, ils luttent pour leur survie, et leur seul revenu provient du... lait de renne ! Les Lapons ont fait de Viren un héros ; ils lui ont même construit une maison d'été en Laponie...

l'interval-training peut favoriser l'anémie ; or Viren déteste l'interval-training. Il le pratique, bien sûr, mais très rarement.

D'après les spécialistes, si le « doping par du sang » a quelque effet, cet effet ne pourra pas durer plus de deux ou trois semaines. Si les fantastiques succès de Viren sont dus à ces procédés condamnables, alors expliquez-moi comment Virent a pu

1) courir en avril 25 km sur route en 1 h 14' 21'', soit à peu près le record du monde sur piste ;
2) devenir en mai champion de Finlande de cross-country ;
3) courir en juin le 10 000 m en 27' 43'' 0 (aux Jeux mondiaux d'Helsinki) ;
4) réussir à fin juillet à Montréal les cinq courses que l'on sait.

Aurait-il donc subi quatre « transferts de sang » ?

D'autres questions viennent tout naturellement à l'esprit : si le « dopage par le sang » est si fantastique, comment se fait-il que les autres Finlandais aient été si médiocres ? Une fois de plus, Päivärinta ne fut qu'un pâle reflet du Päivärinta que nous connaissons en Finlande. Pour d'autres, Montréal fut l'occasion d'un échec complet. Si les Finlandais avaient une baguette magique, dites, pourquoi ne l'utiliseraient-ils pas sur tous les coureurs finlandais ?

D'autre part, les médecins finlandais seraient-ils si « forts » que personne d'autre dans le monde entier ne connaît et pratique le « dopage par le sang » ? Se trouve-t-il quelqu'un pour prétendre que les médecins sportifs américains, russes ou est-allemands sont moins avancés que leurs collègues finlandais? Et pourquoi ne soupçonne-t-on pas aussi un John Walker, un Waldemar Cierpinski, un Anders Gärderud ?

Le plus grand coureur de tous les temps !

C'est vraiment bête : en arriver à devoir noircir des feuilles de papier pour détruire toutes sortes de mensonges et de mythes ! Mais il fallait bien que quelqu'un le fasse ! Il ne faudrait pas oublier pour autant qu'un athlète au moins a pris la défense de Viren. C'est Brendan Foster, de Grande-Bretagne, qui déclara : **« Viren est absolument fantastique, c'est vraiment le plus grand coureur de tous les temps ! »**

D'autres ne furent pas d'accord, leur défaite personnelle étant trop lourde. « Où était donc Viren entre Munich et Montréal ? Durant quatre ans, on n'a plus entendu parler de lui. Son brusque retour au premier plan est vraiment bizarre... ». Ce fut également l'une des questions posées au Centre de presse de Montréal.

Tout d'abord, le but principal de tout athlète d'un certain niveau, ce sont les Jeux olympiques, n'est-ce pas ? (En Finlande même, nous avons trop d'exemples d'athlètes qui font exactement le contraire de ce qu'a fait Viren). D'autre part, on ne peut vraiment pas prétendre que Viren ait mal couru entre Munich et Montréal. Mais voyons cela de plus près.

En septembre 1972, Viren gagna deux médailles d'or à Munich, devenant le héros national de la Finlande. Et dans son pays, cela signifie vraiment quelque chose ! Durant plusieurs mois, il voyagea ensuite dans tout le pays, tout d'abord en participant à des courses — parce que tout le monde en Finlande voulait le voir courir — ensuite, comme l'hiver approchait, il donna des cours et tint des conférences, visita des écoles, des fabriques, et des asiles de vieillards. En Finlande, si vous êtes un grand athlète vous ne pouvez pas le tenir secret... Lasse ne se cacha pas.

En 1973, il n'y eut pas de meeting important. Et Viren, très fatigué, commença très tard son entraînement. L'entraînement de base faisait défaut, mais une courte « pointe de forme » était possible. En mai, il courut le 10 000 m en 28' 17'' 2, et un mois plus tard environ le 5000 m en 13' 28'' 0. Après cela, il ne s'améliora pas, et sur la liste des meilleures performances mondiales de l'année il figura à la 15e et à la 8e place sur ces distances. Pas trop mal pour un coureur qui ne s'était entraîné qu'un peu plus de la moitié du temps qu'il avait consacré en 1972 !

Le téléphone sonna...

Vers la fin de l'été, la forme de Viren se détériora. Lors de la finale de la Coupe d'Europe à Edimbourg il fit sans doute la plus mauvaise course de sa carrière, en prenant la 5e place du 5000 m en 14' 28'' 7... plus que le record du monde de Paavo Nurmi un demi-siècle plus tôt ! **« Je n'étais vraiment pas motivé pour cette course,** déclara Viren. **Cette Coupe d'Europe n'était pas assez importante pour moi ».**

En Finlande, les championnats d'Europe sont considérés comme la plus importante rencontre d'athlétisme après les Jeux ; c'est pourquoi en 1974 Viren prit la chose très au sérieux. Il alla s'entraîner à l'étranger durant l'hiver, tout se passa très bien, il se sentait en pleine forme... jusqu'au moment où en juin il se blessa sérieusement à une cuisse ! Comment cela s'est-il passé ? Eh bien, Viren était assis à une table lorsque le téléphone se mit à sonner. Il se leva très vite, et de la cuisse heurta le rebord de la table. Tout simplement. Il dut ensuite stopper tout entraînement durant plusieurs semaines, et finalement il subit une opération pour se faire retirer une partie des tissus de cicatrisation.

Il fallut mettre sur pied un programme de fortune improvisé, mais pour Viren cela ne fut pas suffisant. A Rome, il termina 7e du 10 000 m et 3e du 5000 m. **« Je n'étais absolument pas en forme »,** se souvient Viren. **De toute ma vie, jamais je ne me suis senti autant fatigué après une course. Pourtant, dans le 10 000 m, j'avais encore l'intention de gagner à un tour de la fin, lorsque le tendon d'un jarret se raidit de nouveau : je fus obligé de laisser partir les autres ! Dans le 5000 m, j'ai essayé de coller derrière Brendan Foster quand il a attaqué à 5 tours de la fin ; mais j'ai vite compris que c'était sans espoir... Si bien que je me suis rabattu sur la lutte pour l'une des deux autres médailles et j'ai eu celle de bronze. Je n'étais pas content du tout, mais dans ces conditions j'aurais dû l'être. »**

Si les championnats d'Europe avaient eu lieu quelques semaines plus tard, les choses auraient pu être tout à fait différentes. D'ailleurs, à la fin de septembre, Viren fit beaucoup d'excellentes courses, terminant brillamment la saison. Ses meilleurs chronos de l'année : 13' 24'' 6 sur 5000m (à Rome) et 28' 22'' 6.

Puis vint 1975, de nouveau sans rencontre importante. A dix-huit mois de Montréal, Viren commença à s'y préparer peu à peu. Avec Rolf Haikkola, naguère coureur de 5000 m de classe européenne, et qui avait été son entraîneur depuis 1970, Viren fit des plans qui devaient l'amener à d'autres médailles d'or. L'année qui précéda les Jeux olympiques, il courut le 5000 m en 13' 34'' 6 « seulement », mais le 10 000 m en un bon 28' 11'' 4. Dans les compétitions, Lasse accomplissait du travail sérieux : rien de spectaculaire, mais rien de mauvais non plus. A la finale de la Coupe d'Europe à Nice, il ne fut que 5e (derrière Foster, Sellik, Kuschmann et Szordykowski) mais en 13' 49'' 8 cette fois-ci.

Un marathon très mal préparé

Au sujet de cette saison-là, Viren déclare : **« J'ai eu toutes sortes de maladies et de petites blessures, qui m'affaiblissaient. Mais je ne m'en faisais pas outre mesure, je pensais plutôt à l'année suivante : rien ne parvenait à me faire douter de la réussite ! »**

L'hiver passé, Viren retrouva la forme. Il s'entraîna plusieurs mois en Colombie et au Kenya, d'où plusieurs stages en altitude. Il avait de nouveau couru, comme avant Munich, 7000 km en douze mois, et il se mit à penser sérieusement à l'incroyable triplé 5000 m + 10 000 m + marathon ! Parce que 24 heures seulement séparaient les deux dernières épreuves, cet exploit semblait inconcevable à nombre de personnes, y compris... moi-même. Nous savons maintenant qu'il s'en est fallu de peu que Viren réussisse « l'impossible » ! En réalité, sa 5e place en 2 h 13' 10'' — pour son premier marathon — a peut-être été la course la plus extraordinaire de sa carrière : pas de régime glucidique spécial, très peu de sommeil la nuit précédente, et 2 h 13' 10'' ! Comme l'a

---

Photo ci-contre : *Finale du 5000 m des Jeux de Montréal. Viren l'emporte devant le Néo-Zélandais Quax (691) et l'Allemand Hildenbrand, qui n'a pas hésité à chuter pour ravir la médaille de bronze à Dixon (689), suivi des Anglais Foster (364) et Ian Stewart (386), tous battus par un maître tacticien. (Photo George P. Herringshaw).*

689
691
69
64
301
386

364
301

Pro memoria

Lasse Viren est né à Myrskyla, à 80 km au nord-est d'Helsinki, le 22 juillet 1949. Il a commencé à courir en 1964 (2' 57'' 2 sur 1000 m). L'année suivante, il réussit 2' 49'' 2 sur 1000 m et 9' 33'' 8 sur 3000 m, un temps qu'il amène à 9' 17'' 0 en 1966, obtenant la 13e place dans sa catégorie d'âge en Finlande cette année-là.

En cross-country, il prend la 2e place en catégorie cadets des championnats nationaux, et porte à 8' 32'' 8 (3000 m) et 14' 59" 4 (5000 m) les records des « 18 ans ». Légère baisse en 1968, à 19 ans, avec 15' 07'' 8 sur 5000 m, mais cette année-là il fait ses débuts sur 10 000 m : 32' 18'' 8.

C'est en 1969 qu'on commença à parler de lui hors de Finlande ; car il obtient le titre national sur 5000 m, et est sélectionné en équipe nationale (3e en 14' 10'' 8 derrière Alan Blinston et Mike Baxter à White City), et améliore nettement ses meilleurs temps : le 800 m de 2' 02'' 8 à 1' 54" 3, le 1500 m de 4' 06'' 8 et à 3' 52'' 9, le 3000 m de 8' 32'' 8 à 8' 05" 2, et le 5000 m de 14' 59" 4 à 13' 55'' 0. L'année suivante, en 1970, il passe à 13' 43" 0 sur 5000 m et à 29' 15'' 8 sur 10 000 m, atteignant la classe mondiale en 1971 : 7' 54'' 0, 13' 29" 8, 28' 17" 4.

Aux championnats d'Europe à Helsinki cette année-là, il termine 7e du 5000 m (en 13' 38'' 6) et 17e du 10 000 m (en 28' 33" 2, nettement derrière les Français Rault et Tijou, et le Suisse Doessegger).

Il fallut attendre la fin de juillet 1972, un mois avant les Jeux de Munich, pour voir Viren accéder au rôle de prétendant à une médaille olympique... Ce qui suivit appartient à l'histoire de l'athlétisme.

dit quelqu'un, dans toute l'Histoire du marathon personne n'aurait pu plus mal se préparer que Viren...

« J'étais complètement au bout de mes forces à 5 km de l'arrivée, avouera Viren ; **mais je voulais terminer. J'avais décidé de bien courir chacune de ces trois finales, et je l'ai fait.** « A Philadelphia, quatre jours après seulement, Viren courut encore 2 miles (3218 m) en 8' 21'' 7, et cette course-là est sans doute aussi l'une des plus étonnantes de l'histoire de l'athlétisme ».

Auparavant, au début de juin, il y avait eu une courte période où Viren lui-même fut inquiet. Il avait toujours eu des problèmes avec ses sinus : et voilà qu'il était victime d'un refroidissement ! Ponction des cavités nasales, d'où deux semaines d'entraînement léger, et quelques très mauvaises courses en début de saison. Il faut savoir aussi que tout cela se passa à l'époque où Viren se maria avec son amie, la très belle Paivi, de sorte que pour quelque temps il ne fut vraiment pas dans la course. L'un des invités à son mariage n'était autre qu'Emiel Puttemans, un des plus proches amis de Viren depuis Munich.

Pour Lasse Viren, bien des courses locales ne sont que des courses d'entraînement ; en Finlande, ce n'est un secret pour personne. Si bien que lorsque les journaux étrangers écrivirent tout d'abord : « Viren, 5000 m en 14' 15'' 0 », et quelques semaines plus tard : « Viren, 10 000 m en 27' 43'' 0, bien des gens furent proprement médusés. Mais on ne devrait jamais juger un athlète et sa forme sur des chiffres seulement.

Paivi était aussi à Montréal, dans les tribunes, lorsque son mari Lasse glana deux nouvelles médailles d'or. **« Avant notre mariage, j'avais une idée de ce qu'est la vie d'un athlète,** dit-elle. **Maintenant j'en sais plus long là-dessus, et croyez-moi cette vie est dure, pour moi aussi. Mais je l'aime beaucoup. Après les Jeux, notre voyage à travers le Canada, les USA et l'Ecosse fut formidable. »**

Photo ci-contre : *« C'est vraiment un grand champion ! » a dit de lui Foster (364), ici au coude à coude avec Viren durant la finale du 5000 m de Montréal. (Photo George P. Herringshaw).*

Quel est le secret de Viren ?

En tant qu'homme, Lasse Viren ressemble de plus en plus à un autre grand de la piste : l'inoubliable Paavo Nurmi. Nurmi et Viren sont en effet des gens plutôt calmes. Tous deux ne tardèrent pas à ne plus se confier aux journalistes, mais l'un comme l'autre ont fait l'objet d'une quantité d'articles ! Nurmi était quelqu'un d'assez spécial, et son sens de l'humour n'était pas du tout compris par un certain nombre de gens. C'est la même chose pour Lasse. A Montréal, lorsque les journalistes se mirent à le harceler avec leurs questions sur le « dopage par le sang », le professionnalisme, son soudain retour au premier plan, etc., Lasse s'impatienta un brin — d'autres l'auraient fait à moins ! — et quand vint sa réponse « mon secret c'est le lait de renne ! » en Amérique du Nord... on le prit au pied de la lettre ! Personnellement, je doute fort que Lasse ait jamais goûté du lait de renne...

De sorte que la torturante question « quel est le secret de Viren ? » reste encore sans réponse. Pour moi, c'est son énorme force intérieure, son extraordinaire volonté de réussir, son aptitude à ne pas se laisser troubler par ce que peuvent dire ou écrire les gens à son sujet, son désir profond de devenir le plus grand coureur de tous les temps, devant Ron Clarke, Emil Zatopek et même Paavo Nurmi. Peut-être qu'il l'est déjà devenu. Mais il tient à s'en persuader lui-même : c'est pourquoi il songe déjà aux Jeux de Moscou.

WORLD MASTERS CHAMPIONSHIPS
TRACK AND FIELD
8 1977 13 8
GOTHENBURG SWEDEN

BIENVENUE A GÖTEBORG (Suède)
et aux

2e Championnats du monde d'athlétisme des vétérans

pour les disciplines de la piste, plus cross-country (10 km), marche (5 et 20 km) et marathon

du 8 au 13 août 1977
Féminines : 35 ans et plus, 5 classes d'âge
Hommes : 40 ans et plus, 5 classes d'âge

Informations et formules d'inscription :
championnats du monde vétérans 1977
Ullevi, Skanegatan, S-41140 Göteborg
(Suède). Tél. (00946) - 31 801640

Dans toute réussite il faut aussi une part de chance, bien sûr, pourtant je peux vous l'assurer : à Moscou, Lasse Arturri Viren sera au rendez-vous, meilleur que jamais. Lui qui sait si bien se préparer pour le jour J.

Matti Hannus

(tiré d'« Athletics Weekly » et adapté en français par Michel Jossen et Noël Tamini).

Tribune

Dis-moi ce que tu m'offres et je te dirai si je paie ce que tu me demandes...

(...) La course sur route n'est pas un sport pour snobs, pour fillettes, et les femmes et les hommes qui, malgré notre vie actuelle, ont le courage de pratiquer ce sport, mériteraient le minimum de respect. Que penser d'organisateurs ne prévoyant aucun sanitaire (douche, vestiaire, tente) à l'arrivée d'un semi-marathon ? Que penser d'organisateurs nous voyant nous rhabiller, sous la pluie, en essayant de nous sécher et de nous nettoyer vaille que vaille, nous disant que « normalement il devait faire beau, vous vous seriez lavés (sic) dans le lac... » ?

Il y avait des douches à l'arrivée, mais elles n'étaient pas pour nous, elles étaient fermées... On n'avait pas « réservé » nous a répondu un cerbère bedonnant, accroché à son trousseau de clés et à sa bureaucratie de petit fonctionnaire.

Les organisateurs, mais cela est moins grave tout de même, nous ont fait attendre plus de deux heures pour proclamer les résultats et remettre les prix : une bouteille de champagne pour les 20 premiers plus une breloque.

Tout cela ne serait pas si grave si nous n'avions pas dû payer 10 à 15 FF, davantage pour les équipes.

Il n'est pas question de nier le bénévolat, le courage, l'esprit d'initiative des organisateurs, dont nous avons besoin pour pratiquer notre sport. Mais mettons fin à l'incurie, à la négligence, au manque d'organisation, de prévision.

Je pense que tous les organisateurs faisant de la publicité dans SPIRIDON pour leur épreuve, devraient s'engager à répondre à certaines conditions minimales. SPIRIDON pourrait-il exercer une certaine pression, amicale, mais convaincante, auprès de ces organisateurs ?

SPIRIDON est le trait d'union des coureurs sur route. SPIRIDON est à la base de cette passion (cf. Alençon-Médavy et son nombre de participants multiplié par 4 en 3 ans). La course sur route n'est pas rigide, limitée, comme l'athlétisme. Mais on ne doit pas tomber dans l'excès inverse, « bonne franquette », improvisation, « à la guerre comme à la guerre ».

Non, il ne faut pas qu'on dise à 300 coureurs, hommes et femmes, arrivant fatigués d'un semi-marathon : « Allez-vous baigner... Désolés, on ne se doutait pas qu'il pleuvrait ! ».

Je dis « bravo » et... « casse-cou » !

Franchement, c'est décevant. J'ai fait plus de 1000 km aller-retour, dépensé une certaine somme d'argent pour l'hôtel, restaurant, etc., pour me voir traité, mes camarades et moi, de façon négligente.

Je sais pour les avoir entendus, que certains participants ne sont pas gênés par de telles conditions, mais il s'agit davantage de « touristes » (ce que je ne critipas, au contraire), des coureurs ne sacrifiant pas grand-chose en fait, et qui viennent pour la rigolade (ce qui est bien aussi) et pour le buffet qui suit la course. Je dis « bravo », cela crée cette ambiance si agréable de course sur route. Mais je dis aussi « casse-cou », car on aboutira (à mon humble avis) à une impasse si l'on poursuit à fond dans ce sens. Il y a aussi ce que certains dénomment les « vedettes » (mais les Kolbeck, Caraby, Fossé, Margerit, etc. sont-ils vraiment des « vedettes » ? ou plutôt des garçons qui ont davantage fait de sacrifices et qui sont plus courageux, c'est tout...) Pour les « spécialistes » donc, et non les vedettes, la course sur route est une chose sérieuse, pour laquelle ils s'entraînent tous les jours, ils font des sacrifices, alors il faut penser à eux, leur donner, nous donner à tous *par la même occasion, des conditions de participation décentes : pas de « trois étoiles » à l'arrivée ! mais un point d'eau, quelque chose, dans une mairie, une école. Je l'ai vu en Belgique, en Allemagne, au Luxembourg : avec un peu de débrouillardise, de bonne volonté, tout est possible.*

Soit incompétents, soit malhonnêtes ou négligents

Il faut prévenir, et c'est là que SPIRIDON peut intervenir pour « protéger » en quelque sorte les coureurs, prévenir donc les organisateurs qu'ils doivent prévoir un minimum pour les soins et la récupération, à l'arrivée. Et puis, ensuite, il faudra régler le problème de certains abus de frais d'inscription.

Nous sommes tous d'accord pour payer 10 à 20 FF... à condition que cette somme corresponde à quelque chose de concret : installations et conditions parfaites, plus véritables prix.

Voilà, j'ai été très long et je m'en excuse. La course à laquelle je faisais allusion s'est déroulée le samedi 17 juillet : semi-marathon de la Forêt d'Orient. (...)

Je le répète, ne considérez pas ma lettre comme une attaque contre les organisateurs. J'en connais beaucoup personnellement, à Alençon, à Paris, en Belgique. Ce sont tous des hommes dévoués, et sans eux il n'y aurait pas cette multitude de courses sur route. Ceux que je visais, ce sont les autres organisateurs, soit incompétents, soit malhonnêtes ou négligents (...)

(J.-P. Eudier, 35, rue des Pères-Blancs 1040 Bruxelles, Belgique - 19 juillet 1976.)

Cette prolifération de courses — qui est très bien en soi, car elle est la partie visible d'un besoin intérieur — me fait penser à la vigne de chez nous. Au début du printemps on la laisse pousser, on regarde comment évoluent les choses. Et puis, à un moment donné, sous peine d'anarchie, il faut intervenir parmi l'abondance des jets de toutes sortes: sinon il y aurait verdure, certes, mais non pas vendange.

Par exemple, il y a dès maintenant des courses qui ne trouvent pas place au calendrier de la revue : c'est déjà un pas. Avec la lettre d'Eudier — promu champion de France de marathon deux mois exactement après avoir écrit cette lettre — on peut faire un pas de plus : inciter certains organisateurs à cesser de prendre les coureurs pour ce que j'appelle depuis longtemps, agricolement parlant, des « vaches à traire » (puisque chez nous il y a aussi les « vaches à cornes », celles qui s'affrontent lors des fameux « combats de reines »). Inciter aussi certains coureurs-à-vocation-de-pigeons à ne plus se laisser volatilement plumer sans réagir.

Quant au niveau du prix d'inscription, il ne dit rien en soi. Ici comme ailleurs règne la loi de l'offre et de la demande : « dis-moi ce que tu m'offres et je te dirai si je vais payer le prix que tu me demandes » (en d'autres termes : et je te dirai si je pense « faire une affaire »). Prenons l'exemple de la course qui coûte le plus : Sierre - Zinal, 25 FS ou 50 FF (à cause de ce franc français qui s'effrite dangereusement, pour SPIRIDON notamment). Eh bien, du premier coup il y a 980 participants à Sierre-Zinal. Trop cher le prix d'inscription en regard de ce qui était offert ? ça se remarquerait dans le chiffre de la seconde année : 1596 classés ! Et la troisième année (1976) : 1956 arrivants !

Il se trouve que je fais partie, dès la première année, de l'organisation de Sierre-Zinal. J'ai donc demandé à mon ami Jean-Claude Pont, créateur de la course et directeur de l'organisation, de préciser les frais inhérents à une organisation d'une pareille envergure. Jean-Claude Pont l'a fait sans hésiter, avec toutefois ce préambule :

« Dans l'analyse qui suit, nous avons cherché à déterminer ce que chaque participant coûte à l'organisation. Il n'a toutefois pas été tenu compte des frais qui se rapportent plus spécifiquement à la fête champêtre (affiches, orchestre, groupes folkloriques, etc.) et le prix de la tente a été calculé pour moitié :

1. *Publicité : annonces, prospectus* *Fr. 2.—*
2. *Administration : frais de port, bureau, tél.* *Fr. 1.70*
3. *Matériel remis aux coureurs : liste de départ, carte de contrôle, étui-plastique, sac pour effets personnels, épingles de sûreté, listes de résultats* *Fr. 1.20*

4. *Services techniques : installations des postes de passage, liaison radio, service sanitaire, chronométrage, sonorisation, entretien et balisage du chemin, police, assurances* *Fr. 2.80*
5. *Ravitaillement et repas d'arrivée : boissons aux postes de passage, tente, dîner* *Fr. 9.90*
6. *Distinctions : médaille, diplômes, prix* *Fr. 11.—*
7. *Participation aux frais de la CIME* *Fr. 1.—*
8. *Participation aux frais des coureurs invités* *Fr. 2.80*

TOTAL *Fr. 32.40*

Et le montant de la taxe d'inscription est de Fr. 25.— ».

Autrement dit, les organisateurs de Sierre-Zinal perdent 7.40 FS par participant à la course : heureusement que ce déficit est mis sur le compte « publicité pour la vallée d'Anniviers » et obligeamment épongé par l'office du tourisme de Zinal ! Pas étonnant que les organisateurs songent parfois avec appréhension à une trop forte augmentation du nombre des participants... Ce qui étonne par contre c'est la candeur de X. ou de Y., l'un bon coureur de semi-marathon, l'autre plutôt « dilettante », qui ont protesté contre le prix d'inscription, mais réclamant tous deux le transport gratuit de Zinal à Sierre (28 km.) : les approuver serait contribuer à renchérir encore la taxe d'inscription... Par contre, et exprimant sans doute l'avis de la grande majorité des coureurs (le nombre des participants de 1977 le confirmera ou me détrompera), le 10 août dernier le coureur fribourgeois Bugnard faisait débuter en ces termes une lettre *« aux formidables organisateurs de Sierre-Zinal, Votre course est extraordinaire, on le savait depuis longtemps. Ce qui la rend merveilleuse cependant, ce ne sont pas uniquement les 4000 aériens, ni les détours enchanteurs du sentier, mais bien vous, les 100 ou 200 personnes serviables réparties sur le parcours ou dans l'ombre des préparatifs invisibles.*

Epoustouflante et accueillante, telle est votre organisation : à l'heure où chacune de nos régions tient à profiter, parfois d'une manière égoïste et maladroite, de l'engouement suscité par la course à pied, on ne peut que rester étonné de la réussite complète de votre difficile entreprise. Etc. ».

Voyez-vous donc, ce n'est pas tant le niveau du prix d'inscription qui importe, mais bien ce que l'on offre en contre-partie.

Et si j'ai pris l'exemple de Sierre-Zinal c'est principalement parce que je connais bien cette course et les gens qui l'ont faite, et parce que j'ai donc été sensible aux critiques — minimes et isolées, je le sais aujourd'hui — sincères mais exprimant une vue superficielle ou candide des choses de l'organisation.

N. T.

Nous reviendrons à Hluboka

(...) Maintenant que l'« esprit Spiridon » est devenu une réalité (ou est en voie de le devenir), les déplacements à l'étranger ne nous permettent plus seulement de « visiter des murs », mais aussi de connaître des gens, des mentalités, une ambiance autre que celle que nous connaissons. Les Sladek sont vraiment des gens merveilleux. Les Valaisans sont réputés pour leur hospitalité, mais des gens comme eux nous fichent encore des complexes (...). Nous retournerons certainement à Hluboka. (...)

Bernard et Odette Vetter, Mont-Noble 6, 3690 Sierre (Suisse) - 3 mai 1976.

Deux précautions valent mieux qu'une

Je vous fais part de mon étonnement de ne pas avoir vu figurer dans le calendrier de SPIRIDON d'août-septembre le semi-marathon que nous organisons le 3 octobre (pas plus qu'il n'avait figuré dans le numéro de juin-juillet, où parut notre annonce).

Je pensais que pour les annonceurs cette inscription était automatique et gratuite. Je considère que cet oubli peut être préjudiciable à la publicité de notre épreuve (...)

(J. Gallard, 29 C, rue de la Gaucherie, 41200 Romorantin, France - 28 août 1976.

Au nom du soussigné, je revendique le droit à l'erreur et même à l'omission : seul responsable du calendrier de SPIRIDON — établi au tout dernier moment pour tenir compte des ultimes demandes reçues — j'ai en effet omis de faire figurer votre épreuve dans le calendrier de juin-juillet. En dactylographiant ou en imprimant, une ligne ou deux sont restées en carafe. Et comme le calendrier d'août est établi sur la base du calendrier de juin, votre course a été une fois de plus oubliée... Mais pourquoi avoir attendu la fin août pour nous signaler une omission datant de la mi-juin ?

Espérant que cette erreur n'aura pas eu les conséquences fâcheuses que vous redoutiez, je vous assure que tout est mis en œuvre pour servir les intérêts des coureurs ET ceux des organisateurs. Néanmoins, si vous voulez être certain que votre épreuve n'est pas « oubliée », lancez-nous un petit rappel 3-4 semaines avant la parution de SPIRIDON : deux précautions va'ent mieux qu'une seule...

N. T.

Aux philatélistes suisses

(...) Coureur à pied, je suis également philatéliste amateur, et je serais très heureux d'entrer en contact avec un ou une jeune collectionneur suisse. Pouvez-vous faire quelque chose ?

Oui, indiquer ici votre adresse : Joël Legrand, 3. Impasse des Géraniums, 45400 Fleury-les-Aubrais, France.

New Balance - EB - Brooks : nec plus ultra

Beaucoup de coureurs de mon club se plaignent de douleurs causées par les chaussures EB : manque de voûte plantaire, trop grande largeur des chaussures, etc. Moi-même je souffre de douleurs à la voûte plantaire. Sommes-nous des cas particuliers ? En tout cas, nous sommes plusieurs à avoir abandonné les chaussures EB.

Sans critiquer fautivement la revue SPIRIDON, je crois qu'il serait bon d'en parler objectivement dans un prochain SPIRIDON (...)

(Bernard Andrivon, 93, avenue de Fronton, 31200 Toulouse, France - 1er novembre 1976).

Lorsque j'ai découvert les EB — il s'agissait du modèle « Marathon » et c'était en février 1968 — et que je les ai chaussées, j'ai sauté de joie. Ce jour-là, j'ai couru à l'entraînement comme jamais je ne l'avais fait auparavant : avec des sensations quasiment aériennes...

Un an plus tard environ, j'ai souffert d'un affaissement progressif de la voûte plantaire. Mais l'idée ne m'est pas venue que je pouvais attribuer ce pépin à l'usage des chaussures EB. Au contraire. Cet affaissement de la voûte plantaire, je l'ai toujours attribué au fait que je m'entraînais beaucoup à l'époque — jusqu'à 250 km dans la semaine : à se dégoûter à tout jamais ! — et principalement sur routes asphaltées. Un support plantaire ad hoc remédia un jour à cet affaissement, et... je n'ai jamais cessé de chausser des EB !

Toutefois, il faut distinguer entre les « Marathon » et les « Sao Paulo », réservées aux foulées de la COMPETITION, et les « Long Jog », les « Sierre-Zinal » et les « Road Runner », conçues pour l'ENTRAINEMENT surtout (j'utilise personnellement des « Long Jog » ou des « Sierre-Zinal » — ou « Universal » à l'entraînement, et en général des « Long Jog » ou des « Sao Paulo » en compétition. D'autre part, en attendant d'essayer et d'importer des « Brooks Villanova II », je puis déjà dire qu'à l'ENTRAINEMENT SUR ROUTE les « New Balance » sont comme un tapis de mousse). N.T.

Mais lisons plutôt ce que dit des EB un autre lecteur :

Un petit mot rapide pour te dire combien les « EB Road Runner » ont été des supports fantastiques pour les 100 km de Bienne de ce dernier week-end ! Pas une blessure aux pieds, les mollets et les tendons d'Achille absolument décontractés, quelques douleurs aux cuisses, dues au manque d'entraînement en descente, et c'est tout ! A quand une statistique de SPIRIDON pour savoir qui dans les 100 premiers classés porte des EB ? A Bienne, il m'a semblé que la moitié des coureurs en portaient.

(...) J'ai fait 8 h. 59 pour mes premiers 100 km. Tout cela grâce au livre de Cottereau, au « FITOGENE » (15-18

comprimés au total) au XL-1 (4 l) et au café (1 litre). Avec 453 km d'entraînement à pied dès la fin de la saison de ski de fond, et une paire d'EB : un plaisir de faire ces 100 km !

(Jean-Pierre Althaus, 1349 Premier, Suisse - 28 juin 1976).

Althaus est l'un de ceux qui accompagnèrent le Suisse Gilbert Zanchi lors de sa marche de Paris à Strasbourg (voir page 36 du No 27). Au sujet des EB justement, Zanchi nous écrivait ceci : *« Tout au long de Paris - Strasbourg, je n'ai connu qu'une seule paire de chaussures : les Sierre-Zinal, ou Universal (...) Je n'ai jamais été massé, les jambes étant en parfait état ».*

On sait peut-être que les spécialistes de « Runners World », la grande revue américaine des coureurs à pied, ont testé l'été dernier 58 modèles de chaussures d'entraînement, parmi lesquelles 10 modèles d'Adidas, 6 modèles de Puma, et un seul modèle d'EB : les « Road Runner ». Sur le podium : 1. New Balance 320, avec un total de 65 points sur un maximum de 90 ; 2. Brooks Villanova, 64 pts ; 3. New Balance 305, 64 pts ; 11. Adidas SL 72/76, 60 pts ; 12 Puma 9190-9190 S, 59 pts ; 15. EB Lydiard Road Runner, 58 pts ; suivent 43 autres modèles. Ces modèles ont été testés sur 9 points distincts et notamment quant au « support intérieur », où l'on voit les « Road Runner » nettement en tête *avec 10 pts sur 10,* **devant les 4 modèles de « New Balance, 6 pts, etc. On constate aussi qu'au total Adidas et Puma classent leur meilleur modèle pratiquement à égalité avec le seul modèle EB testé.**

En offrant dorénavant à nos lecteurs non seulement des EB (pour « Runners World », les « Marathon » sont 4e en catégorie « compétition », mais aussi des « New Balance » et bientôt des « Brooks », nous sommes certains d'offrir vraiment le «nec plus ultra » de ce qui existe aujourd'hui sur le marché de la chaussure pour coureurs à pied. - N. T.

Un prospectus ramassé au Cross du Figaro

(...) Quelle découverte, bien tardive cependant pour moi, que la longue marche, le tout-terrain, le « grand fond » (à petite allure), tout cela commencé à 67 ans... il y a trois ans. Conseils, exemples, programmes, et ces articles qui reflètent la souveraine richesse de l'effort gratuit, tout cela retrouvé dans les pages de SPIRIDON.

Je n'aurais jamais pensé que le prospectus ramassé (il y a 3 ans) à l'arrivée du cross du Figaro (fait dans un temps plus que médiocre) me conduirait à terminer cette année les 100 km de Millau avec une bonne centaine de concurrents derrière moi... Merci à SPIRIDON, à son équipe rédactionnelle, à ses propagandistes bénévoles !

Marcel Ichac, 179, boulevard Pereire, 75017 Paris, France, 27 octobre 1976.

« Les 100 km de Condom méritent le succès »

(...) Je sais que plusieurs coureurs ont critiqué assez sévèrement l'organisation des 100 km de Condom. Ces critiques portaient en particulier sur le ravitaillement, insuffisant paraît-il. A mon avis, ces critiques étaient exagérées, mais il suffit qu'un coureur de mauvaise humeur se plaigne pour que de nombreux autres fassent de même.

En réalité, je crois qu'en France en général les coureurs sont bien plus gâtés qu'en Suisse, par exemple, et deviennent exigeants. Que diraient-ils s'il leur fallait, comme aux 100 km de Bienne par exemple, payer un droit d'inscription qui est plus du double de celui demandé à Condom ! Et s'ils devaient en outre emporter de l'argent avec eux pour payer le ravitaillement en cours de route, pour obtenir plus que la méchante boisson gazeuse qui est parcimonieusement offerte !

Dussau et son équipe ne méritent pas ces critiques, car il était visible qu'ils avaient fait un travail énorme pour bien accueillir tous les concurrents sans discrimination. Et tout était en gros progrès par rapport à la première édition ; et ce sera encore mieux en 1977 !

Je ne peux qu'encourager les coureurs à participer aux 100 km de Condom : ils y trouveront une ambiance sympathique et amicale ; un parcours varié et dur (c'est vrai, mais on est là pour ça), mais pratiquement sans automobile (et aussi sans spectateurs, mais qu'est-ce que ça peut faire !) Il y eut quelques tricheurs, rares, mais on ne peut placer un officiel derrière chaque coureur.

Chaque épreuve a ses particularités, et les 100 km de Condom méritent le succès.

(Serge Cottereau, boîte postale 55, 12400 St-Affrique, France - 6 septembre 1976.

Exprimé par Serge Cottereau, auteur du best-seller *« Le grand fond à style libre »* **— en vente au prix de 33 FF chez l'auteur — et lui-même organisateur des 100 km de Millau (qui est aux courses de 100 km ce que Sierre-Zinal est aux courses de montagne), exprimé par l'un des meilleurs coureurs de grand fond français, ce témoignage a tout pour être entendu de tous. N. T.**

« Profiteurs » ou tacticiens ?

Que Monsieur R. Pointu s'acharne sur Lasse Viren, c'est son affaire. Mais pourquoi ne s'étonne-t-il pas du fait que les autres Finlandais n'ont pas raflé toutes les médailles des épreuves auxquelles ils ont participé ? C'est peut-être bien là la meilleure preuve que Viren n'est pas un tricheur !

D'une peine qu'il y était, pourquoi M. Pointu n'a pas suspecté certains de bénéficier du secours — illicite ? — de la religion ? Il y a ceux qui se signent avant le départ : le Français Sanchez, éliminé il est vrai lors d'une série de 800 m, ou l'Italien Mennea, 4e de la finale du 200 m. Et que dire de ce hurdler américain, Moses, qui a gagné le 400 m haies avec un missel miniature dans la main droite !

(...) Et d'après Monsieur Pointu, Viren aurait... « profité de façon éhontée du train » assuré par Lopes ! Un 10 000 m se court sur 25 tours, et non pas sur 24, que je sache ! M. Pointu se souvient-il d'un certain Snell (3 médailles d'or sur 800 et 1500 m à Rome et à Tokyo), et d'un certain Elliot vainqueur du 1500 m des Jeux de Rome ? Ont-ils mené leurs courses avant de gagner ? Alors... des « profiteurs » eux aussi ? (...)

(Christian Woelfflin, 12, rue des Muguets, 68600 Andolsheim, France - fin août 1976).

Un Scandinave énervé...

Pourquoi avez-vous laissé dire, laissé publier que Viren se serait soumis à une transfusion sanguine spéciale avant les Jeux olympiques ? Pourquoi ne pas en avoir dit autant de Cierpinski ?

Depuis Munich en 1972, Viren a couru chaque année le 10 000 m en 28'20'' environ. Et l'hiver dernier, il s'est entraîné très durement. C'est en outre un coureur très doué (ou bien ?), et de plus c'est un virtuose de la tactique de course : la classe quoi !

Dommage que le Portugais Lopes ne vienne pas à la cheville de Viren — sur le plan course s'entend — et qu'à Montréal il n'ait pas assuré le train dès le départ. C'est vraiment regrettable. Sinon, aujourd'hui le record du monde serait à 27'20'', et dans la poche de Viren !

Quant au 5000 m, le fait que les deux Néo-Zélandais aient surestimé leurs qualités de finisseur n'a rien de surprenant. Ils avaient sans doute oublié que Viren a déjà lui aussi couru le 1500 en 3'40''.

Les journalistes qui ont osé accuser Viren de dopage, je les place à côté de celui qui, en 1972, estimait que notre Hansen s'était dopé... Chez nous, on appelle ça du «journalisme de boulevard», de la presse à sensation !

Bien « scandinavement » énervé, et en vous rappelant que je suis à la fois journaliste sportif, coureur de fond et... scandinave. Et que chez nous, la rage de vaincre des Finlandais (le « sisu » comme ils disent) est réputé depuis des décades...

(Hans Werge, Paarupgaard, Paarupvej 66, 5000 Odense, Danemark).

SPIRIDON n'est pas le reflet d'une seule opinion ; l'article « Le héros des Lapons ! », page 45, le montre bien. D'ailleurs, n'est-ce pas précisément le but de cette « Tribune » que de permettre à nos lecteurs d'exprimer le fond de leur pensée sur tel sujet de leur choix ou de critiquer le rédacteur ou tel de ses collaborateurs. SPIRIDON : une revue réalisée pour — mais aussi par — les coureurs à pied... N. T.

Calendrier

En caractères gras : *les courses annoncées directement à la rédaction. Toutes les autres sont mentionnées « sous réserve ».*

18/19.12	F :	Paris, Cross du « Figaro »
19.12	CH :	**Aigle, corrida,** dès 12 h 30/025.2 21 46
19.12	F :	**Pfetterhouse, cross** (Baudoin, rue du Rosers, 68940 Pfetterhouse/256.252)
20.12	F :	Migliacciaro (Corse), cross
26.12	F :	**Kientzheim, corrida** (Ritzenthaler, 3, rte du Vin, Kientzheim, 68240 Kaysersberg)
26.12	F :	**St-Claude, corrida,** dès 14 h (Jeantet, Ecole du Faubourg, 39200 St-Claude, tél. 451.577)
26.12	F :	**Houilles, corrida,** voir p. 38.
26.12	F :	**Condom, Cross de l'Armagnac**
29.12-13.1.77		*voyage de 85 Spiridoniens au Brésil :*
	BR :	*corrida de S. Silvestre + Iguaçu, Brasilia, Bahia et Rio de Janeiro*
31.12	F :	**Charleville, corrida,** voir ci-contre

La rédaction de SPIRIDON, ses collaborateurs et ses collaboratrices souhaitent un année « comme ça » aux lecteurs et lectrices de SPIRIDON !

6.1	I :	**Milano, marathon** (RRC Milano, via Canonica 23, Milano)
8.1	CH :	**Bramois, cross** (027.311168/221171)
16.1	CH :	**Broc, cross** (Charles Rime, 1631 Botterens)
16.1	F :	Lyon, cross Ayçaguer
16.1	F :	Taradeau, cross
16.1	B :	Bertrix, cross des Ardennes
22.1	CH :	**Lausanne, cross,** voir page 24.
22.1	B :	Rebaix, cross
23.1	F :	Champ. régionaux de cross
29.1	CH :	**Vidy, cross,** voir p. 17
30.1	CH :	**Versoix, cross,** voir page 14
30.1	F :	**Luxeuil,** cross, voir page 42 ou 43
30.1	F :	Mézidon, cross
30.1	B :	Tildonk, cross
30.1	E :	Lasarte (San Sebastian), cross
31.1	I :	Modena, 15 km di San Geminiano
3.2	I :	Catania, 14 km
5.2	CH :	**Cortaillod, cross,** voir p. 24
6.2	F :	**Romorantin, cross,** voir p. 14
6.2	F :	Peri (Corse du Sud), cross
6.2	F :	Chartres, cross
12.2	CH :	Genève, cross SATUS
13.2	CH :	**Belfaux, cross** *(ouvert à tous, voir « Tribune » du prochain numéro) :* CA Belfaux, 1782 Belfaux
13.2	F :	cross, championnats interrégionaux
19/20.2	CH :	cross, championnats cantonaux
20.2	F :	**Mommenheim, cross,** voir page 12
20.2	F :	Ajaccio, cross
20.2	I :	Milano, cross (S. Giorgio di Legnano)
27.2	CH :	Miège (Valais), cross
27.2	F :	Sarrola-Carcopino (Corse), cross
5.3	F :	**Poissy, 15 km,** voir page 32
6.3	CH :	Affoltern, champ. national de cross
6.3	F :	champ. national de cross
6.3	B :	Waregem, champ. national de cross
12.3	F :	**Vierzon, 21 km,** voir page 17
13.3	F :	**Romille, semi-marathon,** voir p. 12
13.3	F :	Sartene (Corse), cross
19.3	RFA :	Düsseldorf, champ, mondial de cross
20.3	CH :	**Sierre, 11 km 400,** voir page 14
20.3	CH :	**Presinge, 10 km,** voir page 24
20.3	F :	**Essonne, marathon** (Claude Noury, 3, rue Corvisart, 91200 Athis-Mons) 938.24.27
20.3	F :	**Châteaudun, marathon et 21,1 km,** v.p.12

Le calendrier 1977 du Spiridon-Club de Suisse est paru : on peut l'obtenir (à condition de joindre une enveloppe avec votre adresse plus un timbre ou un coupon-réponse international) en s'adressant à **Spiridon-Club de Suisse),** Mme Miéville, 1923 Les Marécottes, ou à **Yves Jeannotat, SCS,** 2532 Macolin, ou à **SPIRIDON,** Mme Marité Bochatay, 1922 Salvan — *Il s'agit d'un calendrier GRATUIT.*

A Charleville-Mézières (Ardennes)

le 31 décembre à 20 heures

CORRIDA INTERNATIONALE DE LA ST-SYLVESTRE

(également courses pour fém., min., cadets et juniors)

Engagements : avant le 20 décembre
A.S.P.T.T. de Charleville, B.P. 278,
08105 **Charleville-Mézières** (France)
Tél. (24) 33 34 72.

20.3	F :	**Pont-Croix, 16 km,** voir page 17
26.3	CH :	Biel, 25 km
26/27.3	F :	**Condom, 100 km,** voir page 14
27.3	F :	**Allouville, semi-marathon,** voir page 14
27.3	I :	Milano, cross Cinque Mulini

et en avant-calendrier

3.4	F :	**Montauban, marathon,** voir page 17
3 ou 17.4	I :	**Stramilano, 21 km** (50 000 partants en 1976 !) avec patronage SPIRIDON-Italie, c.p. 696, 50100 Firenze
16.4	F :	**Niort, 50 km Baratange**
17.4	F :	**Metz, marathon et 21,9 km,** voir p. 39
17.4	CH :	**Aubonne, course sur route**
23.4	F :	**Belvès, 100 km,** voir p. 14
8.5	F :	**Bugnes (38), 25 et 10 km**
14.5	F :	**St-Affrique (12), marathon**
19/22.5	F :	**130 km par étapes : Tour du Sundgau** (Baudoin, rue du Rosers, 68940 Pfetterhouse, tél. 25 62.52)
10.6	F :	**Migennes, 100 km,** voir page 12
10/11.6	CH :	**Biel, 100 km** (Postfach 437, 2501 Biel)
30/31.7	B :	**Bruges, 10 et 25 km, champ. mondial vétérans,** voir No prochain.
8/13.8	S :	**Göteborg, champ. mondial vétérans** (disciplines athlétiques + marathon), voir p. 49
1.10	F :	**Millau (12), 100 km**

Le calendrier des courses CIME de 1977 paraît dans le numéro de fin février.

Une petite ou une grande annonce dans SPIRIDON... et votre course sort de l'anonymat. Si vous préférez, utilisez la **formule d'insertion** conçue à cet effet : écrire ou tél. à la rédaction : 026/8 22 12
Délai pour le numéro de février : *20 JANVIER*

SPIRIDON est actuellement lu par près de 50 000 personnes.

Prix d'une annonce *

	1/8 de page	1/4 de page	1/2 page	1 page
en FS	125.—	220.—	360.—	595.—
en FF	200.—	350.—	590.—	990.—
en FB	1775.—	3000.—	5000.—	8800.—

Réduction de 10 % pour 2 et 3 annonces
15 % pour 4-6 annonces

Inscription au calendrier (gratuite pour annonceurs)

Par ligne : 25 FS / 40 FF / 300 FB

Pour toute annonce, une seule adresse : Publi-Spiridon, 1922 Salvan (Suisse)

Délai pour le numéro de février :

20 janvier

* Payable d'avance à SPIRIDON, 1922 Salvan (Suisse) (CCP 19 - 72 01 Tamini-SPIRIDON).

Jeunesse des Anciens !

C'est maintenant évident : le temps qui passe ne diminue guère l'intérêt des sujets traités par SPIRIDON. Un seul exemple : prenez le cas de la fameuse rubrique « L'avis du praticien pratiquant », qui paraît sans interruption dès le no 19, avec les conseils médicaux des coureurs-médecins Sander et Sheehan...

D'où l'attrait des numéros anciens pour les nouveaux lecteurs.

Mais le temps qui passe a peu à peu épuisé certains numéros : le 3, le 5, le 1, le 6, le 8... Vous qui avez récemment découvert SPIRIDON, n'attendez pas qu'il soit trop tard pour acquérir les numéros qui vous font défaut. Demandez-les aujourd'hui même !

Vous avez ce choix : les commander les yeux fermés (la jeunesse des anciens numéros explique leur succès d'aujourd'hui) ou les choisir à l'aide des articles-repères suivants :

No 10 **Que font donc les bosseurs ?,** par Letzelter et Steinmann (une étude sur l'entraînement des coureurs de demi-fond)
Les filles de Belgique, par Yves Mortier
L'entraînement selon Lydiard, par Jeannotat

No 11 **Qualité ou quantité ?** (suite de l'étude de Letzelter et Steinmann)
Cette fois-là, on s'est pas fait de cadeaux, une évocation de Noël Tamini
Abebe Bikila (1960-1973)
L'homme ne vit pas seulement de pain (réflexions en matière de diététique) par N. Tamini
Mémorable « Corrida de S. Silvestre », une évocation de Martin Hyman

No 12 **Un dimanche près d'Ostende,** une évocation de Manfred Steffny
Ménagez votre monture (sur la diététique des coureurs de fond), par N. Tamini
Boston, mère des marathons, par Tamini

No 13 **Le fameux régime à trois phases** (pour les jours précédant le marathon), par N. Tamini
Qu'est-ce qui fait courir les filles de Bulgarie ? par A. Tchenger
Les enfants jouent au marathon, par N. Tamini
Cette gymnastique indispensable (aux coureurs à pied) : principaux exercices expliqués

No 14 **Neuf semaines d'un coureur neuf** (début d'un plan d'entraînement personnalisé), par Tamini
Attention aux coureurs folkloriques ! par Tamini
Un entretien passionnant avec « Monsieur Cross des Nations » (= Vandewattyne), par N. Loye

No 15 **Le temps des vacances** (suite du plan d'entraînement)
Et Joss s'en alla traire ses vaches (une performance fantastique du « fell runner » Joss Naylor, évoquée par Chris Brasher)
Qui c'est celui-là ? (interview d'Ian Thompson), par Dave Cocksedge

No 16 **... s'entraîner à cet âge !** (une étude sur l'entraînement des vétérans), par le Dr Petr Kavan
Oui, on peut être et avoir été ! (N. Tamini aux Championnats d'Europe d'athlétisme)
Une grande fille toute simple (N. Tamini au Championnat mondial de marathon féminin)
Le temps des récoltes (suite du plan d'entraînement personnalisé), par N. Tamini

No 17 **Cette montagne qu'il aime** (R. Pointu à l'ascension du Ventoux)
Respecter la nature (une interview de Pierre Liardet), par Bonnardier
Les cross (suite du plan d'entraînement)
Ils courent tous ensemble ! (N. Tamini à l'Eremitagelöbet de Copenhague)
Sommaire complet des 17 premiers numéros

No 18 **Quelques conseils de Salvé** (en matière de cross)
Cordial Brésil ! (Tamini à la Corrida de S. Paulo)
... mais s'entraîner à cet âge ! (suite de l'article du Dr Kavan)
Le plus grand cross du monde (R. Pointu au «Figaro»)

No 19 **Le pépin** (suite du plan d'entraînement personnalisé)
Un brave type (une évocation de N. Tamini)
La méthode ou l'enthousiasme ? (le cross-country, par Jeannotat)
L'avis du praticien pratiquant (les docteurs Sander et Sheehan répondent aux lecteurs de SPIRIDON). Cette rubrique paraît ensuite dans chaque numéro
Avatars du Cross des Nations (R. Pointu à Rabat)

No 20 **La vie est une course** (Gilles van den Branden)
Votre première épreuve de 100 km (par Cottereau)
Allez au stade, la foi vous viendra (André Obey)
Dis-moi, Tamini (le rédacteur de SPIRIDON répond aux questions de Mario Machado)

No 21 **Le premier marathon** (Steffny)
Journal d'un itinéraire estival (Tamini)
La difficulté consiste à partir lentement (R. Pointu aux 100 km de La Ferté-Bernard)
A la course aux timbres-poste (interview de Chris Stewart)

No 22 **Un paradis pour les coureurs à pied : la Suisse,** par Yves Jeannotat
Rescapée de la piste (Steffny explique Christa Vahlensieck)
Un marathon pour mes 75 ans (Hirsch)
Augustine et le champion (R. Pointu à Marvejols-Mende)

No 23 **Le triple message des Tarahumaras** (par 3 chercheurs américains)
Le huit cents mètres de Paul Martin (André Obey)
Bauer-le-Transcontinental (Steffny)
Le défi d'Espelette (3 marathoniens «contre» 200 villageois au Pays basque)

No 24 **Jacqueline, Mara, Victor et les autres** (Tamini avec les protagonistes de la Corrida de S. Paulo)
Cerutty-le-Légendaire (par l'entraîneur Wilson)
L'été de la Saint-Sylvestre (N. Tamini parle du premier voyage de SPIRIDON au Brésil)
Les mystérieuses rarahipas (le Spiridonien Aknin chez les Tarahumaras)

No 25 **Régularité prime quantité** (conseils d'entraînement pour « populaires », par Jeannotat)
L'indispensable combustible (le Dr Howald explique le principe du TOP TEN)
Un surdoué comme il y en a tant : Mike Boit interviewé par Aitken
Attention aux Nord-Coréens ! (par l'entraîneur tchécoslovaque Muller)

No 26 **Il faut faire chauffer le moteur !** (suite des conseils de Jeannotat)
« Je cesserai de courir la veille de mon enterrement ! » (interview de Ron Hill par Jon Wigley)
Pétillante comme de l'asti « spumante » ! (N. Tamini à la Stramilano : 50 000 concurrents !)
Du maquis au marathon: Mendoza (par R. Pointu)

No 27 **Le grand jour approche !** (suite des conseils de Jeannotat)
« Je fais aussi de la bière, du vin... » (fin de l'interview de Ron Hill)
Avec des sentiments mélangés (R. Pointu aux Jeux de Montréal)
Résultats complets des Jeux olympiques (du 800 m au marathon)
Les pieds c'est la base ! (entretien de Tamini avec un orthopédiste pratiquant)

No 28 **L'effarante endurance des tout-petits** (par le Dr van Aaken)
Un pédi-truc : les ampoules (Dr Sheehan)
Heurs et malheurs d'une athlète en fleurs : Jean Trullemans interroge Olga Commandeur
Eudier ou la consécration dans l'indifférence (A. Lunzenfichter au champ. de France de marathon)

No 29 **Propos sur l'entraînement en course à pied** (début d'une série d'articles de Jeannotat)
Le cas d'un coureur diabétique (Dr Sander et M. Powers)
Panorama 76 (les 50 meilleures performances du 800 m au 10 000 m, par A. Hejda)
Comme des gamins (une évocation de Vanden Branden)
Le héros des Lapons (Viren vu par Tamini et Matti Hannus)

... et les EDITORIAUX de Jeannotat et de Tamini... les **statistiques fouillées** d'Antonin Hejda, membre de l'ATFS... et les **classements des grandes et petites courses...** la TRIBUNE DES LECTEURS... **« L'avis du médecin-coureur à pied »...** les GRAPPILLONS (textes grappillés çà et là)... et surtout les **« photos signées SPIRIDON »** (12-16 pleines pages par numéro !)...

Prix des numéros parus
(frais d'expédition compris)

	en FF	en FS	en FB
No isolé	12.—	7.—	100.—
3 Nos	27.—	17.—	230.—
6 Nos	50.—	32.—	440.—
9 Nos	77.—	47.—	670.—
12 Nos	100.—	62.—	880.—
15 Nos	127.—	77.—	1110.—
18 Nos	150.—	92.—	1320.—
21 Nos	177.—	107.—	1550.—

..... à découper ou à recopier .....

Je vous adresse ce jour la somme de FS/FB/FF ..... pour les numéros suivants que je désire recevoir au plus tôt :

No ..... No ..... No .....

No 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22
23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35

No ..... No ..... No .....

Date : ..... Signature : .....

Nom : .....Prénom : .....

Adresse: .....

..... Pays : .....

Adresse ce bulletin de commande à

pour la **Suisse :**

SPIRIDON
numéros anciens
1922 Salvan
CCP 19-7201

pour la **France :**

Michel Bourquin
(nos anciens)
13 bis, av. de Chanzy
93340 Le Raincy
CCP 11 144-22.J Paris. Bourquin)

pour le **Benelux :**

Christian Liégeois
(nos anciens)
9 A, rue de Warmifontaine
6620 Neufchâteau
(CCP 000-0015378-52 Caisse générale d'épargne et de retraite, Neufchâteau)

SPIRIDON, revue internationale de course à pied,
1922 Salvan (Suisse), tél. (026) 8 22 12

Rédacteur responsable :
Noël Tamini, 1922 Salvan (Suisse)

Collaborateurs pour la Suisse :
Yves Jeannotat, 2532 Macolin, Suisse
Marité Bochatay, Micheline Clerc, Michèle Miéville, Régine Theytaz, Jean et Yvonne Dingler.

Collaborateurs pour la Belgique :
Christian Liégeois, 9A Warmifontaine, 6620-Neufchâteau.
Jean Trullemans, Otterweg 105, 1600 St. Pieters Leeuw

Collaborateurs pour la France :
Jean Ritzenthaler, 3, route du Vin, Kientzheim, 68240 Kaysersberg.

Michel Bourquin, 13 bis, av. de Chanzy, 93340 Le Raincy *(abonnements + Nos spéciments + réabonnements)*

Yves et Denise Seigneuric, 24, av. du Bois, 77230 Moussy-le Neuf (maillots SPIRIDON, chaussures EB, etc.)

J.-Claude et Lily Reffray, Les Charmilles bât. C, 61 Traverse Signoret, 13013 Marseille (idem)

Collaborateur pour le Canada :
Joël Dada, 8493 rue Drolet, Montréal H2P 2H8

Collaborateur pour l'Italie :
Glors Oneto, c.p. 696, 50100 Firenze

Collaborateur pour l'Allemagne fédérale :
Manfred Steffny, Feuerbachstr. 43, D-5657 Haan

Collaborateur pour le Portugal :
Mario Machado, Av. do Uruguai 39-5 E, Lisbonne 4

Collaborateur pour la Grande-Bretagne :
Jon Wigley Athletics Weekly, 344 High Street Rochester, Kent

Collaborateur pour les Etats-Unis :
Dr Norbert Sander, 654 King Ave., City Island, Bronx, N.Y. 10464

Statistiques :
Antonin Hejda, rue de Gruyère 33, 1700 Fribourg

Correspondants :
En Allemagne, en Tchécoslovaquie, en Grande-Bretagne, au Canada, aux Etats-Unis, au Danemark, en Finlande, au Portugal, en Italie, en Afrique du Sud, en Espagne, en Algérie, au Sénégal, en Bulgarie, en Colombie, en URSS, en Roumanie, en Suède, en Yougoslavie et au Brésil, en Equateur, en Argentine, en Australie, en Nouvelle-Calédonie, au Chili et en Hongrie.

Impression, expédition :
Etablissements Cherix et Filanosa SA, avenue Viollier 3, 1260 Nyon.

Changement d'adresse et administration :
Marité Bochatey, 1922 Salvan (Suisse).

ATTENTION : prière de joindre 1,50 FS, 3 FF ou 25 FB pour les frais.

Sommaire du numéro 29

	Page
Si c'est vrai, eh ben chapeau ! (Tamini)	1
L'avis du praticien pratiquant (Dr Sander et Dr Sheehan	3
Spiridon-Club de Suisse	6
Spiridon-Club de Belgique	7
Propos sur l'entraînement en course à pied (I) (Jeannotat)	8
GRAPPILLONS	13
Panorama 76, du 800 m au 10 000 m (Hejda)	18
Classements	20
PHOTOS DES PAGES CENTRALES :	
Gabashane Rakabaele, marathonien sud-africain	21
Deux vétérans argentins : Amaizon et Rios	22
Les marathoniennes Ilands, Monspart, Angenvoorth-Preuss, Langlacé, Hansen, Vahlensieck et Spauwen	27
Cornelia Burki, championne de Suisse sur 800 m, 1500 m et 3000 m, et vainqueur à Sierre-Montana	28
Madame Sommier, marathonienne et épouse de marathonien	29
Miki Gorman, 2 h 39 min. 11 sec. au marathon	30
Le grimpeur italien Allegranza	31
Serge Cottereau, vainqueur des 100 km de Millau	32
Comme des gamins (Van den Branden)	38
Spiridon-Club de France	40
A vous la parole	41
SACHEZ	42
Dépassés par les événements ? (Tamini)	44
Le héros des Lapons : Viren (Matti Hannus)	45
TRIBUNE	50
CALENDRIER	53
Jeunesse des anciens numéros (principaux chapitres de SPIRIDON du No 10 au No 29)	54

Tirage : 7000 exemplaires

A l'abonnomètre

	25.5	25.7	25.9	25.11
France	1762	1826	1875	1965
Suisse	992	990	1053	1084
Bénélux	250	271	291	305
Italie	53	58	56	59
Canada	59	62	60	64
Autres pays	73	79	85	89
TOTAL	**3189**	**3286**	**3420**	**3566**

6 numéros par an : en février, avril, juin, août, octobre et décembre.

Prix de l'abonnement annuel* : **SUISSE :** 36 francs (CCP 19 - 72 01 Tamini-SPIRIDON, Salvan). **BELGIQUE :** 480 francs (CCP 000 - 0015378 - 52 Caisse générale d'épargne et de retraite, Neufchâteau). **FRANCE :** 60 francs (CCP 11 44-22 J, Paris, Bourquin). **CSSR :** 45 kcs (K. Nedobity, nam. 1 Maje c. 7 C. Budejovice). **ITALIE :** 6000 L. (Oneto, C.P. 696, 50100 Firenze). **ESPAGNE :** 600 pesetas (Sebastian B. Lasa, Catalina de Erauso, 15 I D, 2. C San Sebastian). **PORTUGAL :** 180 escudos (Mario Machado, av. do Uruguai 39 - 5.E, Lisboa 4). **BRÉSIL :** 70 cruzeiros / via aerea ! (Claude Kaminski caixa postal 8353, 01000 Sao Paulo). **CANADA :** 12 dollars (Joël Dada, 8493 Montréal H2P 2H8 / par avion). **AUTRES PAYS D'OUTRE-MER :** 12 dollars US (envoi par avion seulement).

Pour tout virement bancaire : compte 765'780-3 Banque Cantonale du Valais, Sion

** On peut s'abonner plus avantageusement pour deux ans (63 fr.s., 850 fr.b., 111 fr.fr., 21 dollars can.), mais surtout pour cinq ans : (150 fr.s., 2000 fr.b., 248 fr.fr.), 50 dolars can.). Attention ! Réduction de 20 % pour étudiants et juniors.*

La reproduction de tout ou partie des articles et des photos n'est autorisée qu'avec l'accord de la rédaction.

Illustrations des pages de couverture

Page 1 : *Lasse Viren, au terme du 72e km parcouru aux Jeux olympiques, à la fin de son premier marathon, en 2 h. 13'10'' ! « Peut-être la course la plus extraordinaire de sa carrière » écrit son compatriote Matti Hannus.* **Voir à la p. 45 « Le héros des Lapons ! »** (Photo George P. Herringshaw).

Page 2 : *Fêtés après l'arrivée de Sierre-Montana, Karel Lismont (à gauche) et Detlef Uhlemann, deux finalistes de Montréal.* **Voir à la page 1 : « Si c'est vrai, eh ben chapeau ! »** (Photo Gérard Joris).

Page 3 (ci-contre) : *Plus de 2000 partants au 1er marathon de New York, remporté par Rodgers (3), Shorter (4), médaille d'or à Munich, médaille d'argent à Montréal, et Chris Stewart (11). On reconnaît peut-être le Norvégien K. Kvalheim (943), les Américains Hughson (17) et Fleming (derrière Shorter), l'Irlandais McDaid, et plus loin Ian Thompson et Günther Mielke. (Photo Steven E. Sutton/ Duomo).*

Page 4 : *L'hiver dure longtemps en Finlande, pendant de longs mois la nuit tombe tôt et l'entraînement devient très difficile.* **Voir aussi « Propos sur l'entraînement en course à pied » par Yves Jeannotat, page 8.** (Photo Marti Niemi de « Juoksija »).

GREATER
BOSTON